



ADRIAN EBENS

RISQUE DIVIN



LA VRAIE LIBERTÉ DANS L'AMOUR DU PÈRE

RISQUE DIVIN

LA VRAIE LIBERTÉ DANS L'AMOUR DU PÈRE



ADRIAN EBENS



Adrian Ebens, 2021

Publié par:

Maranatha Media France
La Croix Blanche
81360 Arifat
maranathamedia.fr@mailbox.org
www.maranathamedia.fr

Traduction : Marc Fury
1^{ère} édition française : Janvier 2022

RISQUE DIVIN

LA VRAIE LIBERTÉ DANS L'AMOUR DU PÈRE

ADRIAN EBENS

TABLE DES MATIÈRES

CHAPITRE 1 : Le Dilemme de l'omniscience et l'omnipotence.....	9
CHAPITRE 2 : Connaître la fin dès le commencement	15
CHAPITRE 3 : Réaction divine à l'action humaine	23
CHAPITRE 4 : Christ, la vérité du Père	33
CHAPITRE 5 : Enfant nourri ou architecte doué.....	43
CHAPITRE 6 : Immortalité, Loi Morale et Libre Choix.....	51
CHAPITRE 7 : La place de la prière	59
CHAPITRE 8 : Libre en effet	67
CHAPITRE 9 : La cage de Lucifer	71
CHAPITRE 10 : Le principe de la semence	79
CHAPITRE 11 : La structure du modèle divin et sa contrepartie.....	89
CHAPITRE 12 : L'harmonie entre la justice et la miséricorde	93
CHAPITRE 13 : Le règne de la mort	101
CHAPITRE 14 : La chute de Lucifer et Ses Anges	111
CHAPITRE 15 : Le dragon établit sa base sur la terre	117
CHAPITRE 16 : La prophétie de la semaine de la création.....	125
CHAPITRE 17 : Créés à l'image de Dieu	141

CHAPITRE 18 : Règne sur le jardin d'Eden	149
CHAPITRE 19 : Paradis perdu	155
CHAPITRE 20 : La pensée charnelle.....	167
CHAPITRE 21 : Le risque d'Agapé	173
CHAPITRE 22 : La faiblesse de Dieu	181
CHAPITRE 23 : Transpercer le cœur du Père.....	185
CHAPITRE 24 : Sortez des ténèbres	189

CHAPITRE 1

LE DILEMME DE L'OMNISCIENCE ET DE L'OMNIPOTENCE

La Bible nous apprend dans son tout premier verset qu' « au commencement, Dieu créa les cieux et la terre, » Genèse 1 : 1. La question que se posent de nombreuses personnes est celle-ci : « Dieu savait-il qu'Adam et Eve allaient pécher ? »

Le monde chrétien est prompt à répondre par l'affirmative. En voici quelques exemples :

Dieu est omniscient (Psaume 139 : 1-6), et Il connaît le futur (Esaïe 46 : 10). Par conséquent, Il savait parfaitement qu'Adam et Eve allaient pécher.¹

Si Dieu savait qu'Adam et Eve pécheraient, alors pourquoi les a-t-il créés ? Le Seigneur ne fut pas surpris du péché d'Adam et Eve, parce qu'il servait au dessein du plan de Dieu consistant à envoyer Jésus mourir à la place des pécheurs, puis ressusciter pour offrir la vie éternelle.²

¹ <https://www.gotquestions.org/if-God-knew-Adam-Eve-sin.html>

² <https://www.christianity.com/wiki/bible/if-god-knew-that-adam-and-eve-would-sin-then-why-did-he-create-them.html>

Cette question devient encore plus intéressante lorsque nous introduisons l'idée de la punition. Si Dieu savait, avant même de les créer, qu'Adam et Eve pécheraient, alors pourquoi les a-t-il punis ? Est-ce juste ? Ecoutez une réponse chrétienne.

Est-ce blasphématoire de penser que Dieu savait qu'Adam et Eve pécheraient... parce qu'Il est Dieu, et qu'Il les a malgré tout punis ?

C'est une bonne question. La réponse courte est non, ce n'est pas blasphématoire de penser que Dieu savait qu'Adam et Eve pécheraient. Oui, Il savait qu'ils pécheraient et qu'Il les punirait. En effet, les Ecritures montrent clairement que Dieu savait qu'ils pécheraient.

Ephésiens 1 : 3-4 – « Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en Christ ! En lui Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui. »

Comme ce passage le montre clairement, Dieu choisit ceux qui croiraient en Son Fils et seraient sauvés (v. 4). Etant donné qu'Il nous a choisis avant la fondation du monde, cela signifie que Dieu savait que nous serions pécheurs et qu'Il allait devoir envoyer Son Fils afin de pourvoir à notre salut. Cela signifie qu'Il savait qu'Adam et Eve allaient pécher, puisque nous sommes pécheurs à cause de la transgression d'Adam.³

En 2018 et 2019, deux avions 737 Max se crachèrent soudainement à l'atterrissage, et cela dans deux incidents séparés, causant la mort d'un total de 346 personnes. Dans l'investigation, il fut découvert qu'il y avait une erreur de conception dans l'avion. Il fut également découvert que Boeing avait caché les défauts de conception aux pilotes et aux

³ <https://www.versebyverseministry.org/bible-answers/is-it-blasphemous-to-think-god-knew-that-adam-and-eve-would-sin>

régulateurs.⁴ Qui devrait être considéré comme responsable des crashes de ces avions ? Les pilotes ou les concepteurs ?

Si Dieu était le concepteur et le créateur de la race humaine et savait avec certitude que le système qu'Il créait faillirait, conduisant à la mort de milliards de personnes, alors qui serait responsable ? L'homme ou Dieu ? Si Dieu savait ces choses avant même de créer la race humaine, alors pourquoi n'aurait-Il pas pu, s'Il sait tout, concevoir un modèle qui ne faillirait pas ?

Le christianisme aggrave ce problème par un autre enseignement. On dit que Dieu est omnipotent, signifiant qu'Il a une puissance totale. Si Dieu créa un système tout en sachant que ce dernier faillirait, et s'Il avait la puissance de l'empêcher, pourquoi n'a-t-il pas empêché la chute de la race humaine ? Cette question est-elle raisonnable ?

Le Philosophe grec Épicure, qui vécut environ 300 ans avant Jésus-Christ, arriva à la conclusion suivante, fondée sur ce qu'il comprenait à ce moment-là au sujet de Dieu.

« Dieu souhaite-t-il empêcher le mal, mais n'en est-il pas capable ? Il n'est alors pas omnipotent. En est-il capable, mais ne le souhaite-t-il pas ? Il désire donc le mal. En est-il capable et le souhaite-t-il aussi ? Alors d'où vient le mal ? N'en est-il ni capable, ni désireux ? Alors pourquoi l'appeler Dieu ? » - Épicure.

Ses idées ont attiré beaucoup de gens ces cent dernières années, ainsi que d'autres voix divergentes en réponse aux affirmations de la foi chrétienne. On *suppose* que l'affirmation d'omniscience et d'omnipotence inspire chez les gens la confiance que Dieu est en charge et que nous pouvons Lui faire confiance parce qu'Il sait exactement ce qui se passe.

Il semble pourtant que pour bien des gens, les deux enseignements d'omniscience et d'omnipotence sont devenus deux cornes contre lesquelles le christianisme s'est heurté. S'il sait avec certitude que ses

⁴ https://www.business-standard.com/article/international/boeing-hid-design-flaws-in-737-max-from-pilots-regulators-us-panel-120091602119_1.html

actions pour créer quelque chose conduiront à la misère et à la mort de milliards de personnes, alors comment ne pas attribuer la responsabilité de cette souffrance à ce créateur ?

Jésus Lui-même a affirmé :

Et Jésus leur dit : Je vous demande s'il est permis, le jour du sabbat, de faire du bien ou de faire du mal, de sauver la vie ou de la détruire.

Luc 6 : 9 (KJV)

Jésus associe le *bien* à sauver une personne et le *mal* à détruire une personne. Si Dieu savait que créer le monde conduirait avec certitude à la mort de milliards de personnes, alors n'est-ce pas, d'après la définition de Jésus – mal ? Le livre de Jacques nous dit :

Celui donc qui sait faire ce qui est bien, et qui ne le fait pas, commet un péché. Jacques 4 : 18

Les gens croient-ils vraiment qu'il est bon pour des milliards de personnes de souffrir et de mourir ? Y a-t-il une seule personne pour croire ça ? S'il est bien de sauver la vie, et que Dieu savait que créer ce monde détruirait la vie, cette définition même nous dit que Dieu est mauvais.

De nombreux chrétiens se montrent indignés lorsque vous posez la moindre question dans ce sens. C'est une attaque contre leurs conceptions de la déité, et on peut vous dire très rapidement que c'est un blasphème de raisonner dans ce sens, et que vous serez envoyé en enfer si vous ne vous repentez pas. Ce type de raisonnement a conduit à des réponses telles que celles-ci.

La religion est une croyance totalitaire. C'est le souhait d'être un esclave. C'est le désir d'une autorité inaltérable, indiscutable et tyrannique, qui puisse vous condamner pour crime de pensée pendant votre sommeil, qui puisse vous soumettre à une surveillance totale 24h/24 chaque minute d'éveil ou de sommeil de votre vie, avant votre naissance, et même pire – et où on commence vraiment à s'amuser, après votre mort. Une Corée du Nord céleste. Qui souhaite que cela soit vrai ? Qui d'autre qu'un esclave pourrait désirer un sort aussi épouvantable ? J'ai été en Corée du Nord. Son

président est un homme mort, Kim Jong-Il n'est que le dirigeant du parti et le chef de l'armée. Il n'est pas la tête de l'état. Cette fonction appartient à son père décédé, Kim Il-Sung. C'est une nécrocratie, une thanatocratie. J'ajouterais que c'est à la limite d'une trinité. Le fils est la réincarnation du père. C'est la tyrannie la plus totale, la plus absolue et sans cœur vers laquelle l'espèce humaine n'a jamais évolué. Mais #\$\$%, vous pouvez au moins mourir et quitter la Corée du Nord ! » - Christopher Hitchens.⁵

Christopher Hitchens avait-il un argument valable, ou n'était-il qu'un athée méchant ? Est-il possible que certaines des croyances chrétiennes fondamentales aient en fait contribué à ce qu'il perçoive ainsi Dieu et Son gouvernement ?

Croire que Dieu sait absolument tout contient une pilule amère que tous les croyants doivent avaler. Cela signifie qu'il vous faut accepter que Dieu savait que toute cette mort et cette destruction auraient lieu, mais qu'Il alla de l'avant et le fit malgré tout. Cela est aggravé par le fait que si vous doutez que Dieu sait absolument toutes choses, vous risquez alors de renier Sa divinité, ce qui pourrait vous valoir d'être jeté en enfer. Il n'est donc pas facile pour les chrétiens d'avoir une approche candide de cette question. La plupart des chrétiens sont liés par des credo qui leur demandent de croire que Dieu sait absolument tout, et remettre cela en question reviendrait à mettre en péril la vie éternelle.

Les communautés chrétiennes n'agissent pas toutes ainsi, mais elles sont nombreuses à le faire – remettre en question les fondements absolus du mouvement vous vaudra d'être ostracisé, banni, ou tué (si ce n'est par les disciples eux-mêmes, ce sera par Dieu). Ces fondements impliquent la croyance que Dieu sait absolument toutes choses. Cela n'est-il pas similaire à la Corée du Nord ?

Dieu déclare qu'Il est amour (1 Jean 4 : 8), et qu'il n'y a pas de crainte dans l'amour (1 Jean 4 : 18). Il veut que nous l'adorions de tout notre cœur, toute notre force, de toute notre âme et de toute notre *pensée* ; Il déclare que cela est le plus grand commandement (Luc 10 : 47). Si tel est le cas, il

⁵ https://en.wikipedia.org/wiki/Christopher_Hitchens

RISQUE DIVIN

est alors de notre devoir de considérer cette question et d'y répondre, pour nous même et pour les autres, car nous ne pouvons pas aimer Dieu de tout notre cœur, de « toute notre pensée », si une critique aussi profonde de notre Créateur demeure dans notre subconscient.

Tournons-nous vers les Ecritures pour voir ce qui est véritablement écrit.

CHAPITRE 2

CONNAÎTRE LA FIN DÈS LE COMMENCEMENT

La Bible fait plusieurs déclarations au sujet de la connaissance de Dieu. Au niveau personnel, nous avons de précieuses déclarations telles que celle-ci.

Eternel ! tu me sondes et tu me connais, tu sais quand je m'assieds et quand je me lève, tu pénètres de loin ma pensée ; tu sais quand je marche et quand je me couche, et tu pénètres toutes mes voies. Car la parole n'est pas sur ma langue, que déjà, ô Eternel ! tu la connais entièrement. Tu m'entoures par derrière et par devant, et tu mets ta main sur moi. Une science aussi merveilleuse est au-dessus de ma portée, elle est trop élevée pour que je puisse la saisir. Où irai-je loin de ton Esprit, et où fuirais-je loin de ta face ? Si je monte aux cieus, tu y es ; si je me couche au séjour des morts, t'y voilà. Psaume 139 : 1-8

Notre Père du ciel sait tout sur nous. Il connaît nos pensées et ce que nous allons dire. Il sait en tout temps où nous sommes par Son Esprit. Pour ceux qui savent que Dieu est aimant, bon et miséricordieux, voici une pensée très réconfortante :

Ne vend-on pas cinq passereaux pour deux sous ? Cependant, pas un d'eux n'est oublié devant Dieu. Et même les cheveux de votre

tête sont tous comptés. Ne craignez donc point : vous valez plus que beaucoup de passereaux. Luc 12 : 6-7

Notre Père connaît le nombre exact de cheveux de notre tête. Cela suggère aussi qu'Il en connaît bien plus à notre sujet que nous en savons nous-mêmes.

Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve, étant le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite point dans des temples faits de mains d'homme ; il n'est point servi par des mains humaines, comme s'il avait besoin de quoi que ce soit, lui qui donne à tous la vie, la respiration et toutes choses. Il a fait que tous les hommes, sortis d'un seul sang, habitassent sur toute la surface de la terre, ayant déterminé la durée des temps et les bornes de leur demeure ; il a voulu qu'ils cherchassent le Seigneur, et qu'ils s'efforçassent de le trouver en tâtonnant, bien qu'il ne soit pas loin de chacun de nous, car en lui nous avons la vie, le mouvement et l'être. C'est ce qu'ont dit aussi quelques-uns de vos poètes : De lui nous sommes la race... Actes 17 : 24-28

Notre Père est une personne grandiose. Il donne la vie et le souffle à tout être vivant qu'on compte présentement par milliards. Il se souvient de la vie de chaque cellule de chaque être vivant, et veille sur leurs interactions mutuelles. Comment un seul être peut avoir une relation si intime avec des milliards de créatures vivantes en même temps dépasse notre compréhension.

De plus, il est dit que Dieu connaît les limites et les époques de chaque nation survenant sur la terre avant son apparition. Cela est aussi impossible à saisir pour un être humain. La vérité de cette affirmation peut être trouvée dans la Bible dans des endroits tels que le livre de Daniel où la montée des nations est prédite depuis son époque jusque loin dans le futur. Pendant que Daniel vivait dans le royaume de Babylone, il lui fut révélé la montée des royaumes des Mèdes et des Perses, et de la Grèce, qui arriveraient longtemps après ce temps-là.

Le bélier que tu as vu, et qui avait des cornes, ce sont les rois des Mèdes et des Perses. Le bouc, c'est le roi de Javan. La grande corne entre ses yeux, c'est le premier roi. Daniel 8 : 20-21

Le livre de Daniel fut écrit au 6^{ème} siècle avant Jésus-Christ. Etant donné la précision des prédictions, de nombreuses personnes ont conclu que ce livre n'a pas pu être écrit à cette époque, et le situent après la montée du royaume de Grèce. La découverte des Rouleaux de la Mer Morte montra que le livre de Daniel avait déjà une place dans le canon prophétique en 150 avant Jésus-Christ, signifiant que des siècles s'étaient écoulés depuis qu'il avait été écrit. Pour ceux d'entre nous qui croyons que la Bible est la Parole de Dieu, nous voyons là une révélation étonnante de la connaissance de notre Père céleste, et sa capacité à voir dans le futur et savoir ce qui va se passer.

Dans Ses agissements envers la race humaine, Dieu a révélé Sa capacité à prédire le futur comme marque distinctive prouvant qu'Il est Dieu.

Déclarez-le et faites-les venir ! Qu'ils prennent conseil les uns des autres ! Qui a prédit ces choses dès le commencement, et depuis longtemps les a annoncées ? N'est-ce pas moi, l'Eternel ? Il n'y a point d'autre Dieu que moi, je suis le seul Dieu juste et qui sauve. Esaïe 45 : 21

En lisant les Psaumes, nous trouvons plusieurs prophéties surprenantes en rapport avec le Messie. Dans le Psaume 22, on nous parle de la crucifixion et on nous rapporte les paroles mêmes qui seraient prononcées lors du procès de Christ.

Et moi, je suis un ver et non un homme, l'opprobre des hommes et le méprisé du peuple. Tous ceux qui me voient se moquent de moi, ils ouvrent la bouche, secouent la tête : Recommande-toi à l'Eternel ! L'Eternel le sauvera, il le délivrera, puisqu'il l'aime ! – Oui, tu m'as fait sortir du sein maternel, tu m'as mis en sûreté sur les mamelles de ma mère ; dès le sein maternel j'ai été sous ta garde, dès le ventre de ma mère tu as été mon Dieu. Ne t'éloigne pas de moi quand la détresse est proche, quand personne ne vient à mon secours ! De nombreux taureaux sont autour de moi, des taureaux

de Basan m'enviroment. Ils ouvrent contre moi leur gueule, semblables au lion qui déchire et rugit. Je suis comme de l'eau qui s'écoule, et tous mes os se séparent ; mon cœur est comme la cire, il se fond dans mes entrailles. Ma force se dessèche comme l'argile, et ma langue s'attache à mon palais ; tu me réduis à la poussière de la mort. Car des chiens m'enviroment, une bande de scélérats rôdent autour de moi ; ils ont percé mes mains et mes pieds. Je pourrais compter tous mes os. Eux, ils observent, ils me regardent ; ils se partagent mes vêtements, ils tirent au sort ma tunique. Et toi, Eternel, ne t'éloigne pas ! Toi qui es ma force, viens en hâte à mon secours ! Psaume 22 : 7-20

C'est une prophétie impressionnante, écrite 1000 ans avant le temps de Christ. Jésus dit à Ses disciples que beaucoup de choses étaient écrites à Son sujet dans les Psaumes et d'autres prophètes de l'Ancien Testament.

Puis il leur dit : C'est là ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous, qu'il fallait que s'accomplît tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes et dans les psaumes. Luc 24 : 44

La prophétie du Psaume 22 inclut même les mots précis qui seraient prononcés par ceux qui se sont moqués de Jésus et l'ont tué : « Recommande-toi à l'Eternel ! L'Eternel le sauvera, il le délivrera, puisqu'il l'aime ! » En lisant la Bible, on ne peut remettre en question que Dieu possède une connaissance incroyable. Elle est exprimée ainsi dans les Psaumes.

Notre Seigneur est grand, et puissant par sa force ; son intelligence est infinie. Psaume 147 : 5 (KJV)

L'expression hébraïque pour le mot français *infini* est « n'existe pas en nombre. » En d'autres termes, aucun nombre ne peut mesurer la connaissance de Dieu. D'après notre perception, cela signifie sans limite, ou bien, comme l'ont traduit les traducteurs, *infini*. Un autre passage souvent cité pour exprimer ce que connaît Dieu se trouve dans Esaïe.

Souvenez-vous de ce qui s'est passé dès les temps anciens ; car je suis Dieu, et il n'y a point d'autre, je suis Dieu, et nul n'est

semblable à moi. J'annonce dès le commencement ce qui doit arriver, et longtemps à l'avance [H6924] ce qui n'est pas encore accompli ; je dis : Mes arrêts subsisteront, et j'exécuterai toute ma volonté. Esaïe 46 : 9-10

Dieu a la capacité de prédire exactement la direction que prendra une chose lorsqu'elle a commencé. Ce qui est curieux au sujet de ce verset est qu'il suggère que Dieu prédit les événements futurs en se basant sur des événements précédents qui ont pris place dans ce que ce texte appelle le *commencement*. De plus, la parole traduite par *temps anciens* apparaît d'abord dans Genèse 2 et 3.

Puis l'Eternel Dieu planta un jardin en Eden, du côté de l'orient [H6924], et il y mit l'homme qu'il avait formé. Genèse 2 : 8

C'est ainsi qu'il chassa Adam ; et il mit à l'orient [H6924] du jardin d'Eden les chérubins qui agitent une épée flamboyante, pour garder le chemin de l'arbre de vie. Genèse 3 : 24

Dieu dit à la nation d'Israël de se souvenir des choses anciennes d'autrefois et des voies dans lesquelles Il les a aidés. Il se réfère alors à ce mot hébreu qui peut pointer vers l'antiquité mais contient également une référence à une direction géographique, l'orient. Ainsi, au moins pour ce verset, la capacité de prédiction de Dieu est en rapport avec les événements et même la géographie.

Dans cette deuxième référence à l'orient, y a-t-il quelque chose que Dieu veut nous faire comprendre ? Cela pourrait-il dire que Dieu savait exactement où conduiraient les événements une fois que le premier péché eut lieu dans le jardin de l'antiquité, puisque ce fut là que la semence de toutes les futures actions des hommes fut plantée ? Si Dieu dit qu'Il connaissait la fin dès ce point de départ, au jardin qui était « à l'orient du jardin d'Eden, » cela signifiait-il qu'Il ne savait jusque-là pas quel choix feraient Adam et Eve ?

Nous reviendrons à cette question un certain nombre de fois sous différents niveaux de pensée. C'est un point stratégique. Dieu qui connaît la fin dès le commencement signifie-t-il simplement qu'Il connaît

absolument tout, ou bien cela signifie-t-il que lorsqu'une chose a été plantée, ou activée, ou choisie, Il sait exactement où elle va aboutir ?

Nous avons considéré quelques textes que les étudiants de la Bible ont présentés sur le sujet de la connaissance de Dieu. Un chrétien, écrivant au sujet de l'omniscience de Dieu conclut ce qui suit de son étude des Ecritures.

La Bible enseigne que Dieu sait tout, ou qu'il est omniscient. Le mot « omniscient » vient du mot Latin *omnis*, qui signifie tout, et *scientia*, qui signifie connaissance. Lorsque nous disons que Dieu est omniscient, cela veut dire qu'Il a une connaissance parfaite de toutes choses. Il n'a pas besoin d'apprendre quoi que ce soit, et Il n'a pas oublié quoi que ce soit. Dieu n'a pas besoin de raisonner pour comprendre, découvrir des choses ou les apprendre graduellement. Il sait tout ce qui s'est passé et ce qui se passera. Dieu sait aussi tout ce qui pourrait potentiellement arriver. Dieu sait même ces choses que l'humanité doit encore découvrir. Cette connaissance est absolue et non acquise. L'omniscience de Dieu signifie qu'il a une connaissance parfaite, une compréhension parfaite, et une sagesse parfaite quant à la manière de mettre en œuvre la connaissance.⁶

C'est un conclusion intéressante tirée des Ecritures. Si Dieu sait tout ce qui aura lieu et n'a jamais besoin de raisonner sur quoi que ce soit, alors Son interaction avec les êtres humains ne pourra jamais avoir une dynamique interactive. Tout serait prédéterminé. C'est la position de ceux qui suivent les enseignements de Jean Calvin. La volonté Souveraine de Dieu a prédéterminé toutes choses. Il a déjà prédéterminé ceux qui seront sauvés et ceux qui seront perdus. Vos décisions n'altèrent en rien ce que Dieu a déjà déterminé.

Dans la théologie chrétienne, la prédestination est la doctrine selon laquelle tous les événements ont été voulus par Dieu, faisant généralement référence au sort éventuel de l'âme individuelle. Les explications de la prédestination cherchent généralement à traiter

⁶ https://www.blueletterbible.org/faq/don_stewart/don_stewart_359.cfm

du « paradoxe du libre choix », où l'omniscience de Dieu semble incompatible avec le libre choix de l'homme. Dans cet usage, la prédestination peut être perçue comme une forme de déterminisme religieux, également connu sous le nom de déterminisme théologique.⁷

Nous traiterons du sujet du paradoxe du libre choix et de la Souveraineté de Dieu dans un chapitre ultérieur. Notre but ici est simplement d'introduire l'ensemble des questions en rapport avec le sujet de Dieu ayant une connaissance absolue. Introduisons à présent certains textes bibliques bien connus qui remettent potentiellement en question l'idée de la volonté de Dieu prédéterminant tous les événements futurs.

Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique engendré, afin que **quiconque croit en lui ne périsse point**, mais qu'il ait la vie éternelle. Jean 3: 16

Le texte le plus connu de la Bible indique que la réponse humaine détermine si une personne est sauvée ou perdue. Si Dieu le savait déjà, le texte devrait plutôt dire, « Car Dieu a tant aimé ceux qu'il avait prédéterminés qu'il a donné son Fils unique engendré, afin que ceux qu'il avait choisis aient la vie éternelle. »

Cela est rendu encore plus compliqué par des textes tels que ceux-ci :

Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de sa promesse, comme quelques-uns le croient ; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance. 2 Pierre 3 : 9

Ici, il nous est dit que Dieu ne veut pas qu'aucun périsse. Cela signifie que la volonté de Dieu est que tous soient sauvés. Mais nous savons que tous ne seront pas sauvés.

Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent. Matthieu 7 : 14

⁷ <https://en.wikipedia.org/wiki/Predestination>

Cela signifie que la volonté de Dieu, que tous soient sauvés, peut être contrée par la volonté humaine qui refuse de répondre à l'offre aimante de salut de Dieu. Cela pourrait-il expliquer la véritable sincérité des larmes que Jésus répandit sur Jérusalem ?

Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu ! Voici, votre maison vous sera laissée déserte.
Matthieu 23 : 37-38

Cela nous conduit dans le sujet de la connaissance en relation avec les sentiments de Dieu. J'ai eu beaucoup d'expériences où j'ai été approché par un ami qui m'a m'annoncé une vérité spéciale dont j'avais déjà été informé par une autre personne. Comme j'étais déjà au courant de la nouvelle, je ne pouvais pas donner une réaction spontanée – l'effet de la nouvelle avait été atténué parce qu'elle n'était pas nouvelle pour moi. Cela donne un indice de la réalité que la prescience affecte les réponses émotionnelles.

Examinons à présent la Bible pour voir un certain nombre d'histoires qui pourraient nous conduire à remettre en question certains aspects de la prescience de Dieu.

CHAPITRE 3

RÉACTION DIVINE À L'ACTION HUMAINE

Après la chute d'Adam, la race humaine a glissé lentement dans la dépravation. Au temps de Noé, les choses étaient devenues désespérées.

L'Éternel vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées de leurs cœurs se portaient chaque jour uniquement vers le mal. **L'Éternel se repentit d'avoir fait l'homme sur la terre**, et il fut affligé en son cœur. Et l'Éternel dit : J'exterminerai de la face de la terre l'homme que j'ai créé, depuis l'homme jusqu'au bétail, aux reptiles et aux oiseaux du ciel ; **car je me repens de les avoir faits**. Genèse 6 : 5-7

Dieu s'est-il vraiment repenti d'avoir fait l'homme ? Était-ce une vraie émotion que ressentait Dieu ? Comment le fait de se repentir d'avoir fait l'homme s'accorde-t-il avec le principe de la prédétermination ? Le mot hébreu pour 'se repentit' signifie soupirer. Il suggère un espoir déçu.

Il est intéressant de lire le commentaire de Jean Wesley sur l'histoire de Noé :

Qu'il avait fait une créature pourvue de pouvoirs si nobles, et l'avait mise sur cette terre, terre créée et pourvue afin d'être pour elle une habitation confortable ; et que cela lui faisait mal au cœur – **Ces expressions sont d'après le langage des hommes, et doivent être comprises comme n'ayant pas d'incidence sur l'immutabilité ou**

la félicité de Dieu. Il n'est pas ici question d'une passion ou d'un mal être en Dieu, rien ne peut perturber la pensée éternelle ; mais on parle de son mécontentement juste et saint contre le péché et les pécheurs : il n'est pas non plus question d'un changement quelconque dans la pensée de Dieu ; car il n'y a pas de changement en lui ; mais on se réfère à un changement dans sa voie. – Jean Wesley sur Genèse 6 : 6

Wesley suggère-t-il que ce qui est écrit dans l'Écriture ne peut pas être compris comme s'appliquant réellement à Dieu ? La raison principale pour cela est la croyance de Wesley dans l'immutabilité de Dieu. Cet enseignement suggère que Dieu n'a ni émotion, ni sentiment, puisque cela suggérerait une possibilité de changement en Dieu. Au lieu de comprendre de ce texte un Père au cœur brisé qui pleure pour Ses enfants, ça devient une expression de saint déplaisir envers le péché et les pécheurs. Est-ce vraiment le cas ?

Est-il possible de voir ici, dans l'histoire de Noé, la même peine que nous voyons dans Jésus qui pleure sur Jérusalem ? Le Père avait fait tout ce qu'Il pouvait pour sauver la race humaine, mais la race humaine prit la décision de rejeter Dieu.

Prendras-tu l'ancienne route, qu'ont suivie les hommes d'iniquité, qui furent emportés avant le temps, eux dont les fondations furent balayées par un déluge ? Ils dirent à Dieu, "Éloigne-toi de nous ! Que peut leur faire le Tout-Puissant ?" Il a cependant rempli leurs maisons de bonnes *choses* ; mais le conseil des méchants est loin de moi. Job 22 : 15-18

Presque tous les habitants du monde avaient dit à Dieu de s'éloigner d'eux. Il ne lui restait plus d'autre choix que d'honorer leur requête et les laisser récolter ce qu'ils avaient semé sur la terre.

La croyance dans la capacité de Dieu à tout savoir nous dit que Dieu savait exactement ce qui allait se passer. L'expérience du regret pour avoir créé l'homme remet en question l'idée d'une fin prédéterminée par Dieu. C'est du moins le cas si nous prenons le passage biblique tel qu'il est. Et

n'oublions pas que Dieu ne souhaitait pas qu'aucun d'eux ne périsse, mais que tous parviennent à la repentance.

Si nous revenons au commencement de ce chapitre, nous découvrons un élément déclencheur au début d'une période de temps avec une fin définie. Les fils de Dieu (les fils fidèles de Sem) commencèrent à épouser les filles des hommes (les filles désobéissantes de Caïn). Des actions des hommes, Dieu prédit ce qui allait se passer.

Lorsque les hommes eurent commencé à se multiplier sur la face de la terre, et que des filles leur furent nées, **les fils de Dieu virent que les filles des hommes étaient belles, et ils en prirent pour femmes parmi toutes celles qu'ils choisirent.** Alors l'Éternel dit : Mon esprit ne contestera pas à toujours avec l'homme, car l'homme n'est que chair, et ses jours seront de cent vingt ans. Genèse 6 : 2-3

Les trois mots hébreu pour *virent*, *belles*, et *prirent* sont exactement les mêmes que les mots utilisés pour décrire Eve prenant du fruit de l'arbre de la connaissance. Dieu pouvait discerner où cela conduisait. Il savait ce qu'il y avait dans le cœur de l'homme et savait donc qu'en 120 ans, les péchés accumulés des hommes aboutiraient à une calamité. Pourquoi la Bible donne-t-elle un délai de temps en réponse aux actions des hommes qui épousent des femmes vouées à l'idolâtrie ?

Il y a de nombreuses facettes à considérer dans cette histoire, mais nous voulons tout d'abord savoir, comment expliquer le langage de regret et les profondes émotions décrites en Dieu ? Comment accordons-nous cela avec l'idée que Dieu sait déjà toutes choses et même plus, comme certains le suggèrent, qu'il n'a jamais besoin de raisonner et d'évaluer les choses ? Considérez une autre histoire :

Puis Abraham étendit la main, et prit le couteau, pour égorger son fils. Alors un **ange de l'Éternel l'appela des cieus**, et dit : **Abraham ! Abraham !** Et il répondit : Me voici ! L'ange dit : N'avance pas ta main sur l'enfant, et ne lui fait rien, **car je sais maintenant que tu crains Dieu**, et que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique. Genèse 22 : 10-12

L'Ange qui parle à Abraham est l'Ange de l'Éternel. La répétition du nom d'Abraham par deux fois révèle la manière dont Jésus s'est souvent exprimé lorsqu'il parlait sincèrement aux gens. « Simon, Simon... » Luc 22 : 31 ; « Marthe, Marthe... » Luc 10 : 41. L'Ange de l'Éternel n'est autre que le Fils de Dieu et Il parle comme représentant de Son Père. Est-il possible de prendre ces paroles à la lettre, et de comprendre que jusque-là, Dieu ne savait pas que Abraham craignait Dieu ? Le commentateur John Gill offre ces pensées :

...**mais cela est dit à la manière des hommes**, qui savent les choses avec certitude lorsqu'elles se réalisent, et paraissent claires et évidentes : ou bien cela pourrait être compris d'une connaissance de l'approbation, que le Seigneur savait à présent, et approuvait la foi, la crainte, l'amour et l'obéissance d'Abraham, qui furent si évidents dans cette affaire. – John Gill, commentaire sur Genèse 22 : 12

et encore, de John Wesley :

Je sais maintenant que tu crains Dieu – **Dieu le savait avant, mais à présent Abraham en avait donné une preuve mémorable**. Il n'avait pas besoin d'en faire plus, ce qu'il avait fait était suffisant pour prouver la considération religieuse qu'il avait pour Dieu et Son autorité. La meilleure preuve de notre crainte de Dieu est notre disposition à l'honorer avec ce qui nous est le plus précieux, et de tout abandonner pour lui. – Commentaire de Jean Wesley sur Genèse 22 : 12

Nous voyons le conflit entre cette expression de l'Écriture et ce que l'on perçoit du Dieu omniscient. Si Dieu le savait déjà, n'aurait-il donc pas été préférable de dire « Tu as maintenant révélé la vérité que je connaissais depuis le début que tu crains Dieu. » Il y a une tension entre le texte littéral et le postulat disant que Dieu connaît toutes choses. Le commentateur biblique explique cela en indiquant que c'est là un expression des hommes, signifiant que Dieu ne dit pas vraiment ce qu'Il pense. On dit de Lui qu'il s'adapte à nous et parle comme un homme.

Mais pourquoi ferait-Il cela ? Considérons une autre histoire alors que nous évaluons ces choses.

La parole de l'Éternel vint à Jonas la seconde fois, disant : Lève-toi, va à Ninive, la grande ville, et prêches-y la publication que je t'ordonne. Jonas se leva donc, et alla à Ninive, selon la parole du Seigneur. Or Ninive était une ville extrêmement grande de trois jours de marche. Et Jonas commença par faire dans la ville une journée de voyage, et il criait, et disait, Encore quarante jours, et Ninive sera renversée. Jonas 3:1-4 (KJV)

Jonas apprend qu'il doit partir et dire à la cité de Ninive qu'elle devait être renversée dans 40 jours. On ne donne pas d'autre message. On ne mentionne pas de conditions qui permettraient à cet événement de ne pas avoir lieu. La ville de Ninive s'est repentie de ses péchés et a espéré dans la miséricorde de Dieu.

Dieu vit qu'ils agissaient ainsi et qu'ils revenaient de leur mauvaise voie. Alors Dieu se repentit du mal qu'il avait résolu de leur faire, et il ne le fit pas. Jonas 3 : 10

Il semblerait que Dieu *réagit* aux actions de la ville. Ils se repentirent, et c'est pourquoi Dieu revint sur sa décision. Si nous disons que Dieu savait qu'Il ne le ferait pas, le langage de Dieu disant « Je vais renverser votre ville, » n'était donc pas vrai. Il ne disait pas la vérité. Alors, que se passe-t-il ici ?

Au sujet du commandement initial de Dieu d'annoncer le renversement de la ville, il est fascinant que le mot pour *renversée* dans Jonas 3 : 4 peut avoir les significations suivantes :

[H2015] 1b) (Niphal)

1b1) se tourner, tourner, retourner,

1b2) changer soi-même

1b3) être pervers

1b4) être tourné, être tourné par-dessus, être changé, être tourné contre

1b5) être inversé

1b6) être renversé, être vaincu

1b7) être retourné

Ce même mot hébreu dans la même déclinaison Niphal est utilisé pour décrire le cœur de Dieu et ses sentiments envers Israël.

Dieu vit qu'ils agissaient ainsi et qu'ils revenaient de leur mauvaise voie. Alors Dieu se repentit du mal qu'il avait résolu de leur faire, et il ne le fit pas. Jonas 3 : 10

Est-il possible que ce que Dieu dit à Jonas est qu'Il « renverserait » les cœurs des habitants de Ninive – signifiant qu'Il les conduirait à la repentance ? Et est-il possible que Jonas, suite à ses propres préjugés, comprit la parole de Dieu *renverser* comme se référant à la ville elle-même, renversant la ville et donc les gens qui y habitent ? Est-il possible qu'au lieu de détruire la ville, Dieu disait qu'Il retournerait les cœurs de ses habitants dans les quarante jours ?

Nous voyons à plusieurs reprises la preuve de ce type de confusion avec ceux qui répondaient aux enseignements de Jésus. Lorsque Jésus dit à ceux qui L'entouraient de détruire le temple (Jean 2 : 19), Ses auditeurs pensèrent qu'Il parlait du temple physique, mais Il parlait de Lui-même. Il est important de relever que ce fut cette incompréhension qui fut utilisée pour condamner Jésus à mort, disant qu'Il voulait détruire le temple. Lorsque Jésus parla au sujet de l'eau à la femme près du puit dans Jean 4, elle pensa qu'il se référait à l'eau physique, mais il parlait en réalité de l'eau spirituelle. Lorsque Jésus dit à Ses disciples de se méfier du levain des pharisiens, ils pensèrent qu'Il se référait au pain physique, mais Il parlait du pain spirituel.

Comment comprenons-nous alors le langage de Jonas 3 : 10, où il est dit que Dieu se repentit du désastre qu'Il allait amener sur eux et ne le fit pas ? Cela parle-t-il de la manière dont Dieu agissait, ou bien cela parlait-il du point de vue dont les gens interprétaient les événements ? Don Stewart, théologien biblique et commentateur, a commenté cette histoire.

Dieu a-t-il changé d'avis quant à ce qu'Il devait faire des habitants de Ninive ?

Dans le livre de Jonas, on trouve l'histoire des habitants de Ninive qui se repentent suite à la prédication de Jonas. En réponse à la repentance du peuple, la Bible dit que Dieu se repentit de ce qu'Il était sur le point de faire au peuple.

Cela a été utilisé comme exemple classique de Dieu changeant d'avis par rapport aux personnes qui s'humilient et demandent Son pardon. On croit aussi que les plans de Dieu changent en fonction du comportement des humains.

Ce n'est pourtant pas la seule façon de voir ce passage. Une chose est sûre, il n'y avait pas de message de repentance dans la prédication de Jonas. Du tout ! Il est dit que la cité de Ninive allait être détruite. Un point c'est tout. Aucun espoir ne fut offert, aucun pardon ne fut accordé. D'eux-mêmes, les habitants de Ninive s'humilièrent et demandèrent le pardon de Dieu. D'une perspective humaine, Dieu a changé d'avis et n'a pas détruit Ninive. **Nous ne devrions cependant pas supposer que Dieu a modifié Son plan. Etant donné qu'il connaît parfaitement le futur, Il savait qu'ils allaient se repentir. C'est pourquoi la destruction de Ninive n'était pas quelque chose que Dieu avait décrété.**⁸

Nous voyons comment Don Stewart interprète le texte en se basant sur sa pensée immuable d'une connaissance divine exhaustive du futur. Il dit à raison que Jonas avait connaissance de la miséricorde de Dieu. Il dit en essence – « Je savais que tu ferais cela ! »

Cela déplut fort à Jonas, et il fut irrité. Il implora l'Éternel, et il dit : Ah ! Éternel, n'est-ce pas ce que je disais quand j'étais encore dans mon pays ? C'est ce que je voulais prévenir en fuyant à Tarsis. **Car je savais que tu es un Dieu compatissant et miséricordieux, lent à la colère et riche en bonté, et qui te repens du mal.** Jonas 4 : 1-2

⁸ https://www.blueletterbible.org/Comm/stewart_don/faq/does-god-know-everything/27-did-god-change-his-mind-about-nineveh.cfm

Comment Jonas pouvait-il connaître la miséricorde mieux que Dieu Lui-même pour déterminer une issue ? C'est impossible. Dieu peut lire le cœur humain. Il sait ce qu'il y a dans les pensées des hommes. Comme nous le lisons dans les Psaumes, Dieu connaît les mots que je vais prononcer avant même que je les prononce (Psaume 139 : 1-7). Dire que Dieu ne connaissait pas l'issue de la ville de Ninive 40 jours avant l'événement semble diminuer la sagesse de Dieu et Sa capacité à lire dans les cœurs des hommes. Si Dieu put prédire dans Psaume 22 les paroles mêmes que ceux qui crucifièrent Jésus prononceraient 1000 ans plus tard, il pouvait alors certainement savoir comment réagiraient les Ninivites 40 jours dans le futur.

Don Stewart argumente le cas sur la base d'une connaissance exhaustive du futur en termes d'omniscience classique. Il pourrait tout aussi bien être argumenté sur d'autres critères que nous allons explorer dans ce livre. Ma raison pour évoquer cette histoire est que certaines personnes qui défendent que Dieu ne connaît pas exactement toutes choses dans le futur, pourraient aller trop loin en utilisant cet exemple. Il nous faut soigneusement et méthodiquement examiner les preuves.

Dans l'histoire de Jonas, les questions sont bien plus complexes que ce qu'on aurait pu penser jusque là. Si Dieu avait dit à Jonas de se rendre à Ninive et de leur dire « Je sais que vous allez vous repentir, » cela n'aurait pas conduit au bon dénouement. Tout comme Jésus a dit à la femme cananéenne « Il n'est pas bon de prendre le pain des enfants et de le jeter aux petits chiens » (Matthieu 15 : 26), Jésus donna un message à Jonas d'après lequel il retournerait la ville. Jonas désirait la mort du peuple de Ninive. Dieu donna un message à Jonas qu'Il savait que Jonas porterait, parce que Jonas aurait pu refuser de le faire si Dieu l'avait exprimé différemment.

Comme nous l'avons découvert, le mot *renverser* [H2015] en hébreu, pouvait être compris de deux manières différentes. Tout comme Jésus n'a pas réellement appelé la femme un chien, mais affirma simplement qu'il n'est pas juste de donner de la bonne nourriture aux chiens, Dieu n'a pas réellement dit qu'Il détruirait la ville, mais Il utilisa un mot dont la signification spirituelle était différente de sa signification physique. Tout

comme la femme pensa que Jésus l'appelait un chien mais s'accrocha et se réclama du salut, de même les Ninivites pensèrent que Dieu allait les détruire, se repentirent, et reçurent le salut.

Il est vrai que si Ninive ne s'était pas repentie, la ville et ses habitants allaient droit au désastre, mais les détails de cette question vont au-delà du domaine actuel de ce livre. L'objet de ce chapitre était d'examiner la Bible et de révéler la tension qui semble exister dans l'Écriture entre la préscience de Dieu et Ses interactions avec les hommes et ce qui semble être des réponses émotionnelles et des changements de cap.

Le niveau suivant que nous voulons ajouter à cette question de la connaissance de Dieu est la personne de Jésus. En conversation avec ses disciples, Jésus fit cette déclaration profonde :

Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité, la vie. Nul ne vient au Père que par moi. Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père. Et dès maintenant vous le connaissez, et vous l'avez vu. Jean 14 : 6-7

Venir au Père par le Fils est le contexte de Jésus étant le chemin, la vérité, et la vie. Jésus est la vérité au sujet du Père et est donc le seul chemin vers le Père. La signification de ces paroles est bien plus profonde que la simple capacité de prier le Père. Elle englobe tout ce que nous pouvons connaître au sujet de Dieu, ce qui inclut le sujet de l'omniscience.

CHAPITRE 4

CHRIST, LA VÉRITÉ DU PÈRE

Dans notre recherche de la vérité au sujet de Dieu, nous devons nous souvenir de quelques éléments essentiels.

Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Éternel. Autant les cieus sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies et mes pensées au-dessus de vos pensées. Esaïe 55 : 8-9

Puisque les pensées de Dieu ne sont pas les nôtres, il nous est impossible de concevoir quoi que ce soit au sujet de Dieu en dehors de la personne de Son Fils. En parlant du Fils de Dieu, le livre des Hébreux affirme :

...et qui, étant le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne, et soutenant toutes choses par sa parole puissante, a fait la purification des péchés et s'est assis à la droite de la majesté divine dans les lieux très hauts, Hébreux 1 : 3

Christ est l'image expresse, ou la représentation parfaite du Père. Il est l'éclat et la beauté de la gloire du caractère du Père. En prenant notre nature humaine, Christ forma le seul pont qui pût nous donner accès au Père. Ce passage vers le Père n'est pas simplement en rapport avec la proximité ou la géographie, mais aussi avec notre perception de qui est Dieu.

Suite au péché, l'esprit humain est dans des ténèbres si épaisses au sujet de Dieu que Jésus dut venir pour nous le révéler.

Et l'affection de la chair, c'est la mort, tandis que l'affection de l'esprit, c'est la vie et la paix ; car l'affection de la chair est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu et qu'elle ne peut même pas. Romains 8 : 6-7

Lorsqu'Adam et Eve ont péché, ils ont orienté la race humaine dans une direction d'hostilité envers Dieu. Nos esprits ne sont pas naturellement ouverts à Dieu ou à Ses voies. Notre défiance innée à son égard nous rend incapables de simplement le croire, quoiqu'il dise. Fondamentalement, « nous aimons les ténèbres plutôt que la lumière, parce que nos actions sont mauvaises, » bien que cette loi de notre chair se manifeste de nombreuses façons différentes, et que nous ne connaissons généralement pas la pleine étendue de nos natures et de nos actions. (Jean 3 : 19)

...selon qu'il est écrit ; il n'y a point de juste, pas même un seul ; nul n'est intelligent, nul ne cherche Dieu ; tous sont égarés, tous sont pervertis ; il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul ; Romains 3 : 10-12

La Bible nous dit que dans notre état déchu, nous ne cherchons pas Dieu. Cela signifie qu'il nous est impossible de comprendre qui est Dieu ou comment Il est si ce n'est par Jésus-Christ. Cela signifie que tout ce que nous avons lu dans la Bible sera automatiquement faussé et tordu d'une manière qui attaque Dieu et nous maintient dans les ténèbres, à moins que nous venions à Christ et soyons nés de nouveau d'en haut.

Elle était dans le monde, et le monde a été fait par elle, et le monde ne l'a point connue. Elle est venue chez les siens, et les siens ne l'ont point reçue. Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, Jean 1 : 10-12

Le peuple même de Dieu, à qui l'on avait tant enseigné à Son Sujet, rejeta Christ lorsqu'Il vint sur la terre. Ils ne Le reconnurent pas lorsqu'Il vint, parce que toute la nation avait tordu les paroles des prophètes que Dieu leur avait envoyés. Plutôt que d'accepter Jésus comme le Messie, ils tordirent les paroles de Jésus pour pouvoir Le mettre à mort.

Serait-il sage de penser que nous sommes différents de l'Israël d'autrefois ? Possédons-nous-en nous-mêmes une qualité quelconque nous permettant d'agir différemment d'eux ? Il est important de considérer ces choses dans notre quête pour connaître Dieu et ce qu'Il sait.

Je veux, en effet, que vous sachiez combien est grand le combat que je soutiens pour vous, et pour ceux qui sont à Laodicée, et pour tous ceux qui n'ont pas vu mon visage en la chair, afin qu'ils aient le cœur rempli de consolation, **qu'ils soient unis dans la charité, et enrichis d'une pleine intelligence pour connaître le mystère de notre Dieu et Père et de Christ, mystère dans lequel sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la science.** Colossiens 2 : 1-3

Sous inspiration, l'apôtre Paul nous dit que le mystère de Dieu, qu'il explique être le Père et Christ, contient tous les trésors de la sagesse et de la science.

Nous affirmerions certainement que la plupart des gens croient qu'en Dieu se trouvent tous les trésors de la sagesse et de la science ; mais ce que Paul argumente, c'est qu'en connaissant qui sont le Père et le Fils, et l'amour qu'ils possèdent, nous avons la clé même pour avoir une pleine assurance et une pleine compréhension. Et comme Christ est le seul chemin pour connaître le Père, cela signifie que lorsque nous connaissons la vérité au sujet du Fils de Dieu, nous avons alors la clé pour connaître les trésors de la sagesse et de la science.

Nous nous souvenons que Jésus n'a pas simplement dit qu'Il possédait la vérité, mais plutôt qu'Il est la vérité. En le connaissant – tel qu'Il est – nous avons la clé pour connaître la vérité au sujet de Dieu. Cela inclut la vérité au sujet de ce que connaît Dieu, parce que Jésus est la vérité au sujet de toutes choses.

...mais [Christ crucifié] puissance de Dieu et sagesse de Dieu pour ceux qui sont appelés, tant Juifs que Grecs. 1 Corinthiens 1 : 24

Si Christ est la sagesse de Dieu, le seul moyen de comprendre cette sagesse est alors de connaître le Fils de Dieu. Il existe une différence entre connaître à Son sujet, et réellement Le connaître. Le seul moyen de

connaître Christ est d'être rempli de Son Esprit. Vous ne pouvez pas Le connaître si Son esprit ne vit pas en vous, parce que le cœur humain est naturellement opposé à Christ et tord en un mensonge tout ce qui Le concerne. Ce n'est que par la soumission du cœur – l'acceptation que nous sommes mauvais et coupables de la mort du Fils de Dieu, et cependant pardonnés – que nous pouvons recevoir Son Esprit et alors Le connaître. Lorsque l'Esprit de Christ habite en nous, nous pouvons dire avec Paul :

Car, qui a connu la pensée du Seigneur, pour l'instruire ? Or nous, nous avons la pensée de Christ. 1 Corinthiens 2 : 16

Combien il est merveilleux de connaître les pensées du Seigneur lorsque nous avons l'esprit de Christ ! Nous répétons ce point vital d'après lequel c'est uniquement en connaissant la véritable identité du Fils de Dieu tout en embrassant Jésus – le Fils de l'homme – que nous pouvons recevoir l'Esprit de Jésus et connaître Ses pensées.

Nous arrivons maintenant à la définition biblique de la vie éternelle.

Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. Jean 17 : 3

La vie éternelle, c'est connaître le seul vrai Dieu qui est le Père, et Jésus-Christ que le Père nous a envoyé. Le seul moyen de connaître le Père est par Celui qui nous a été envoyé. C'est pourquoi, la première chose qu'il nous faut pour obtenir la vie éternelle, c'est croire que le Père est le seul vrai Dieu, et que Dieu nous a envoyé Son Fils.

...néanmoins pour nous il n'y a qu'un seul Dieu, le Père, de qui viennent toutes choses et pour qui nous sommes, et un seul Seigneur, Jésus-Christ, par qui sont toutes choses et par qui nous sommes. 1 Corinthiens 8 : 6

Ce verset que nous venons de lire nous présente la clé⁹ des trésors de toute la sagesse et la science qui se trouvent dans le Père et le Fils

⁹ Pour en savoir plus à ce sujet sur la clé pour ouvrir tous les trésors de la sagesse et de la science, lisez le livret *Le Modèle Divin de la Vie*, disponible sur peredamour.fr. Pour une présentation étendue de ces principes, lisez le livre *Echappée du Pentagone des Mensonges*, également disponible sur peredamour.fr.

(Colossiens 2 : 2-3). C'est le Père qui est la source de toutes choses et c'est par Son Fils que nous recevons tout ce que possède le Père. Si nous n'acceptons pas cela, nous ne pouvons alors pas trouver le chemin vers le Père, et nous ne pouvons pas comprendre ce qu'est Son omniscience. Laissez-moi expliquer cela un peu plus, étant donné que ce principe peut être difficile à saisir.

Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ, lequel, existant en forme de Dieu, **n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu**, mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes ; et après s'être trouvé dans la situation d'un homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. Philippiens 2 : 5-9

Jésus n'a pas recherché l'égalité avec Dieu. Tout le Christianisme croit que Christ est égal au Père. Le point critique consiste à savoir : qu'est ce qui rend le Fils égal au Père ? Intéressons-nous au célèbre credo d'Athanase, et voyons ce qui détermine l'égalité du Père, du Fils et de l'Esprit.

Autre est en effet la Personne du Père, autre celle du Fils, autre celle du Saint-Esprit ; mais une est la divinité du Père, du Fils et du Saint-Esprit, **égale la gloire, coéternelle la majesté**. Comme est le Père, tel est le Fils, tel est aussi le Saint-Esprit : **incrée est le Père, incréé le Fils, incréé le Saint-Esprit ; infini est le Père, infini le Fils, infini le Saint-Esprit ; éternel est le Père, éternel le Fils, éternel le Saint-Esprit** ; et cependant, ils ne sont pas trois éternels, mais un éternel ; tout comme ils ne sont pas trois incréés, ni trois infinis, mais un incréé et un infini. De même, **tout-puissant est le Père, tout-puissant le Fils, tout-puissant le Saint-Esprit** ; et cependant ils ne sont pas trois tout-puissants, mais un tout-puissant. **Ainsi le Père est Dieu, le Fils est Dieu, le Saint-Esprit est Dieu** ; et cependant ils ne sont pas trois Dieux, mais un Dieu. **Ainsi le Père est Seigneur, le Fils est Seigneur, le Saint-Esprit est Seigneur** ; et cependant ils ne sont pas trois Seigneurs, mais un Seigneur ; car, de même que la vérité chrétienne nous oblige à confesser que chacune

des personnes en particulier est Dieu et Seigneur, de même la religion catholique nous interdit de dire qu'il y a trois Dieux ou trois Seigneurs. Le Père n'a été fait par personne et il n'est ni créé ni engendré ; le Fils n'est issu que du Père, il n'est ni fait, ni créé, mais engendré ; le Saint-Esprit vient du Père et du Fils, il n'est ni fait, ni créé, ni engendré, mais il procède. Il n'y a donc qu'un Père, non pas trois Pères ; un Fils, non pas trois Fils ; un Saint-Esprit, non pas trois Saint-Esprit. **Et dans cette Trinité il n'est rien qui soit avant ou après, rien qui soit plus grand ou plus petit, mais les Personnes sont toutes trois également éternelles et semblablement égales.** Si bien qu'en tout, comme on l'a déjà dit plus haut, on doit vénérer, et l'Unité dans la Trinité, et la Trinité dans l'Unité. Qui donc veut être sauvé, qu'il croie cela de la Trinité.
– Extrait du Credo d'Athanase. (5ème siècle après J-C.)

Ce credo définit l'égalité du Père et du Fils dans des termes tels que : gloire, majesté, incréé, illimité, éternel, tout-puissant, Dieu, Seigneur. Ni le Père, ni le Fils, ni l'Esprit ne sont « supérieurs ou inférieurs aux autres, » mais sont plutôt tous « co-égaux et co-éternels. »

L'égalité telle qu'elle est exprimée dans la Trinité est une égalité de puissance, de position et de majesté. C'est une égalité de qualités personnelles inhérentes. La divinité est démontrée par le pedigree de la puissance, de la dominance, de l'éternité.

En contraste à cela, le Fils engendré de la Bible présente une image différente de l'égalité. Examinons quelques passages des Ecritures qui révèlent Sa véritable identité.

...et qui, étant le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne...
Hébreux 1 : 3

Car je leur ai donné les paroles que tu m'as données ; et ils les ont reçues, **et ils ont vraiment connu que je suis sorti de toi**, et ils ont cru que tu m'as envoyé. Jean 17 : 8

L'Eternel m'a possédée dès le commencement de ses voies, avant ses œuvres les plus anciennes. **J'ai été établie depuis l'éternité**, dès le commencement, avant l'origine de la terre. **Je fus enfantée**

quand il n'y avait point d'abîmes, point de sources chargées d'eaux ; Proverbes 8 : 22-24

« Je publierai le décret ; l'Éternel m'a dit : Tu es mon fils ! Je t'ai engendré aujourd'hui. » Psaume 2 : 7

Et toi, Bethléhem Ephrata, petite entre les milliers de Juda, de toi sortira pour moi celui qui dominera sur Israël, **et dont l'origine remonte aux temps anciens, aux jours de l'éternité**. Michée 5 : 1

La vérité quant à l'identité du Fils de Dieu est qu'Il fut engendré du Père dans l'éternité. Il fut enfanté du Père et établi depuis l'éternité. Le Fils de Dieu reçut tout ce qu'Il a de Son Père. C'est ce qui fait de lui l'éclat de la gloire du Père.¹⁰ C'est là un Fils complètement différent de celui qui est mentionné dans le credo d'Athanase. Le credo affirme que Christ est engendré, mais cela se perd dans les affirmations d'égalité par la puissance, la position et l'éternité d'âge. Le tout est forcé en un mystère incompréhensible étranger à l'Écriture.

Le véritable fils engendré hérita Sa divinité. Ainsi, Son égalité avec le Père se fonde sur le don d'hérédité du Père, et sur le décret du Père. Ce n'est pas la puissance du Fils qui rend le Fils égal, mais c'est la parole du Père qui rend le Fils égal.

Mais il [le Père] dit au Fils : Ton trône, ô Dieu, est éternel ; le sceptre de ton règne est un sceptre d'équité. Hébreux 1: 8

Cette différence d'égalité est la clé pour comprendre la différence entre la véritable omniscience biblique, et la fausse, qui est l'idolâtrie de la connaissance par l'homme projetée dans les cieux.

Le Fils de Dieu que nous adorons définit le système que nous utilisons pour évaluer le mérite. Nos perceptions de l'égalité révèlent le système de valeur que nous défendons quant à ce qui a le plus d'importance. Si l'égalité de Jésus se fonde sur la majesté, la puissance, la gloire et l'âge éternel, vous êtes alors contraints de pousser tous ces attributs à leur niveau le plus élevé concevable, et nommer cela Dieu. Dans cette

¹⁰ Pour en savoir plus à ce sujet, lisez les livres *Sagesse de Dieu* et *Mon Bien-Aimé*, disponibles sur peredamour.fr

structure, les déclarations de Dieu concernant la valeur de Son Fils ; Dieu élevant Son Fils avec amour ; Dieu proclamant Son Fils comme divin parce que Son Fils unique-engendré est le seul à Le connaître - toutes ces choses sont considérées comme inadéquates pour attribuer la divinité au Fils, parce que les critères du Père pour déclarer Christ entièrement divin ne nous importent guère, nous avons nos propres critères, et nous demandons à Jésus de correspondre à ces critères.

Dans cette structure de Trinité, nous créons un système de valeur d'égalité qui oblige Leur connaissance à inclure absolument tout pour être considérée divine, puis nous obligeons l'Écriture à correspondre à ce paradigme. Nous finissons par définir nous-mêmes ce qui est divin, plutôt que de laisser Dieu définir ce qui est divin. Notre explication de ce qu'est la divinité domine Sa propre explication de ce qu'est la divinité – erreur que firent un grand nombre d'anciens philosophes grecs qui embrassèrent le Christianisme, ce qui explique pourquoi, des siècles après la mort de Jésus, la Trinité a été formulée en premier lieu.

Sortir des ténèbres à ce sujet est impossible sans le divin collyre. Après avoir reçu le don de la lumière divine, il faut encore avancer dans la réflexion pour discerner les tromperies utilisées par Satan pour emprisonner la pensée chrétienne dans le dogme de la Trinité. C'est une structure qui oblitère la véritable identité du Fils de Dieu et empêche nos pensées d'être les pensées de Dieu et nos voies d'être Ses voies. C'est pourquoi Jean dit :

Celui qui a le Fils a la vie ; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie. 1 Jean 5 : 12

Quiconque nie le Fils n'a pas non plus le Père ; quiconque confesse le Fils a aussi le Père. 1 Jean 2 : 23

Le Fils unique engendré est le seul chemin vers le Père : car en acceptant la véritable filialité de Jésus, nous avons une chance d'abandonner le mensonge de l'égalité par la puissance et la position, et de nous replacer dans la véritable relation d'égalité d'un Père et un Fils.

La Trinité conditionne la pensée humaine vers une compréhension de l'omniscience qui est absolue, et qui crée toute une série de conséquences terribles, dont la première est la croyance d'après laquelle Dieu savait pour sûr que la race humaine tomberait avant même de l'avoir créée. Une fois cette affirmation acceptée, la logique nous conduit inévitablement à croire que Dieu est responsable de tout le péché de ce monde, ou que d'une manière ou d'une autre, la misère et la mort de milliards de personnes révèlent Sa sagesse et Son amour. Est-il surprenant de réaliser que la majorité du monde n'adhère pas à cette idée ?

Le Fils engendré est le seul chemin pour connaître la vérité du Père.
(Jean 3 : 18)

CHAPITRE 5

ENFANT NOURRI OU ARCHITECTE DOUÉ

Il est important de mettre en relief cette différence entre le Fils engendré et Dieu le Fils en termes de comment nous nous approchons de Dieu et ce que nous comprenons de Lui. Un passage fascinant à explorer est Proverbes 8.

Moi, la sagesse, j'ai pour demeure le discernement, et je possède la science et la réflexion. La crainte de l'Éternel, c'est la haine du mal ; l'arrogance et l'orgueil, la voie du mal, et la bouche perverse, voilà ce que je hais. Le conseil et le succès m'appartiennent ; je suis l'intelligence, la force est à moi. Par moi les rois règnent, et les princes ordonnent ce qui est juste ; par moi gouvernent les chefs, les grands, tous les juges de la terre. Proverbes 8 : 12-16

Qui est cette personne qui parle ? Plus haut dans le chapitre, la sagesse est décrite comme une femme.

La sagesse ne crie-t-elle pas ? L'intelligence n'élève-t-elle pas sa voix ? C'est au sommet des hauteurs près de la route, c'est à la croisée des chemins qu'elle se place ; à côté des portes, à l'entrée de la ville, à l'intérieur des portes, elle fait entendre ses cris. Proverbes 8 : 1-3

Cependant, en lisant plus loin dans le chapitre, la sagesse est décrite au masculin.

J'étais à ses côtés comme un **maître d'œuvre**, je faisais tous les jours ses délices, jouant devant lui en tout temps, Proverbes 8 : 30 (NBS)

Le mot traduit ci-dessus *maître d'œuvre* est dans la forme masculine et indique donc un homme plutôt qu'une femme. On a beaucoup débattu pour savoir s'il y a un lien entre cette figure appelée sagesse et Jésus-Christ. Ceux qui rejettent ce lien disent que la sagesse est simplement personnifiée.¹¹ Ceux qui acceptent le lien¹² citent des références telles que celles-ci :

mais [**Christ**] **puissance de Dieu et sagesse de Dieu** pour ceux qui sont appelés, tant Juifs que Grecs... Or, c'est par lui que vous êtes en Jésus-Christ, lequel, de par Dieu, **a été fait pour nous sagesse** et justice et sanctification et rédemption, - 1 Corinthiens 1 : 24, 30
...afin qu'ils aient le cœur rempli de consolation, qu'ils soient unis dans la charité, et enrichis d'une pleine intelligence pour connaître le mystère de notre Dieu et Père et de Christ, **mystère dans lequel sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la science.**
Colossiens 2 : 2-3

Si nous permettons à la Bible d'être son propre interprète, ne devrait-il pas être évident qu'il y a un lien direct entre Christ et la sagesse ? L'une des raisons pour laquelle il existe une réticence à établir ce lien est due aux versets que nous avons cités dans le chapitre précédent qui présentent la sagesse comme *enfantée* et *établie*.

Dans l'article que j'ai cité plus haut dans la note 11, l'un des arguments avancés pour rejeter le lien de la sagesse avec Christ est que les Témoins de Jéhovah utilisent ces versets pour prouver que le Fils de Dieu est un être créé. Etant donné que le Christianisme rejette que Christ est un être créé, l'auteur souhaite couper le lien du lecteur entre la sagesse et Christ. Mais devons-nous rejeter quelque chose parce qu'un certain groupe s'en

¹¹ <https://www.equip.org/article/who-is-wisdom-in-proverbs-8/>

¹² <https://www.reformation21.org/articles/does-proverbs-speak-of-jesus.php>

sert pour extrapoler ? Le Fils engendré n'est pas un être créé. Utiliser le point de vue d'un autre groupe sur un texte pour encourager une personne à avancer dans une certaine direction est très problématique, mais comme nous l'avons affirmé dans le chapitre précédent, la structure de la Trinité et de ses hypothèses a la puissance de contrôler la pensée humaine dans une certaine direction et de lui faire rejeter des liens évidents.

Qu'en est-il alors des références à la sagesse au féminin ? Cela ne devrait-il pas défaire le lien établi ?

...et, au milieu des sept chandeliers, quelqu'un qui ressemblait au Fils de l'homme, vêtu d'une longue robe, et ayant une ceinture d'or sur la poitrine. Apocalypse 1 : 13

La description de Christ inclut ici une référence à la poitrine. Le mot grec est *mastos*. C'est ici un mot pour la poitrine féminine. En français, nous avons le mot *mastite* qui désigne une inflammation du sein. Pourquoi se réfère-t-on à Jésus avec un terme signifiant le sein féminin ? Cela crée un lien avec des versets tels que ceux-ci :

...désirez, comme des enfants nouveau-nés, **le lait spirituel et pur de la parole**, afin que vous croissiez par lui, 1 Pierre 2 : 2

Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Jean 1 : 1

Nous voyons aussi Jésus parler de Lui-même en utilisant des qualités féminines telle que celle-ci :

Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, **comme une poule rassemble ses poussins** sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu ! Matthieu 23 : 37

Décrire la sagesse au féminin est donc parfaitement sensé. Christ révèle clairement les attributs masculins et féminins, car l'homme et la femme furent tous deux créés à l'image de Dieu.

Avec ces choses à l'esprit, creusons un peu plus profondément dans le texte qui parle du maître d'œuvre.

J'étais à ses côtés, *comme étant élevé avec lui*: et j'étais quotidiennement *ses délices*, me réjouissant sans cesse devant lui ;
Proverbes 8 : 30 (KJV)

Si nous enlevons les mots rajoutés, cela se lirait. « J'étais à ses côtés, étant élevé. » Pourquoi la KJV traduit-elle ce mot comme « étant élevé » plutôt que « maître d'œuvre ? »

La translittération dans l'hébreu est 'âmôn [H525]. Le mot racine pour cela est 'âman [H539], ce qui signifie « construire ou supporter ; nourrir comme un parent ou une nourrice. » Un autre mot similaire qui porte la signification de maître d'œuvre est 'âmân' [H542]. Traduire le mot 'âmôn par architecte ou maître d'œuvre est une traduction valide, parce qu'elle est incluse dans la signification. Il est intéressant de voir comment différentes versions, et même différents langages ont traduit ce mot.

Version	Langue	Signification
New Living	Anglais	Architecte
Revised	Anglais	Maître d'œuvre
Geneva	Anglais	Nourricier
New International	Anglais	(non traduit)
Luther Bible	Allemand – Werkmeister	Contremaître
Staten Vertaling	Hollandais – Voedsterling	Enfant
Synodal Text	Russe – художницею	Artiste
Biblia Hebraica	Interlinéaire hébreu	Caresse
Darby	Français	Nourrisson
LXX	Grec Harmozō	Joindre, courtiser, fiancer

Brenton	Traduction anglaise de la Septante	Je m'adapte à lui
---------	------------------------------------	-------------------

Nous voyons la variation de signification partant du principe plus intime consistant à être soigné ou nourri, jusqu'à l'accent mis sur le travail d'un maître d'œuvre. Si nous prenons la King James, la Geneva ou la traduction hollandaise, nous avons l'image d'une personne nourrie avec amour, et soignée par un parent. Le mot traduit dans la Darby est *nourrisson*, ce qui se réfère à une personne très aimée.¹³

L'image présentée ici est celle d'un tendre Père qui aime beaucoup Son enfant. Cela donne aussi l'image d'élever cet enfant et de l'enseigner. Cette signification trouve du soutien dans les paroles que le Père a dites à Son Fils à Son baptême.

Et voici, une voix vint du ciel disant : c'est ici mon cher fils, dont je fais mes délices. Matthieu 3 : 17

Cela s'accorde très bien avec Proverbes 8 : 30 où il est dit "Je faisais tous les jours ses délices."

Dans la sagesse infinie de Dieu, le texte hébreu permet au lecteur de le traduire par maître d'œuvre, ou enfant précieux et nourri qui est élevé par Son Père. Que voyez-vous ? Le choix que vous faites vous dit quelque chose au sujet du Père. Est-ce un tendre Père prenant soin de Son précieux Fils et faisant Ses délices de Lui ? Ou bien est-ce la prétention de Christ à être un maître d'œuvre ayant réussi à ce que Son Père fasse de Lui Ses délices par Son talent ?

Si nous choisissons l'option du maître d'œuvre, nous pouvons obscurcir la signification que Christ fut élevé et enseigné par Son Père. Isolé, ce mot parle simplement de Ses capacités, et non de Sa relation avec le Père.¹⁴

A la fin du chapitre 3, nous avons affirmé la chose suivante :

¹³ <https://en.wiktionary.org/wiki/fondling>

¹⁴ Pour un approfondissement de ce contraste, lisez le livre *Guerres d'identité* disponible sur <https://peredamour.fr>

Venir au Père par le Fils est le contexte de Jésus étant le chemin, la vérité, et la vie. Jésus est la vérité au sujet du Père et est donc le seul chemin vers le Père. La signification de ces paroles est bien plus profonde que la simple capacité de prier le Père. Elle englobe tout ce que nous pouvons connaître au sujet de Dieu, ce qui inclut le sujet de l'omniscience.

Lorsque Jésus vint sur cette terre, Il rendit visible ce qui est invisible. C'est un élément clé de l'œuvre de Jésus.

Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création.
Colossiens 1 : 15

Considérez attentivement les versets suivants à la lumière du fait que Christ est celui qui rend l'invisible visible.

Or, l'enfant croissait et se fortifiait en esprit. Il était rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui. Luc 2 : 40

Et Jésus croissait en sagesse, en stature, et en grâce, devant Dieu et devant les hommes. Luc 2 : 52

Ces versets parlent-ils uniquement de la vie de Christ sur la terre ou révèlent-ils ce qui fut caché depuis la fondation du monde ?

A celui qui peut vous affermir selon mon Evangile et la prédication de Jésus-Christ, conformément à **la révélation du mystère caché depuis le commencement du monde**. Romains 16 : 25

La vie de Jésus sur la terre tira le rideau de l'éternité et les choses cachées depuis le passé lointain nous furent révélées. Dans l'enfance de Christ sur la terre nous est révélée la paternité affectueuse de Dieu qui éleva tendrement Son Fils dans le royaume de l'éternité. Cela éclaire grandement les affirmations suivantes de Jésus :

Jésus reprit donc la parole, et leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même, il ne fait que ce qu'il voit faire au Père ; et tout ce que le Père fait, le Fils le fait aussi pareillement. Car le Père aime le Fils, et il lui montre [G1166] tout

ce qu'il fait ; et il lui montrera des œuvres plus grandes que celles-ci, afin que vous soyez dans l'étonnement. Jean 5 : 19, 20

Le dictionnaire grec Thayer donne la signification suivante pour le mot *montre* :

- 1) montrer, exposer aux yeux
- 2) au sens métaphorique
 - 2a) Donner l'évidence ou la preuve d'une chose
 - 2b) **montrer par les mots ou enseigner**

Jésus nous dit clairement que Son Père Lui a enseigné toutes choses. Cette pensée est développée dans les Psaumes. Christ n'a-t-il pas conduit Ses disciples vers les Psaumes pour les enseigner à Son sujet ? (Luc 24 : 44)

Alors je dis : Voici, je viens ; dans le rouleau du livre il est question de moi. Je veux faire ta volonté, mon Dieu! Et ta loi est au fond de mon cœur. Psaume 40 : 8-9

Eternel ! fais-moi connaître tes voies, enseigne-moi tes sentiers. Conduis-moi dans ta vérité, instruis-moi ; car tu es le Dieu de mon salut, tu es toujours mon espérance. Psaume 25 : 4-5

Eternel ! enseigne-moi ta voie, conduis-moi dans le sentier de la droiture, à cause de mes ennemis. Ne me livre pas au bon plaisir de mes adversaires, car il s'élève contre moi de faux témoins et des gens qui ne respirent que la violence. Psaume 27 : 11-12

Le Fils bien-aimé de Dieu nous révèle l'amour tendre et paternel du Père qui enseigne Son Fils. Cette vérité recadre complètement la signification de la connaissance pour nous. Dans la Trinité, la connaissance est une marque de votre valeur inhérente et ainsi, tout ce qui pourrait être digne de son critère doit obligatoirement connaître absolument tout. Le Fils engendré qui apprit absolument toutes choses aux côtés de Son Père redéfinit la signification de la connaissance. Il est clair que non seulement le Fils de Dieu ne savait pas toutes choses, mais qu'en fait, Il ne connaissait rien, et le Père Lui a enseigné toutes choses.

Dans la Trinité, on ne voit pas d'image bien claire d'une écoute, d'un apprentissage, et d'une croissance avec le divin. L'essence même des

termes Père et Fils nous parle d'amour, de directives, et d'une personne vers qui se tourner pour être instruit. Si le *Fils de Dieu* que vous adorez n'a pas cette capacité dans Son être, vous êtes alors conduits vers l'idée qu'il vous faut tout savoir et avoir réponse à tout. Cela suggère aussi que demander des instructions est une faiblesse, parce que le Fils de Dieu ne le fait pas, puisqu'Il sait déjà toutes choses. Lorsque nous idéalisons un Fils qui n'a pas besoin d'un Père, est-il étonnant que notre relation avec notre Père céleste nous paraisse si difficile ?

A ce point, l'amour me contraint à partager avec vous une image. Lorsque je pense à ces choses, j'entends le bruit de grosses chaînes qui s'usent, puis se brisent et se détachent. Un gros poids sur mon dos se dégage et je suis libre, libre du culte asservissant de la connaissance qui conduit les hommes à être des *je sais tout* parce qu'ils adorent Dieu le Fils, dont la divinité est définie par Son attribut de *je sais tout* et ne peut rien apprendre de Son Père.

Si le Fils de Dieu est un *je sais tout*, Il ne peut alors pas nous offrir le modèle d'un étudiant, sauf lors de Sa vie sur la terre. Cela est obscurci dans l'image plus large de Dieu le Fils qui sait toutes choses et qui n'a jamais rien appris de personne.

Dans le Fils engendré, nous avons dessiné devant nous la réalité précieuse d'un étudiant fidèle, conduit par la main protectrice de Son Père. N'entendez-vous pas la voix de la liberté dans ces mots ?

CHAPITRE 6

IMMORTALITÉ, LOI MORALE ET LIBRE CHOIX

Notre compréhension de la relation du Fils de Dieu avec le Père a un impact direct sur notre perception de la connaissance et sa signification dans le royaume divin. Cela affecte à son tour notre compréhension de la préscience de Dieu. Un autre élément qui impacte aussi notre compréhension de la préscience de Dieu, Sa volonté pour notre vie, et notre destinée, est la question de l'immortalité.

Si nous sommes immortels de façon inhérente, notre relation à Dieu et à Sa loi est alors radicalement différente à si nous sommes mortels et dépendants de Dieu à chaque moment pour la vie et le souffle. J'ai examiné l'implication de cette question en détails dans le chapitre 2 du livre *La vie, ça compte !* disponible sur peredamour.fr

Je vais essayer de partager des pensées de ce que j'ai précédemment écrit dans *La vie, ça compte !* et vous donner l'essentiel de comment notre croyance au sujet de l'âme humaine affecte notre compréhension de l'obéissance à Dieu et du libre choix.

Alors le serpent dit à la femme : Vous ne mourrez point ; mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal.
Genèse 3 : 4-5

Satan introduisit l'idée de l'immortalité naturelle de l'homme. Il dit à nos premiers parents qu'agir indépendamment de la volonté de Dieu ne conduirait pas à la mort, mais conduirait en fait à une plus grande liberté. La Parole de Dieu nous dit que cela est faux. Souvenez-vous de la structure partagée précédemment au sujet de la relation de Dieu à tous les êtres vivants :

Lui [Dieu] qui donne à tous la vie, la respiration, et toutes choses...
car en lui nous avons la vie, le mouvement, et l'être. C'est ce qu'ont
dit aussi quelques-uns de vos poètes : De lui nous sommes la race...
Actes 17 : 25, 28

La Bible nous dit que nous vivons en Lui. Moment après moment, Dieu nous donne le souffle. Encore, dans le même thème :

Un Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et parmi tous,
et en tous. Ephésiens 4 : 6

Il est dit que Dieu est parmi tous et en tous. Notre vie est intimement liée à notre Père. Nous vivons chaque moment connectés à Lui. C'est parce que la Bible enseigne que seul Dieu est immortel.

Au roi des siècles, immortel, invisible, à Dieu, seul sage, soient honneur et gloire, aux siècles des siècles ! Amen ! 1 Timothée 1 : 17

[Dieu] qui seul possède l'immortalité... 1 Timothée 6 : 16

Il donna cette immortalité à Son Fils.

Car, comme le Père a la vie en lui-même, ainsi il a donné au Fils d'avoir la vie en lui-même. Jean 5 : 26

La Bible dit que l'homme est mortel, et pas immortel.

L'homme serait-il juste devant Dieu? Serait-il pur devant celui qui l'a fait ? Job 4 : 17

C'est pourquoi les hommes recherchent l'immortalité. Vous ne recherchez pas quelque chose que vous possédez déjà.

...cherchent l'honneur, la gloire, et l'immortalité ; Romains 2 : 7

Pourquoi Dieu a-t-il accordé au Fils d'avoir la vie en Lui-même ? Jean nous dit pourquoi cela est ainsi :

Jésus reprit donc la parole, et leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même, il ne fait que ce qu'il voit faire au Père ; et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement. Jean 5 : 19

Le Fils choisit de ne rien faire indépendamment de Son Père. Il a complètement soumis Sa volonté au Père pour toujours.

Comme le Père qui est vivant m'a envoyé, et **que je vis par le Père**, ainsi celui qui me mange vivra par moi. Jean 6 : 57

Le Fils de Dieu a choisi de vivre toujours près du Père. C'est la raison pour laquelle Il est appelé l'Amen. Quoi que dise Son Père, le Fils choisit de dire Amen.

...**Voici ce que dit l'Amen**, le témoin fidèle et véritable, le commencement de la création de Dieu : Apocalypse 3 : 14

Il lui est donc accordé d'avoir la vie en Lui-même. Ce n'est pas un acte arbitraire de la part du Père. C'est le plus grand désir du Père de faire cela, mais ça ne peut être donné qu'à un cœur réceptif. Le Père déversa tous Ses dons sur Son Fils et le Fils se réjouit de les recevoir, et en choisissant de toujours rester avec Son Père, le Père put alors accorder que cette vie immortelle fût à toujours en Christ.

[Dieu] qui seul possède l'immortalité, qui habite une lumière inaccessible, **que nul homme n'a vu ni ne peut voir**, à qui appartiennent l'honneur et la puissance éternelle. Amen!
1 Timothée 6 : 16

Le Père seul est immortel de façon inhérente. Il est le seul que l'homme n'a pas vu. Le Fils reçoit l'immortalité dans la douce union avec Son Père, c'est pourquoi le Fils possède cette même immortalité. La vie du Père demeure toujours en Lui. Ainsi, la vie non empruntée et non dérivée du Père est dans le Fils de Dieu.

C'est un point si vital à saisir. Le monde chrétien enseigne que Christ possède l'immortalité de Lui-même. L'immortalité est présentée comme un attribut possédé de façon inhérente. Mais la Bible présente la vie différemment.

C'est l'esprit qui vivifie ; la chair ne sert de rien. **Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie.** Jean 6 : 63

Jésus répondit : Il est écrit : L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.
Matthieu 4 : 4

Comment l'homme peut-il vivre de toute parole qui sort de la bouche de Dieu, à moins que Christ ne pourvoie à l'exemple divin pour savoir comment le faire ?

Je ne puis rien faire de moi-même : selon ce que j'entends, je juge...
Jean 5 : 30

C'est pourquoi Jésus est appelé la Parole de Dieu. C'est parce qu'Il vit de chaque Parole que Son Père Lui adresse, et la fait alors sienne.

Au commencement était la Parole, et la Parole était Dieu. Jean 1 : 1

En revanche, le credo d'Athanase présente la vie éternelle du Christ comme indépendante mais mystiquement une avec le Père.

Incréé est le Père, incréé le Fils, incréé le Saint-Esprit ; infini est le Père, infini le Fils, infini le Saint-Esprit ; éternel est le Père, éternel le Fils, éternel le Saint-Esprit ; et cependant, ils ne sont pas trois éternels, mais un éternel. – Extrait du Credo d'Athanase.

Le credo ne dit pas que le Fils est éternel de par Sa relation avec le Père. Il affirme simplement qu'Il est éternel, ou immortel. Cela fait de la vie éternelle de Christ un principe inhérent qui prouve qu'Il est Dieu, plutôt qu'une vie éternelle qui existe par l'amour et la foi qu'Il a dans le Père.

C'est cette fausse adoration du Fils de Dieu qui entretient l'idée selon laquelle l'homme possède aussi l'immortalité en lui-même, puisque nous sommes transformés à l'image de ce que nous contemplons.

Ces fausses vues de l'immortalité changent dramatiquement nos perceptions de la loi de Dieu, de sa raison d'être et de sa signification dans nos vies. L'immortalité en nous-mêmes signifie que la puissance de générer notre propre vie est en nous-mêmes, et ne vient pas de Dieu. En effet, pour l'âme qui perçoit que son âme est immortelle (que ce soit directement ou par l'adoration de Dieu le Fils), la parole de Dieu parle – par la loi – sur un ton autoritaire, lui demandant de se soumettre et de faire implicitement ce que Dieu commande par son propre pouvoir inhérent. Dans cette structure, les commandements de Dieu seront perçus comme dominateurs et impérieux.

Au contraire, pour l'âme consciente de ne rien avoir d'elle-même, et vivant moment après moment par la vie que Dieu lui accorde, la loi de Dieu parle uniquement en termes de promesse. Ce n'est pas une restriction de la libre volonté de la vie inhérente de l'homme, mais plutôt la promesse de la vie par la soumission de la libre volonté de l'homme. Dans cette structure, les commandements de Dieu sont perçus comme paternels, et protecteurs de la vie.

La différence entre ces deux idées est vaste. La doctrine de l'immortalité naturelle de l'âme change la perception qu'a l'homme de la parole de Dieu. Elle doit donc être comprise comme une contrainte sur lui, pour laquelle Dieu le récompense s'il obéit et le punit s'il désobéit. Cette idée provoque une collision entre les principes de l'obéissance et du libre arbitre, créant une énigme que le christianisme peine à expliquer. Comment un homme peut-il exercer son libre arbitre lorsque Dieu lui impose Sa loi? Comment peut-il choisir librement lorsque Dieu punit ceux qui transgressent Sa loi? Cela peut-il vraiment être considéré comme libre arbitre?

Tout ce conflit est créé à cause du mensonge de l'âme immortelle. La Bible enseigne que Dieu est immortel et que Christ seul possède l'immortalité par Sa relation parfaite avec le Père. En acceptant cette vérité, vous posséderez la clé qui résout ce conflit entre l'obéissance à la loi de Dieu et le libre arbitre. Le rejet de la doctrine de l'âme immortelle change la loi de Dieu d'une loi imposée à une loi conçue.

Dans ce contexte, les 10 commandements deviennent une prophétie de ce que nous devenons lorsque nous aimons Dieu et Son Fils. Les commandements seront écrits sur nos cœurs, non par nos œuvres alimentées par une immortalité inhérente, mais par l'Esprit de Christ accomplissant en nous le vouloir et le faire selon Son bon plaisir.

La raison pour laquelle ce sujet est si important est que si une personne a une perception de Dieu imposant Sa volonté par Sa loi, la prescience de Dieu devient automatiquement une ennemie du libre arbitre. Une loi imposée présente Dieu comme autoritaire. La punition pour une loi imposée rend Dieu tyrannique. Un Dieu omniscient, autoritaire et tyrannique est un cauchemar inimaginable.

Comment l'âme humaine répond-elle à un tel cauchemar ?

1. Essayez désespérément d'apaiser et de satisfaire ce tyran par de bonnes œuvres, et plaidez auprès de Lui pour qu'il ne vous détruise pas.
2. Résignez-vous à votre sort, vivez une vie vide et amère en cherchant à vous distraire de la réalité.
3. Devenez un athée en vous libérant de cette image horrible et cherchez à conduire vous-même votre vie.
4. Découvrez la véritable identité de Jésus et écoutez ce qu'Il a réellement enseigné au sujet de Son Père, et entrez dans le nouveau royaume dont Il parle.

En résumé, la doctrine de l'âme immortelle oblige Dieu à être perçu comme dominateur et arbitraire. Ça a toujours été l'intention de Satan lorsqu'Il mentit à Adam et Eve au sujet de leur source de vie. Il veut présenter Dieu comme tyrannique pour nous conduire soit à L'apaiser, soit à l'adorer motivés par la peur et non par l'amour, ou encore à le détruire en cessant de croire qu'Il existe.

Une fois de plus, il nous est rappelé que la connaissance de la vérité sur l'identité de Jésus, le Fils de Dieu, est le seul moyen de connaître le Père. Comme nous l'avons étudié au chapitre 4, la croyance que Christ est engendré du Père est vitale pour changer notre perception de comment Dieu aborde la connaissance. Deuxièmement, dans la liberté que

l'immortalité du Fils se trouve dans Sa relation avec le Père, nous pouvons nous libérer de la sombre doctrine de l'âme immortelle et découvrir que l'immortalité nous vient d'une relation constante. Nous répétons les mots de Jésus.

Comme le Père qui est vivant m'a envoyé, et que **je vis par le Père**, ainsi celui qui me mange vivra par moi. Jean 6 : 57

En vivant en Jésus, nous pouvons avoir la même expérience qui est la sienne en vivant en Son Père. L'immortalité n'est pas un problème de puissance inhérente, mais plutôt de relation parfaite dans l'amour.¹⁵

Résumons les deux points clés qui formeront dès lors la base de notre discussion :

1. Dans le fait que Dieu engendra un Fils, l'éleva et Lui enseigna tout ce qu'Il connaît, la connaissance absolue cesse d'être une composante vitale de la divinité. La connaissance de Dieu peut librement rester ni comptée, ni mesurée.
2. Le fait que le Fils de Dieu vit par la vie de Son Père signifie qu'en contemplant Christ nous voyons que la vie vient par une relation avec le Père. Penser que la vie nous est inhérente nous conduit à penser que nous n'avons pas vraiment besoin de Dieu pour vivre. Voir que Christ dépend de Son Père pour vivre nous permet d'accepter que nous pouvons aussi dépendre de Dieu, sans nous sentir manipulés et dominés.

Nous sommes dès lors prêts à examiner l'histoire des débuts de notre monde, telle que révélée dans l'Écriture. Avant de faire cela, je souhaite cependant illustrer les effets qui découlent concrètement d'une perception de Dieu comme imposant Sa volonté sur nous.

¹⁵ Pour une présentation approfondie de ces principes, voyez les livres *La vie, ça compte* et *Echappée du Pentagone des mensonges*, disponibles sur <https://peredamour.fr>

CHAPITRE 7

LA PLACE DE LA PRIÈRE

Écrivant dans le *New York Times* il y a quelques années, un jeune athée plaida sa cause dans un article intitulé « La prière est inutile et présente un inconvénient. »

Alors que la raison principale de la prière serait d'aider les autres, elle ne le fait jamais de manière évidente. La prière ne profite qu'aux croyants qui les prononcent ou les entendent. La prière leur donne du réconfort. Elle leur fait croire qu'ils ont un certain contrôle sur une situation qui est hors de leur portée. C'est le dernier recours de gens qui n'ont plus d'idées, et le premier recours de gens qui ne se sont jamais donnés la peine de réfléchir à la manière dont ils pourraient concrètement résoudre le problème en question.

Ce n'est pas inoffensif. La prière présente un inconvénient réel. Elle trompe les croyants dans un faux sentiment d'accomplissement. Nous ne pouvons pas résoudre nos problèmes – encore moins ceux du monde – par la prière. Nous voyons souvent des gens bien intentionnés prier pour les victimes à la suite d'une tragédie, mais la prière est inutile sans action, et ces actions rendent la prière

inutile. Pour paraphraser le grand Robert Green Ingersoll, des mains qui aident sont de loin préférables à des lèvres qui prient.¹⁶

Fort de cette avancée, l'auteur complète à présent sa tâche consistant à détruire le Dieu qu'on lui avait enseigné.

Je n'ai pas de problème avec la « prière » comme acte de méditation. En fait, de nombreux athées peuvent vous parler du bénéfice de la réflexion personnelle dans le silence. L'illusion a lieu lorsque vous pensez que quelqu'un d'autre entend vos pensées et agit en conséquence.¹⁷

L'auteur révèle à présent la structure sous-jacente et les raisons pour lesquelles il a rejeté l'idée de Dieu.

Lorsqu'on y réfléchit bien, la prière est illogique, même en termes religieux. Si Dieu a un plan, pourquoi chercher à le contrecarrer ? Si la prière peut faire changer Dieu d'avis, quel type de Dieu permettrait les horreurs que nous voyons dans le monde ? »¹⁸

Nous voyons ici le poison de la doctrine chrétienne de l'omniscience. Si Dieu a un plan, pourquoi chercher à le contrecarrer ? Vous souvenez-vous de ce que beaucoup enseignent dans le christianisme sur ce point que nous avons examiné au chapitre 1 ?

Dieu est omniscient (Psaume 139 :1-6), et Il connaît le futur (Esaïe 46 : 10). Il savait donc pour sûr qu'Adam et Eve pécheraient.¹⁹

Si vous croyez cela, il vous est alors très difficile d'échapper à la seconde ligne de raisonnement de l'auteur dans le *New York Times*.

Si la prière peut faire changer Dieu d'avis, quel type de Dieu permettrait les horreurs que nous voyons dans le monde ?²⁰

¹⁶<https://www.nytimes.com/roomfordebate/2013/06/27/should-atheists-pray/prayer-is-useless-and-has-a-downside>

¹⁷ Idem

¹⁸ Idem

¹⁹ <https://www.gotquestions.org/if-God-knew-Adam-Eve-sin.html>

²⁰ <https://www.nytimes.com/roomfordebate/2013/06/27/should-atheists-pray/prayer-is-useless-and-has-a-downside>

L'auteur a raison. C'est illogique, ça n'a pas de sens. Si Dieu a un plan, vous ne pouvez donc rien faire pour le changer. Lorsque vous étudiez ce supposé plan avec toutes les horreurs et la mort qu'il contient, quel type de Dieu planifierait cela ?

Il semblerait que d'une façon ou une autre, les trois personnes de la Trinité sont une expression des trois déesses du destin.

Les Destinées étaient personnifiées par trois femmes très âgées qui filaient les fils de la destinée humaine. Elles s'appelaient Clotho (fileuse), Lachésis (alloueuse) et Atropos (inflexible). Clotho filait le « fil » du destin humain, Lachésis le dispensait, et Atropos le coupait (déterminant ainsi le moment de la mort de l'individu). Les romains identifièrent les Parques, originalement des personnifications de la naissance, avec les trois Destinées grecques. Les déesses romaines furent nommées Nona, Décima et Morta.²¹

Les églises chrétiennes se distancieraient naturellement de cette position dans leurs efforts pour maintenir une doctrine du libre choix,²² mais c'est tout de même difficile.

Cette personne exprime avec éloquence l'inconsistance logique du problème d'une déité omnisciente et omnipotente avec la prière.

Cependant, l'application d'une logique simple montre qu'une prière quelconque demandant une chose quelconque à Dieu est sans intérêt. La prière va-t-elle attirer l'attention de Dieu sur un besoin dont il n'était pas précédemment conscient ? Va-t-elle le convaincre de faire quelque chose qu'il n'allait pas déjà faire ? Ces choses sont toutes deux impossibles avec une déité omnisciente. Au contraire, si Dieu est omniscient, il connaît déjà les désirs de tout le monde sans qu'on ait besoin de les lui dire. De même, bien avant qu'aucun croyant ne commence à le prier pour qu'il agisse dans un certain sens, sa pensée infinie aura déjà établi une table de toutes les actions possibles pour ou contre cette action, elle en aura jugé les conséquences pour ou contre, sera allée au bout de toutes les

²¹ <https://www.britannica.com/topic/Fate-Greek-and-Roman-mythology>

²² <https://www.newadvent.org/cather/06259a.htm#anc>

innombrables ramifications de chaque décision, et se sera décidée pour le verdict dont il sait qu'il accomplira le mieux ses desseins. Les théistes, qui se croient eux-mêmes inimaginablement petits et insignifiants par rapport au Tout-puissant, espèrent-ils alors changer sa pensée ? Espèrent-ils faire bouger ce calcul divin par un simple murmure de supplication ? Une prière pour que Dieu fasse quelque chose qu'il allait déjà faire est inutile ; une prière pour que Dieu fasse quelque chose qu'il ne faisait pas déjà est futile.

La seule façon dont cette sorte de prière pourrait marcher serait si Dieu avait décidé de faire une certaine chose uniquement si un nombre suffisant de personnes le priaient en ce sens. Mais que dit cela de son caractère ? Est-ce avoir une haute estime de Dieu de penser qu'il verrait la nécessité d'une certaine action, sachant qu'elle aurait de bons résultats s'il l'accomplissait, mais n'agirait malgré tout pas à moins qu'on le lui demande ? Une personne moralement bonne qui perçoit le besoin d'un autre n'a pas besoin qu'on lui demande de l'aide.

De plus, si les enseignements de la plupart des religions sont vrais, Dieu n'exaucera jamais aucune prière qui influencerait ou affecterait un autre être humain d'une manière quelconque – telles que ces prières faites par les théistes pour que Dieu convertisse des athées tels que moi-même. Si Dieu nous a créé avec la liberté de choisir, parce qu'il veut que nous choisissons pour nous-mêmes, ce serait une violation de son propre plan pour lui de passer outre le libre choix d'une personne et de changer le cours de sa vie en imposant une action ou un état mental spécifique. Inversement, dans un univers où tout est prédestiné, Dieu aura de toutes façons déjà prévu à l'avance la vie de chaque personne, alors là encore, des efforts pour changer le cours des événements seraient futiles.

Et au final, n'est-il pas en un sens arrogant pour un théiste de demander Dieu de faire telle ou telle chose ? N'est-ce pas une prétention qu'ils savent mieux que lui comment les choses devraient être ? Après tout, si Dieu est omniscient et omnipotent, rien ne peut avoir lieu s'il ne souhaite pas que cela arrive. Rien ne

peut arriver contre sa volonté. C'est pourquoi tout ce qu'un théiste cherche à changer par la prière doit être la volonté de Dieu, et en cherchant à la changer, il dit en essence que ce que Dieu faisait déjà n'est pas assez bon, ou simplement carrément mauvais.²³

Ce type d'arguments, maîtrisés par des hommes tels que Richard Dawkins et Christopher Hitchens,²⁴ sont simplement considérés comme vrais par la génération Z, la dernière génération actuellement adolescente. Dans la génération présente, la tendance à l'athéisme double celle de la génération précédente.²⁵

J'ai travaillé comme pasteur pendant près de 30 ans, et on m'a souvent posé la question : « Quel est l'intérêt de prier ? Dieu sait déjà tout et a déjà tout prévu. » C'est le fruit d'une croyance selon laquelle Dieu impose Sa volonté omnisciente à Ses créatures. La Bible nous dit quelque chose de différent.

Car l'amour de Christ nous presse, parce que nous estimons que, si un seul est mort pour tous, tous donc sont morts ;
2 Corinthiens 5 : 14

L'amour pousse une personne de l'intérieur. C'est une action volontaire qui ne nécessite pas de menace, de force ou de punition. Jésus pria Son Père parce qu'Il l'aimait. Cela Lui donna beaucoup de joie d'être simplement avec Lui.

L'image de la prière qui nous est présentée par le Fils de Dieu sur la terre est une expansion naturelle de la vraie relation qu'Il entretenait avec Dieu depuis le commencement. Comme nous l'avons découvert au chapitre 5, le Fils de Dieu était aimé, nourri, élevé et béni par Son Père. Il lui a donné de recevoir la vie de Son Père. C'est là le contexte qui donne du sens à la prière.

La présentation de Christ comme étant la déité auto-suffisante, toute puissante et omnisciente, donne à la prière l'apparence d'une farce. On

²³ <https://www.patheos.com/blogs/daylightatheism/essays/nothing-fails-like-prayer/>

²⁴ https://en.wikipedia.org/wiki/New_Atheism

²⁵ <https://www.impact360institute.org/articles/atheism-rise-generation-z/>

pourrait argumenter qu'il nous démontre simplement quelque chose pour notre supposé bénéfice, mais ce bénéfice est perdu lorsque nous voyons qu'il n'en a Lui-même pas besoin.

En ce temps-là, Jésus se rendit sur la montagne pour prier, et il passa toute la nuit à prier Dieu. Luc 6 : 12

L'une des choses les plus merveilleuses que nous voyons dans la vie de Christ sur la terre est une révélation de la manière dont le Fils de Dieu interagit sans cesse avec Son Père.

1. Son sentiment de dépendance du Père. Jean 5 : 19
2. Son besoin de la bénédiction et de l'amour de Son Père Matthieu 3 : 17
3. Son adoration de Son Père. Jean 4 : 22 ; Jean 20 : 17
4. Sa gratitude envers Son Père. Jean 11 : 41

Cette image du rapport entre Christ et son Père fut largement amplifiée lorsque Jésus dit à Ses disciples que de nombreux Psaumes étaient une révélation de Lui-même et de Ses interactions avec Son Père.

Puis il leur dit : C'est là ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous, qu'il fallait que s'accomplît tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes et dans les psaumes. Luc 24 : 44

Nous voyons ces principes dans des endroits tels que celui-ci :

Mon Dieu! Mon Dieu! pourquoi m'as-tu abandonné, et t'éloignes-tu sans me secourir, sans écouter mes plaintes ? Psaume 22 : 1

Et vers la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte : Eli, Eli, lama sabachthani? c'est-à-dire : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? Matthieu 27 : 46

Ecoutez le Fils engendré s'exprimer Lui-même en prière dans le restant de ce Psaume.

Ne t'éloigne pas de moi quand la détresse est proche, quand personne ne vient à mon secours ! De nombreux taureaux sont autour de moi, des taureaux de Basan m'entourent. Ils ouvrent

contre moi leur gueule, semblables au lion qui déchire et rugit. Je suis comme de l'eau qui s'écoule, et tous mes os se séparent ; mon cœur est comme de la cire, il se fond dans mes entrailles. Ma force se dessèche comme l'argile, et ma langue s'attache à mon palais ; tu me réduis à la poussière de la mort. Car des chiens m'environnent, une bande de scélérats rôdent autour de moi ; ils ont percé mes mains et mes pieds. Je pourrais compter tous mes os. Eux, ils observent, ils me regardent ; ils se partagent mes vêtements, ils tirent au sort ma tunique. Et toi, Eternel, ne t'éloigne pas ! Toi qui es ma force, viens en hâte à mon secours ! Protège mon âme contre le glaive, ma vie contre le pouvoir des chiens ! Sauve-moi de la gueule du lion, délivre-moi des cornes du buffle ! Psaume 22 : 12-24

Combien il est précieux de pouvoir contempler le dialogue intérieur du Fils de Dieu avec Son Père. La vérité plus profonde est que l'expérience décrite ci-dessus dans les Psaumes était toute aussi vraie pour le Fils de Dieu dans les jours de David que lorsqu'il était ici sur la terre. De quelle manière ?

Dans toutes leurs détresses ils n'ont pas été sans secours, et l'ange qui est devant sa face les a sauvés ; Il les a lui-même rachetés, dans son amour et sa miséricorde. Et constamment il les a soutenus et portés, aux anciens jours. Esaïe 63 : 9

Et le roi leur répondra : Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites. Matthieu 25 : 40

...voulant sonder l'époque et les circonstances marquées **par l'Esprit de Christ qui était en eux**, et qui attestait d'avance les souffrances de Christ et la gloire dont elles seraient suivies.

1 Pierre 1 : 11

Ce beau Fils, qui a été nourri, élevé et enseigné par Son Père bien-aimé se tourne vers Lui en toutes circonstances, qu'elles soient bonnes ou mauvaises. Recouvert d'humanité et marchant dans ce monde enténébré, il se tourne toujours vers Son Père et Lui demande

d'encourager et de bénir. Il le fait parce que le Père est la source de toutes choses (1 Corinthiens 8 : 6). C'est cet esprit d'intercession et de dépendance du Fils de Dieu qui maintient tout l'univers ensemble. (Colossiens 1 : 17).

Et parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans vos cœurs l'Esprit de son Fils, lequel crie : Abba ! Père ! Galates 4 : 6

Abba est un terme affectueux ; pour nous c'est comme dire « papa ». Si Dieu seul est immortel, le Fils de Dieu doit alors avoir le gouvernement sur Ses épaules par Sa dépendance continue du Père et Sa dépendance de Lui pour la vie, le souffle et toutes choses. Ce sentiment de proximité avec Son Père est ce que Jésus transmet à tout être créé. La création connaît son Dieu par Christ.

Comme nous allons le développer dans le chapitre suivant, Satan voulait vivre indépendamment de l'esprit de dépendance continue du Fils de Dieu. Il souhaitait être indépendant. Il désirait être son propre dieu. Au commencement, Adam embrassa les principes de Satan et mit la race humaine sur la voie du mensonge en lui faisant croire au mensonge « vous ne mourrez point. » Cela conduisit l'homme naturel à percevoir Dieu comme un ennemi (Romain 8 : 7) ; ce qui est à l'origine de ce problème :

Nul n'est intelligent, nul ne cherche Dieu ; Romains 3 : 11

Christ est la sagesse de Dieu parce qu'Il est le seul qui recherche constamment Son Père, L'aime profondément et souhaite être avec Lui. Lorsque nous rejetons Christ, nous cessons de rechercher Dieu, car Christ est le seul à Le chercher et est le seul à Le connaître.

Voici la base : la prière est rendue contradictoire par les lentilles d'un Dieu le Fils omniscient et tout puissant, dont l'égalité est déterminée par Sa connaissance et Sa puissance co-égales.

CHAPITRE 8

LIBRE EN EFFET

Résumons ce que nous avons vu jusque-là : Lorsque vous connaissez la véritable identité du Fils de Dieu, vous entrez dans un royaume de compréhension qui vous libère de tout ce qui est en rapport avec la force, le contrôle ou l'oppression. Jésus nous a dit :

Or, l'esclave ne demeure pas toujours dans la maison ; le fils y demeure toujours. **Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres.** Jean 8 : 35-36

Le voleur ne vient que pour dérober, égorger et détruire ; moi, je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles l'aient même avec abondance. Jean 10 : 10

La vérité du Fils de Dieu est que Son Père l'a engendré, Lui a tout enseigné et Lui a tout donné. Le Fils de Dieu, de Sa propre libre volonté, sert Son Père non pas comme un esclave, mais comme Son Fils.

Et parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans vos cœurs l'Esprit de son Fils, lequel crie : Abba ! Père ! Ainsi **tu n'es plus esclave, mais fils ; et si tu es fils, tu es aussi héritier de Dieu par Christ.** Galates 4 : 6-7

Le mot grec pour *libre* dans « si donc le Fils vous rend libres » (Jean 8 : 36 KJV), signifie :

G1658 sans contrainte (pour aller librement), c'est-à-dire (comme citoyen) pas un esclave (né libre ou émancipé), ou (généralement)

exempt (de l'obligation ou de la responsabilité) : – libre (homme, femme), en liberté

Le Fils de Dieu est complètement libre, non parce qu'Il a un statut d'omniscience et de toute-puissance. Il est sans entraves et libre parce que le Père est *Agapè*²⁶ ; le Père donne librement sans rien demander, sans force et sans contrôle.

C'est la raison pour laquelle le Fils de Dieu peut dire :

Personne n'a jamais vu Dieu ; **le Fils unique, qui est dans le sein du Père**, est celui qui l'a fait connaître. Jean 1 : 18

Le Fils de Dieu n'a pas besoin de mesurer Son intellect et Sa puissance en opposition à celle de Son Père, car le Père est celui qui Lui donna librement toutes ces choses. Malheureusement, nombreux sont ceux qui croient involontairement que l'égalité que Christ n'a pas considérée comme une proie à arracher était cette égalité de puissance, d'intellect et d'éternité d'âge. Ce que la plupart des gens ne réalisent pas est que le système par lequel nous évaluons le Fils de Dieu devient en réalité plus grand que la personne Elle-même.

C'est pourquoi très peu de chrétiens traditionnels croient vraiment que Jésus est le véritable Fils engendré de Dieu. Le christianisme croit que Christ est maintenant même dans le processus de l'engendrement, ou qu'Il n'est pas du tout engendré dans l'éternité. Cela détruit la vérité que Christ est véritablement engendré du Père.

L'identité du Fils engendré se trouve dans le nom – Fils. Il est le Fils du Père en vérité et en amour. Sa valeur comme individu ne se base pas sur un facteur externe quelconque. Elle ne se base pas sur la puissance, l'intelligence ou une qualité inhérente quelconque. C'est une valeur qui Lui a été conférée lorsqu'Il est né dans l'éternité, et qui ne peut jamais lui être ravie.

Les enfants des enfants sont la couronne des vieillards, et **les pères sont la gloire de leurs enfants**. Proverbes 17 : 6

²⁶ Mot grec pour amour bienveillant

Jésus nous révèle de la manière suivante d'où nous vient notre valeur :

Ne vend-on pas cinq passereaux pour deux sous ? Cependant, pas un d'eux n'est oublié devant Dieu. Et même les cheveux de votre tête sont tous comptés. Ne craignez donc point : vous valez plus que beaucoup de passereaux. Luc 12 : 6-7

Notre valeur comme enfants de Dieu ne se trouve pas dans nos capacités ; elle se trouve dans les pensées de notre Père à notre sujet. Notre valeur vient du Père et non de nous-mêmes. Cela est vrai d'abord pour Christ, et nous qui croyons en Lui sommes tous dans son sillage.

Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils fût le premier-né entre plusieurs frères. Romains 8 : 29

Écoutez la Parole de Dieu et voyez d'où nous devons tirer notre gloire et notre valeur.

Ainsi parle l'Éternel : que le sage ne se glorifie pas de sa sagesse, que le fort ne se glorifie pas de sa force, que le riche ne se glorifie pas de sa richesse. Mais que celui qui veut se glorifier se glorifie d'avoir de l'intelligence et de me connaître, de savoir que je suis l'Éternel, qui exerce la bonté, le droit et la justice sur la terre ; car c'est à cela que je prends plaisir, dit l'Éternel. Jérémie 9 : 23-24

C'est ainsi que vit Christ. Il vit de la parole de Son Père. Il se glorifie en Son Père et trouve Sa valeur en Son Père et non en Lui-même. C'est le rocher sur lequel l'Église de Dieu est construite. C'est la vérité que Jésus est le Fils du Dieu vivant. Christ est Dieu, non par force, ni par puissance, mais par l'Esprit de Son Père.²⁷

Ne vous y trompez pas, le Fils de Dieu possède toute la puissance de Son Père et tout ce qu'Il connaît Lui a été enseigné. Mais aucune de ces choses ne définit la valeur du Fils de Dieu, elles ne peuvent pas non plus être utilisées pour mesurer l'égalité du Fils avec le Père. Évaluer les choses

²⁷ Pour en savoir plus lisez Gueres d'Identité sur <https://peredamour.fr>

ainsi conduit à l'esclavage. Vous ne pouvez pas vraiment vous reposer dans le sein de celui avec qui vous vous comparez en force et en intellect.

C'est l'élément le plus beau de l'adoration du Fils de Dieu. En Le contemplant, vous pouvez vous libérer du besoin de prouver votre valeur par l'intellect, la force, ou quelque autre qualité que vous affirmez posséder.

Le véritable Fils de Dieu vous libère complètement de toute comparaison ou compétition avec quoi que ce soit d'autre dans l'univers. Il nous libère de notre orgueil. Il tarit en nous le besoin de nous sentir « comme des dieux. » (Genèse 3 : 5, KJV). Tout cela est ainsi parce que c'est le cas pour le Fils de Dieu. Sa valeur est uniquement dans Son Père, non en Lui-même.

Cette liberté nous est offerte par l'Esprit qui est en Christ Jésus. Quand vous Le connaissez et L'aimez, vous expérimentez la même liberté que celle qu'Il expérimente.

Celui qui a le Fils a la vie ; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie. 1 Jean 5 : 12

La véritable identité du Fils de Dieu révèle que l'unique vrai Dieu donna à Son Fils une liberté absolue, sans restriction ni crainte. Il ne lui a pas imposé un code légal à suivre, mais Il écrivit sur le cœur de Son Fils Son caractère d'amour, de liberté et de joie – la loi de la vie.

Il est si difficile pour le cœur humain de saisir ce point. C'est une porte resserrée et étroite que peu de personnes trouveront dans ce monde. Elle est cependant si simple à comprendre. Vous êtes invités dans le lieu secret du Très-Haut ; vous êtes accueillis dans le sein du Père. Que l'Esprit du Fils de Dieu vous remplisse et vous libère de la comparaison, de la crainte, de la colère et de la dépression qui émanent du fait de vouloir trouver une valeur inhérente en vous-même. Sortez de la cage que Satan a créée et marchez dans la lumière.

CHAPITRE 9

LA CAGE DE LUCIFER

La Bible est très claire quant à celui qui a fait toutes choses.

Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. Jean 1 : 3

Le Fils ayant été élevé par Son Père et ayant tout reçu de Son Père, avec l'entière liberté de prendre des décisions, avait tout ce qu'il fallait pour créer l'univers. Les éléments de gratitude envers le Père, le sens de dépendance continuelle du Père, et la joie de la liberté qui demeuraient dans le Fils, formaient alors l'ensemble parfait pour créer l'univers.

Lucifer, le porte lumière, était le premier être créé du Père et du Fils. Il était juste après Christ en honneur. Tout l'amour, la joie, la bénédiction et la liberté que le Père avait donnés à Son Fils étaient donnés de la même manière à Lucifer. Le Fils de Dieu ne pouvait rien créer d'autre que ce qui lui avait été montré et qu'il avait lui-même expérimenté. Lucifer était un être beau et majestueux. Comme le Père avait tout donné à Christ, Le Fils donna tout ce qui était en son pouvoir pour créer un être. Le ciel entier était à sa disposition pour en jouir librement.

Tu étais un chérubin protecteur, aux ailes déployées ; je t'avais placé et tu étais sur la sainte montagne de Dieu ; tu marchais au milieu des pierres étincelantes. Tu as été intègre dans tes voies, depuis le jour où tu fus créé jusqu'à celui où l'iniquité a été trouvée chez toi. Ezéchiel 28 : 14-15

Tout cela reposait sur une simple condition. Souviens-toi que tu es un fils du Très-Haut par Son Fils unique-engendré. Il lui suffisait simplement d'avoir ces mots inscrits dans Son cœur :

...néanmoins pour nous il n'y a qu'un seul Dieu, le Père, de qui viennent toutes choses et pour qui nous sommes, et un seul Seigneur, Jésus-Christ, par qui sont toutes choses et par qui nous sommes. 1 Corinthiens 8 : 6

Si Lucifer s'était souvenu de cela, alors tout comme le Fils de Dieu était la lumière de la gloire du Père, de même, Lucifer aurait été la lumière de la gloire du Fils. (Hébreux 1 : 3).

Le Père avait tout prévu pour orienter l'univers dans la direction de la lumière et de la vérité. Le risque qu'avait pris le Père, en donnant à Son Fils une entière liberté dépourvue de toute contrainte, avait été couronné de succès. Le Fils avait fermement décidé :

Je fais mes délices de ta volonté, ô mon Dieu, et ta loi est au fond de mon cœur. Psaume 40 : 8 (KJV)

Lucifer baignait dans l'amour du Fils de Dieu. La communion que le Père partageait avec Son Fils était étendue à Lucifer. Lucifer pouvait dire au commencement :

Or, notre communion est avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ.
1 Jean 1 : 3

Malgré tous les avantages qui furent donnés à Lucifer, nous lisons :

Ton cœur s'est élevé à cause de ta beauté, tu as corrompu ta sagesse par ton éclat ; Ezéchiel 28 : 17

Tout ce que le Fils de Dieu avait donné à Lucifer vint à être considéré comme lui appartenant. Il commença à voir son éclat et sa splendeur comme venant de lui-même. La seule manière dont il put se permettre de croire que ces choses étaient venues de lui-même fut de rejeter la filialité qui le reliait au Fils de Dieu.

Lucifer devint petit à petit l'ange qui se glorifiait dans sa sagesse et sa puissance plutôt que de trouver sa gloire dans la compréhension et la

connaissance de Son Père, et de se reposer dans le Sein du Fils de Dieu tout comme Ce dernier se reposait en Son Père.

La séparation de Lucifer fut si grave qu'Il trama le meurtre du Fils de Dieu.

Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. **Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui.** Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur et le père du mensonge. Jean 8 : 44

La transition de Lucifer à Satan trouve son écho dans l'histoire de Caïn et Abel. Caïn était du malin (1 Jean 3 :12), ce qui signifie qu'il démontra les principes de Satan en relation avec son frère Abel. Après que Cain tua son frère, il se trouva lui-même dans une cage de tourments émotionnels.

Quand tu cultiveras le sol, il ne te donnera plus sa richesse. Tu seras errant et vagabond sur la terre. Genèse 4 : 12

Satan devint un fugitif cherchant un refuge dans les mensonges. Le mot hébreu pour fugitif porte la signification de quelqu'un qui titube et tremble, pourquoi cela lui arriverait-il ? Dans les paroles du premier roi de Babylone, nous avons l'écho de la pensée de Satan.

Le roi prit la parole et dit : N'est-ce pas ici Babylone la grande, que j'ai bâtie, comme résidence royale, par la puissance de ma force et pour la gloire de ma magnificence ? Daniel 4 : 30

Satan choisit d'abandonner sa filialité à Dieu pour ce qu'il pensa être une bien meilleure affaire. Il choisit d'ignorer que tout ce qu'il possédait lui avait été donné. Il commença tout d'abord à chercher à prendre la place du Fils de Dieu. Cela le conduisit finalement à désirer la position de Dieu Lui-même.

Je monterai sur le sommet des nues, Je serai semblable au Très Haut.

Lucifer, aujourd'hui Satan, découvrit qu'en échangeant son identité comme un fils de Dieu, il était à présent balayé de sentiments dépressifs qui le firent trembler.

Si, avant cette transition d'affection du Fils de Dieu à lui-même, quelqu'un avait demandé à Lucifer « qui es-tu », il aurait pu répondre – « Je suis un fils de Dieu par Christ, le Fils unique engendré. » Après s'être lui-même voué à rechercher la gloire et l'honneur pour lui-même, comment pouvait-il répondre à cette question ? Il ne pouvait rien faire d'autre que de mentionner ces choses qui l'avaient premièrement tenté d'oublier Celui qui l'avait béni.

Il présenta sa splendeur, son éclat et sa sagesse comme étant la base de sa valeur. Cela forma le fondement de sa propre cage. Il ne put jamais véritablement échapper au sentiment de ne pas être suffisamment bon. Il ressentait constamment le besoin de devoir faire ses preuves et manifester ses talents pour noyer la voix de l'Esprit de Dieu qui l'appelait à revenir à sa véritable identité. On retrouve dans ces paroles le cœur de Satan dans sa propre prison.

Passe tout ton temps à attendre
Pour cette seconde chance
Pour une pause qui arrangerait ça
Il y a toujours une raison
De ne pas se sentir à la hauteur
Et c'est dur à la fin du jour
Il me faut une distraction
Oh, quel soulagement merveilleux
La mémoire suinte de mes veines
Laisse-moi être vide
Et léger, et peut-être trouverai-je la paix cette nuit

Si fatigué de la ligne droite
Et partout où tu te tournes
Il y a des vautours et des bandits dans ton dos
Et la tempête continue à tournoyer
Tu continues à construire le mensonge
Que tu inventes pour tout ce qui te manque
Ça ne fait aucune différence
Échappant une dernière fois
C'est plus facile de croire en cette douce folie, oh

Cette tristesse glorieuse qui me met à genoux.²⁸

Dans ses efforts rusés pour subvertir et détruire la race humaine, Satan a conçu un ensemble de mensonges utilisant les termes Père, Fils et Saint-Esprit pour piéger l'humanité dans la même cage dans laquelle il vit. Ayant rempli les hommes de son esprit, il les pousse à imaginer que Christ n'a pas considéré comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu suite à sa puissance, sa splendeur et sa sagesse inhérentes. C'est pourtant exactement ce qu'il a fait avec la doctrine du Fils de Dieu. Le système de valeur consistant à tirer votre valeur de vos propres qualités inhérentes que conçut Lucifer, il le projeta sur Dieu par la doctrine de la trinité. Le système de valeur qu'épouse cette doctrine contient exactement les mêmes éléments qui formèrent la cage dans laquelle Satan est enfermé.

Comme l'apôtre Jean, je m'étonne profondément devant ce système développé par Satan pour attirer les hommes à lui-même. Si la trinité est élevée, Satan peut être certain d'attirer quasiment tout le monde à lui. Cette doctrine, en lien avec la doctrine de l'immortalité de l'âme, a formé une grande partie du chef-d'œuvre de tromperie développé par Satan pour tenir le monde entier dans ses mains.

La stratégie de Lucifer pour conduire l'humanité à détourner sa véritable identité de Dieu vers la fausse puissance qui demeure en elle est exposée dans les tentations de Christ.

Le tentateur, s'étant approché, lui dit : Si tu es le Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains. Matthieu 4 : 3

Satan voulait que Christ défende Son identité par une manifestation de puissance miraculeuse. Le moment de cette tentation est crucial, puisque les dernières paroles adressées à Jésus l'avaient été par Son Père quarante jours plus tôt.

Et voici, une voix fit entendre des cieux ces paroles : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. Matthieu 3 : 17

Si Christ devait tomber dans cette tentation de démontrer Sa filialité par une manifestation de puissance, cela révélerait un doute quant à ce que

²⁸ Sarah McLachlan, *Angel* de l'album *City of Angels*, November 1998

Son Père Lui avait déjà dit. C'est ici la liberté que l'on obtient en acceptant la Parole du Père. Vous n'avez rien à prouver à ceux qui vous remettent en question. Vous vous reposez dans la Parole du Père à votre sujet. C'est Lui qui définit votre identité, et non vous-même. Tel est le cœur de la guerre d'identité.

Le merveilleux Fils de Dieu révèle comment faire face à ces épreuves :

Jésus répondit : Il est écrit : L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.

Matthieu 4 : 4

Jésus gagne la guerre d'identité en dépendant de la Parole de Son Père. Il n'a pas besoin de puiser à l'intérieur de Lui-même pour prouver qui il est. Satan, par ailleurs, doit constamment prouver qui il est par ce qu'il fait et ce qu'il prétend lui appartenir. Il échangea son identité comme fils de Dieu pour une identité par la sagesse, la gloire et la force personnelles. Mais cette transition lui apporta tristesse, néant, vide, insécurité, violence et rage.

Par la grandeur de ton commerce, tu as été rempli de violence, et tu as péché... Ezéchiel 28 : 16

Et **le dragon fut irrité** contre la femme, et il **s'en alla faire la guerre** aux restes de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus. Apocalypse 12 : 17

C'est de cette cage que le système de valeur inscrit dans les doctrines de l'omniscience, omnipotence et existence éternelle, s'est combiné pour projeter ses attributs sur Dieu. Satan dit qu'il exalterait son trône et c'est par ces doctrines, teintées du système de valeur de la puissance inhérente, que Satan atteint ses objectifs.

C'est par la doctrine de la Trinité que le monde chrétien est uni aux rois de la terre, et qu'il adorera le dragon, ayant une même pensée avec la bête.

Et ils adorèrent le dragon, parce qu'il avait donné l'autorité à la bête ; ils adorèrent la bête, en disant : Qui est semblable à la bête, et qui peut combattre contre elle ? ...Et tous les habitants de la

terre l'adoreront, ceux dont le nom n'a pas été écrit dès la fondation du monde dans le livre de vie de l'agneau qui a été immolé.
Apocalypse 13 : 4, 8

Le livre de vie peut uniquement contenir ceux qui adorent le Fils engendré de Dieu.

Celui qui a le Fils a la vie ; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie. 1 Jean 5 : 12

L'adoration du Fils de Dieu est l'adoration de l'Être qui se repose entièrement dans l'amour du Père pour Son identité. C'est ici la vie éternelle. C'est pourquoi Christ est le chemin, la vérité et la vie du Père. Inversement, l'adoration de Dieu le Fils est une adoration d'une personne définie par la puissance, la sagesse et la puissance inhérente, attribuées à Lui seul. C'est l'adoration du dragon et de la bête qu'il contrôle.

Si vous avez discerné ces principes jusque-là, nous sommes alors prêts à explorer le royaume du risque divin et du véritable amour Agapé.

CHAPITRE 10

LE PRINCIPE DE LA SEMENCE

Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre **ta postérité** et sa postérité: celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon.
Genèse 3 : 15

Or les promesses ont été faites à Abraham et à sa postérité. Il n'est pas dit : et aux postérités, comme s'il s'agissait de plusieurs, mais en tant qu'il s'agit d'une seule : et à ta postérité, c'est-à-dire, à Christ.
Galates 3 : 16

La Bible identifie deux semences, entièrement développées et prêtes à produire une récolte. Le Fils de Dieu et Satan comportent tous deux une semence. La semence du Fils de Dieu est enracinée dans ces paroles :

Je veux faire ta volonté, mon Dieu! Et ta loi est au fond de mon cœur. J'annonce la justice dans la grande assemblée ; voici, je ne ferme pas mes lèvres, Éternel, tu le sais ! Je ne retiens pas dans mon cœur ta justice, je publie ta vérité et ton salut ; je ne cache pas ta bonté et ta fidélité dans la grande assemblée. Psaumes 40 : 8-10

Jésus répondit : Il est écrit : L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.
Matthieu 4 : 4

La semence de Satan est contraire à cela. Sa semence méprise la loi de Dieu et cherche à proclamer sa propre justice telle qu'il l'a définie. La

semence de Satan cherche à vivre de pain seulement sans la parole de Dieu. Cette semence d'anarchie se manifeste de cette manière.

Car le mystère de l'iniquité agit déjà ; il faut seulement que celui qui le retient encore ait disparu. Et alors paraîtra l'impie, que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche, et qu'il anéantira par l'éclat de son avènement. 2 Thessaloniens 2 : 7-8

Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur et le père du mensonge. Jean 8 : 44

Lucifer échafauda ses plans dans le secret le plus complet. Avec toute sa connaissance, il semble qu'il n'avait pas imaginé que Dieu et Son Fils pourraient lire dans sa pensée. L'Écriture nous parle de la capacité de Dieu de lire les pensées et les intentions du cœur.

Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles ; elle juge les sentiments et les pensées du cœur. Hébreux 4 : 12

Le terme *parole de Dieu* fait bien sûr aussi référence à Christ. Pendant qu'il était sur terre, Il démontra Sa capacité à lire dans les cœurs des hommes.

Jésus, connaissant leurs pensées, prit la parole et leur dit : Quelles pensées avez-vous dans vos cœurs ? Luc 5 : 22

Alors qu'il s'exprimait dans les Psaumes, il dit aussi :

Tu sais quand je m'assieds et quand je me lève, tu pénètres de loin ma pensée ; Psaume 139 : 2

Le Père et Son Fils lurent les pensées de Lucifer. Ils étaient entièrement familiers avec ses idées. En Esprit, ils entendirent chaque conversation que Lucifer avait avec les anges. Ils furent témoins des doutes qu'il plaçait dans l'esprit des anges. Dans la peine, ils furent témoins des sentiments que Lucifer avait développés et de son désir de mettre à mort le Fils de Dieu.

Toutes ces choses étaient cachées aux anges. Ils ne savaient pas ce que pensait Satan. Si le Père et le Fils avaient confronté Lucifer avant que les anges aient pu percevoir qu'il y avait un problème, Lucifer aurait plus facilement pu obtenir leur sympathie et développer son plan pour présenter Dieu comme autoritaire et prompt à juger.

Nous avons précédemment relevé que l'Esprit qui s'écoule du Fils de Dieu est un esprit de liberté. Il ne comporte pas de contrainte. (Jean 8 : 32, 36). Sa seule force est l'amour. (2 Corinthiens 5 : 14). Il fut permis à Lucifer de vivre dans cette structure sans contrainte. Nous voyons cela parce que l'esprit de liberté en Christ est en réalité une loi.

Mais celui qui aura plongé les regards dans la loi parfaite, **la loi de la liberté**, [G1657] et qui aura persévéré, n'étant pas un auditeur oublieux, mais se mettant à l'œuvre, celui-là sera heureux dans son activité. Jacques 1 : 25

Le mot grec traduit ici par *liberté* provient de la même racine que le mot utilisé par Jean pour décrire le fait d'être *affranchi* dans Jean 8 : 36. Une fois de plus, ce même mot est utilisé par Paul ici.

En effet, la loi de l'esprit de vie en Jésus-Christ m'a **affranchi** [G1659] de la loi du péché et de la mort. Romains 8 : 2

Le Fils de Dieu avait tout donné gratuitement à Lucifer. Lucifer vivait la vie qui était dans le Fils de Dieu. Christ partageait cette vie avec lui. Lucifer ne pouvait pas avoir de vie indépendamment du Fils de Dieu. Jean appela Jésus la Parole de la Vie (1 Jean 1 : 1) et encore, comme nous l'avons exploré, ceux qui ont le Fils ont la vie. (1 Jean 5 : 12).

Lucifer devait tout ce qu'il avait au Fils de Dieu. Le mensonge de l'âme immortelle peut aveugler les lecteurs de la Bible sur la vérité que chaque inspiration de Lucifer, d'un moment à l'autre, lui était librement donnée par le Fils de Dieu.

Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve, étant le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite point dans des temples faits de main d'homme ; il n'est point servi par des mains humaines,

comme s'il avait besoin de quoi que ce soit, **lui qui donne à tous la vie, la respiration, et toutes choses.** Actes 17 : 24-25

La vie et le souffle que Dieu accorde à toute créature n'est pas un don unique et définitif, puisque Paul continue :

Car en lui nous avons la vie, le mouvement, et l'être. C'est ce qu'ont dit aussi quelques-uns de vos poètes : De lui nous sommes la race... Actes 17 : 28

Pouvons-nous saisir la réalité du Fils de Dieu lisant les désirs de Lucifer d'assassiner celui qui lui donne la vie à chaque instant ? Comme une rivière puissante, seules la vie et la liberté s'écoulent du Fils de Dieu.

C'est pourquoi le Fils de Dieu pouvait inspirer David à écrire, non seulement de sa propre expérience, mais aussi de l'expérience du Fils de Dieu parlant à Son Père :

Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi : Ta houlette et ton bâton me rassurent. Tu dresses devant moi une table, en face de mes adversaires ; tu oins d'huile ma tête, et ma coupe déborde. Psaume 23 : 4-5

Connaissant les pensées de Lucifer, le Père et le Fils savaient quelle en serait l'issue. Les pensées égarées de Lucifer furent « le commencement » et Dieu et Son Fils savaient exactement où cela finirait. (Esaïe 46 : 10). Lorsque les pensées de Lucifer prirent forme en son esprit, la semence avait en elle tous les ingrédients. Le Père et le Fils mis à part, personne ne pouvait voir cette semence. Personne ne savait où aboutirait cette voie, si ce n'était le Père et le Fils.

La semence du Fils de Dieu était aussi pleinement formée, et avait déjà commencé à porter du fruit dans la paix et la tranquillité du ciel. Le Père et le Fils connaissaient aussi le fruit de la semence qui était en Christ. Ils pouvaient aussi parler du futur à la lumière des deux semences, la semence de Christ et la semence de Satan, aussi difficile que serait ce futur, étant donné le haut niveau de proximité et de sentiment de

sécurité qu'ils avaient développé – exprimé comme Christ demeurant « dans le sein du Père. »

C'est la différence entre la présience divine, et les idées humaines de l'omniscience. La présience divine connaît le fruit des semences spirituelles qui sont plantées dans l'esprit des êtres créés. La doctrine humaine de l'omniscience ne contient pas un principe de semence, mais opère dans l'environnement stérile d'une connaissance absolue de toutes choses.

Dans le principe céleste consistant à semer des semences et à porter du fruit, l'un des plus grands problèmes pour la doctrine de l'omniscience est que si Dieu savait avec certitude avant sa création que Lucifer tomberait, Dieu aurait alors été le créateur de Satan, puisque la pensée aurait alors trouvé son origine en Lui. Cela l'aurait à son tour rendu responsable du problème du péché, car Il était le premier à l'imaginer et à l'anticiper.

Dieu a une connaissance très précise du futur, parce qu'Il a créé l'univers et en connaît intimement les mécanismes. Il peut aussi lire les pensées de Ses créatures, et donc connaître les implications de ces pensées. Il peut aussi comprendre la volonté de Ses créatures par analyse de réponse en soufflant doucement l'Esprit sur elles pour évaluer leur réaction interne.

Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit ; mais tu ne sais d'où il vient ni où il va. Il en est ainsi de tout homme qui est né de l'Esprit. Jean 3 : 8

Toutes ces choses comblent le fossé entre la vérité de la grandeur de la connaissance de Dieu, et le mensonge que Dieu connaît absolument toutes choses. Nous avons ici des preuves de choses qui n'étaient pas venues à la pensée de Dieu, et donc de choses qu'il ne connaissait pas :

Ils ont bâti des hauts lieux à Baal, pour brûler leurs enfants au feu en holocaustes à Baal : ce que je n'avais ni ordonné ni prescrit, **ce qui ne m'était point venu à la pensée.** Jérémie 19 : 5

L'idée d'un sacrifice d'enfant pour le péché n'est jamais entrée dans la pensée de Dieu. Ce fait à lui seul démonte la notion selon laquelle Dieu développa l'idée que Sa justice ne pouvait être satisfaite que par la mise

à mort de Son propre Fils. Cela n'est jamais entré dans son esprit. Il connaissait cependant les risques liés au fait d'accorder le libre choix à des êtres, et les probabilités qui en découleraient.

La réaction chrétienne naturelle est de reculer devant l'idée que Dieu n'a pas un contrôle total et complet comme on se l'imagine. Il est au contrôle par le principe de semence, de croissance et de récolte. Le fossé entre l'immense connaissance de Dieu et le mensonge consistant à connaître absolument toutes choses pourvoit à un espace pour la belle réalité du risque divin.

Dieu et Son Fils prirent un risque avec Lucifer et les anges. Ils plantèrent en eux la semence de l'amour, la joie, la liberté, la patience et la bénédiction. Ils ne leur imposèrent aucune contrainte, parce que les anges n'avaient pas l'immortalité naturelle et qu'aucune des paroles de Dieu ne pouvait donc être comprise comme imposée. Ils étaient intimement reliés à Dieu et Son Fils ; ils manifestaient la semence que le Père et le Fils avaient plantée en eux – jusqu'au jour où l'iniquité fut trouvée en Lucifer.

Tu as été intègre dans tes voies, depuis le jour où tu fus créé jusqu'à celui où l'iniquité a été trouvée chez toi. Ezéchiel 28 : 15

Le fait de trouver quelque chose entre dans un processus de découverte. Le texte ne dit pas, « jusqu'à ce que l'iniquité fut placée en toi. » Il en est ainsi parce que Lucifer a été créé parfait. Il est donc logique que Dieu et Son Fils aient trouvé l'iniquité en Lucifer. Ce ne fut pas quelque chose qu'ils placèrent là, ils n'étaient pas non plus certains de l'y trouver. En accordant aux anges la liberté de choisir, ils étaient conscients du risque qu'ils prenaient mais ils pourvurent à tout le nécessaire pour permettre la prospérité et la bénédiction.

Un grand nombre de ceux qui se rangent du côté de l'athéisme trouvent cette position intolérable. Ils pensent que s'il y a un Dieu et qu'Il créa toutes choses, Il aurait alors dû s'assurer que tout fût en ordre et que rien de mauvais ne surgirait. Il existe donc une certaine satisfaction à voir les chrétiens maintenir la doctrine de l'omniscience, elle pourvoit juste au bon contexte pour leur permettre de rejeter Dieu et le condamner pour

avoir permis au péché d'entrer dans l'univers. L'athéisme est l'antithèse logique de la doctrine chrétienne de l'omniscience. Le risque divin est l'expression logique d'un Dieu pleinement sage, pleinement aimant, et disposé à accorder la liberté.

Le christianisme et l'athéisme sont en union dialectique. Tous deux commencent avec la prémisse que Dieu savait que le mal entrerait dans le monde. Le christianisme essaie de justifier les actions de Dieu, alors que l'athéisme les condamne. Tout cela peut être évité en entrant dans la réalité de Dieu sur le principe de semence et en se plaçant dans l'Agapé du Père et du Fils. Motivé par l'amour et un désir de liberté pour tous, Dieu prit le risque de créer un univers de libre choix.

Lucifer rejeta son hérité, se mentit à lui-même et choisit de croire que tous les dons qui lui avaient été attribués lui étaient inhérents. Il méprisa Celui qui les lui avaient donnés, et souhaita Le tuer et prendre Sa place. Ces actions n'étaient pas dans les pensées du Père, et donc pas dans les pensées du Fils de Dieu. Ils n'avaient pas imaginé le mal avant que Lucifer n'y eût pensé. Ils étaient conscients que si leur création devait se positionner à l'encontre de la volonté de Dieu, cela impliquerait de la souffrance, de la tristesse et la mort, mais ils n'en connaissaient pas les résultats avant que cela n'arrivât.

Une fois que Satan commença à s'éloigner peu à peu de son allégeance à Dieu et Son Fils, ce qui arriverait devint plus clair. Lorsque Satan se décida à défier le ciel et à choisir sa propre voie, Dieu sut exactement quelle en serait la fin. C'est parce que la semence s'était formée et ne changerait pas. Elle était établie et devait donc produire le fruit qu'elle contenait.

Si Satan avait été le seul à avoir pris cette voie, le fruit de son plan aurait rapidement pu être identifié. La réalité est que les dons que Satan avait reçus, il les pervertit en un plan calculé avec ruse pour renverser le gouvernement de Dieu, répandant la discorde et le mal-être dans l'esprit de tous les êtres créés. Au cœur de son plan se trouvait sa nouvelle théorie de la justice.

Pour nous permettre d'approfondir cette partie de l'histoire dans le ciel, nous nous remémorons ce principe présenté dans l'Écriture. C'est le niveau suivant du principe de semence.

Ce qui a été, c'est ce qui sera, et ce qui s'est fait, c'est ce qui se fera ; il n'y a rien de nouveau sous le soleil. Ecclésiastes 1 : 9

Ce qui est a déjà été, et ce qui sera a déjà été, et Dieu ramène ce qui est passé. Ecclésiaste 3 : 15

Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles. 1 Corinthiens 10 : 11

Or, tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience, et par la consolation que donnent les Écritures, nous possédions l'espérance. Romains 15 : 4

Les mêmes semences produisent les mêmes fruits. C'est pourquoi la guerre qui eut lieu au ciel se répète de plus en plus clairement sur la terre. Alors que nous lisons les histoires de la Bible, nous obtenons une image plus claire des problèmes qui eurent lieu au ciel. De par sa chute dans le péché, la terre est devenue la scène où les pensées secrètes de Satan sont pleinement manifestées.

La beauté du principe de semence est que nous pouvons retrouver des preuves à la fois de la semence de Christ et de celle de Satan dans les actions de la race humaine décrites dans la Bible. Satan était un meurtrier dès le commencement. Il a été permis à cette semence d'être plantée dans les vies d'hommes tels que Caïn, Nimrod, Absalom et d'autres. Nous nous intéresserons à ces histoires pour comprendre les problèmes de la guerre originelle dans le ciel.

Lorsque le Fils de Dieu devint un bébé à Bethléhem, les principes cachés des deux semences furent révélés avec bien plus de détails. Dans le souhait que manifesta Hérode de tuer l'enfant Jésus (Matthieu 2: 16), nous voyons révélés les souhaits cachés de tuer le Fils de Dieu au commencement.

Et tous les habitants de la terre l'adoreront, ceux dont le nom n'a pas été écrit dès la fondation du monde dans le livre de vie **de l'agneau qui a été immolé**. Apocalypse 13 : 8

Tout comme nous l'avons exprimé précédemment au chapitre cinq, dans le cadre du principe de la semence nous pouvons percevoir les événements depuis la nuit des temps, car la semence porte toujours le même fruit. C'est le principe tel qu'il est exprimé dans Esaïe 46 : 10 ; c'est par le principe de semence que Dieu connaît « la fin dès le commencement ». Tout comme les arbres du verger portent chaque année le même fruit, ainsi les événements de l'histoire portent le même fruit depuis la semence plantée au commencement. La naissance, la vie et la mort de Christ dans ce monde nous révèlent des choses qui ont été gardées secrètes depuis le commencement. Les choses cachées dans les ténèbres sont amenées à la lumière.

A celui qui peut vous affermir selon mon Evangile et la prédication de Jésus-Christ, **conformément à la révélation du mystère caché pendant des siècles, mais manifesté maintenant par les écrits des prophètes**, d'après l'ordre du Dieu éternel, et porté à la connaissance de toutes les nations, afin qu'elles obéissent à la foi, Romains 16 : 25-26

Dans les intrigues et les manigances des pharisiens, nous avons la révélation des agissements de Satan en cherchant à détruire Christ et Ses disciples depuis le commencement jusqu'à maintenant.

CHAPITRE 11

LA STRUCTURE DU MODÈLE DIVIN ET SA CONTREPARTIE

Avant de considérer ces histoires dans l'Ancien Testament, nous devons considérer un autre aspect. Il est en rapport avec des modèles distincts créés par la réaction du Fils de Dieu et de Satan à la parole du Père. C'est important à comprendre parce que cela fait partie du processus de la semence et que ça revient de façon récurrente dans l'Écriture. Considérez la relation révélée entre le Père et le Fils dans ce passage.

Néanmoins pour nous il n'y a qu'un seul Dieu, **le Père, de qui** viennent toutes choses et pour qui nous sommes, et **un seul Seigneur, Jésus-Christ, par qui** sont toutes choses et par qui nous sommes. 1 Corinthiens 8 : 6

Le Fils de Dieu obéit librement et joyeusement à Son Père. Les paroles et les actions du Père passent par le Fils. Le Père est la source et le Fils est le canal. Toutes choses viennent DU Père et toutes choses sont PAR le Fils. Le processus produit les résultats suivants :

Et qui, étant le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne, (...)
Hébreux 1 : 3

La gloire du caractère du Père est rendue plus éclatante lorsqu'elle passe par Son Fils. C'est le développement naturel des pensées du Père plantées dans le cœur de Son Fils. Le Fils amplifie ce que fait Son Père. Il le rend plus grand et plus lumineux. Parlant de Christ, la Bible dit :

Le Seigneur est heureux à cause de sa justice ; **il magnifiera la loi, il la rendra honorable.** Esaïe 42 : 21 (KJV)

Jésus magnifie Son Père par Sa vie, ses paroles, ses actions. Comme il dit « Amen » à Son Père, les pensées du Père et ses paroles sont amplifiées par Son Fils. C'est sur ce principe que Christ peut dire à Ses disciples :

En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, **et il en fera de plus grandes,** parce que je m'en vais à mon Père ; Jean 14 : 12

Alors que le disciple de Christ dit « Amen » à ce que Christ lui demande, le principe d'amplification se développe davantage, de manière à ce que des œuvres encore plus grandes puissent être accomplies. Le disciple ne s'attribue pas le mérite des œuvres, parce qu'elles sont accomplies par Christ, et c'est le Père qui œuvre en Christ. Cela crée une expansion en cascades du royaume des cieux. Pour une explication approfondie du Modèle Divin, veuillez lire le livret *Le Modèle Divin de la Vie*, disponible à peredamour.fr

Dans le Modèle Divin, il n'existe aucune tension entre la source et le canal. Ce principe s'étend à travers tous les aspects du royaume de Dieu. Comme le canal fait confiance à la source, il n'y a qu'une paix parfaite. C'est parce que le canal est venu de la source et repose dans cette identité.

A celui qui s'appuie sur Toi, Tu assures une paix parfaite, parce qu'il a confiance en Toi. Esaïe 26 : 3 (KJV)

Le deuxième principe du Modèle Divin est que la source est généralement invisible, alors que le canal rend visible.

Il [Christ] est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. Colossiens 1 : 15

Christ, en tant que Parole de Dieu, est la pensée du Père manifestée pour que tous puissent l'entendre, (Jean 1 : 1, 14). Ce modèle est reproduit en de nombreux endroits dans notre monde. Comme êtres intelligents, nous exprimons nos pensées internes par les paroles, faisant de notre processus de communication une source invisible exprimée par un canal visible (audible).

Il est important de garder cela à l'esprit à mesure que nous avançons. Le modèle par lequel Satan opère peut être décrit dans la pensée occidentale comme thèse / antithèse, conduisant à la synthèse parfois appelée *Dialectique Hégélienne*. Dans la pensée occidentale, nous pouvons exprimer cela comme le Yin et le Yang dans un cercle. C'est le principe des opposés, qui se fondent ensemble par le conflit, les débats, les arguments et la guerre. Ce modèle fut établi par les paroles de Satan.

Je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu ; je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, à l'extrémité du septentrion ; je monterai sur le sommet des nues, je serai semblable au Très-Haut. Esaïe 14 : 13-14

Satan désirait son propre trône, il voulait être identique à Dieu. Cela conduit à deux sources. La présence de deux sources crée automatiquement une tension. Qui sera le premier et qui sera le deuxième ? Ils ne peuvent être premier et deuxième, ils doivent mystiquement fusionner comme opposés.

Le principe de l'opposition est si naturel pour nous. Tous les gouvernements démocratiques ont une opposition au gouvernement élu. Le gouvernement et l'opposition se fondent en un parlement.

Pour illustrer simplement cela, nous pouvons penser à la manière dont une pensée de Modèle Divin opère en contraste au système d'opposition de Satan. Prenez par exemple l'introduction de la parole :

LUMIÈRE

Dans le système de Satan, vous penseriez naturellement au mot :

TÉNÈBRES

RISQUE DIVIN

Mais dans le Modèle Divin, cela se présenterait ainsi :

LUMIÈRE -> LUMIÈRE VIVE

Le système de Satan pense par des opposés. Le système de Dieu pense à la même chose, mais amplifiée. Cela devient important, alors que nous entrons dans notre prochain sujet, et à la guerre qui a eu lieu au ciel.

CHAPITRE 12

L'HARMONIE ENTRE LA JUSTICE ET LA MISÉRICORDE

Comme nous en avons discuté précédemment, Satan en était venu à voir les dons que le Christ lui avait accordés comme lui appartenant naturellement en propre. Il en vint à avoir du ressentiment envers le Fils de Dieu et finit par se trouver à faire des plans pour le mettre à mort. La manière dont Satan planifia son attaque peut être vue le plus clairement dans l'histoire de Daniel dans la fosse aux lions et celle d'Absalom.

Conformément à notre réflexion du chapitre 6, la croyance de Satan d'après laquelle sa vie lui venait de lui-même changea sa perception de la loi. C'est là que l'iniquité commença à se manifester.

Le trône de l'iniquité sera-t-il en communion avec toi, lui qui entreprend le mal par une loi ? Psaume 94 : 20 (KJV)

Les pensées que Satan commença à entretenir envers le Fils de Dieu se transformèrent en violence.

Par la grandeur de ton commerce tu as été rempli de violence, et tu as péché ; Ezéchiel 28 : 16

La pensée de la violence est l'expression de l'opposition. Satan croyait que la vie et la puissance qu'il possédait étaient à lui. Il avait le sentiment que le Fils de Dieu était sur son chemin. Il pensait pouvoir utiliser sa supposée puissance inhérente pour vaincre le Fils de Dieu. Il devait

cependant trouver un moyen quelconque de Le piéger. Nous pouvons réunir les pièces du puzzle dans l'histoire de Daniel.

Darius trouva bon d'établir sur le royaume cent vingt satrapes, qui devaient être dans tout le royaume. Il mit à leur tête trois chefs, au nombre desquels était Daniel, afin que ces satrapes leur rendissent compte, et que le roi ne souffrît aucun dommage. **Daniel surpassait les chefs et les satrapes, parce qu'il y avait en lui un esprit supérieur ; et le roi pensait à l'établir sur tout le royaume.** Alors les chefs et les satrapes cherchèrent une occasion d'accuser Daniel en ce qui concernait les affaires du royaume. Mais ils ne purent trouver aucune occasion, ni aucune chose à reprendre, parce qu'il était fidèle, et qu'on apercevait chez lui ni faute, ni rien de mauvais. Et ces hommes dirent : **Nous ne trouverons aucune occasion contre ce Daniel, à moins que nous n'en trouvions une dans la loi de son Dieu.** Puis ces chefs et ces satrapes se rendirent tumultueusement auprès du roi, et lui parlèrent ainsi : Roi Darius, vis éternellement ! **Tous les chefs du royaume, les intendants, les satrapes, les conseillers, et les gouverneurs sont d'avis qu'il soit publié un édit royal, avec une défense sévère, portant que quiconque, dans l'espace de trente jours, adressera des prières à quelque dieu ou à quelque homme, excepté à toi, ô roi, sera jeté dans la fosse aux lions.** Daniel 6 : 1-7

"Un esprit excellent était en Daniel." C'est un reflet de l'Esprit excellent dans le Fils de Dieu. Christ avait été mis à la tête de tout le royaume. Nous voyons que ceux qui se trouvaient immédiatement sous Daniel n'ont pas directement confronté, ou fait du tort à Daniel, mais ils s'approchèrent du roi avec une demande qui semblait honorer le roi. Ils voulaient proclamer un décret selon lequel personne ne pourrait prier aucun autre dieu que le roi. Ce décret semblait exalter la position du roi. Il ciblait Daniel pour le détruire.

Dans le cas du Fils de Dieu, Satan et ses suppôts utilisèrent une autre méthode pour créer le même effet que ce qui arriva à Daniel. Cela se trouve dans l'histoire d'Absalom.

Il se levait de bon matin, et se tenait au bord du chemin de la porte. Et chaque fois qu'un homme ayant une contestation se rendait vers le roi pour obtenir un jugement, Absalom l'appelait, et disait : De quelle ville es-tu ? Lorsqu'il avait répondu : Je suis d'une telle tribu d'Israël, Absalom lui disait : Vois, ta cause est bonne et juste ; mais personne de chez le roi ne t'écouterait. Absalom disait : Qui m'établira juge dans le pays ? Tout homme qui aurait une contestation et un procès viendrait à moi, et je lui ferais justice. Et quand quelqu'un s'approchait pour se prosterner devant lui, il lui tendait la main, le saisissait et l'embrassait. Absalom agissait ainsi à l'égard de tous ceux d'Israël, qui se rendaient vers le roi pour demander justice. Et Absalom gagnait le cœur des gens d'Israël. 2 Samuel 15 : 2-6

Le mot Absalom signifie *père de paix*, mais caché derrière ce nom se trouvait un caractère de haine et de guerre. Absalom voulait que son père punisse son demi-frère qui avait sexuellement agressé sa sœur Tamar. Comme David n'a pas émis de sentence à l'encontre d'Amnon, Absalom méprisa son père et détermina de le renverser. Absalom prit les choses entre ses propres mains et exécuta Amnon de la justice qui lui sembla appropriée. Il entreprit alors de gagner les cœurs du royaume d'Israël.

Sur les instances d'Absalom, le roi laissa aller avec lui Amnon et tous ses fils. Absalom donna cet ordre à ses serviteurs : Faites attention quand le cœur d'Amnon sera égayé par le vin **et que je vous dirai : Frappez Amnon ! Alors tuez-le ; ne craignez point, n'est-ce pas moi qui vous l'ordonne ? Soyez fermes, et montrez du courage !** Les serviteurs d'Absalom traitèrent Amnon comme Absalom l'avait ordonné. Et tous les fils du roi se levèrent, montèrent chacun sur son mulet, et s'enfuirent. 2 Samuel 13 : 27-29

Satan, qui était à l'origine Lucifer, était mécontent du fait que le Fils de Dieu fût exalté au-dessus de lui. Il avait le sentiment que cela constituait une injustice à son égard et détermina de renverser le Fils de Dieu. Son Père fit clairement savoir à tous les anges qu'il leur fallait obéir au Fils de Dieu.

Et lorsqu'il introduit de nouveau dans le monde le premier-né, il dit : Que tous les anges de Dieu l'adorent ! Hébreux 1 : 6

Ce passage se réfère à la venue de Christ sur la terre, mais le principe de semence nous ramène au commencement de la guerre dans le ciel.

Afin que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père.

Celui qui n'honore pas le Fils n'honore pas le Père qui l'a envoyé.

Jean 5 : 23

Lucifer refusa de se soumettre à cela. Il détermina de renverser le royaume de Dieu. Il gagna de nombreux anges à sa cause. Tout comme pour l'histoire d'Absalom, la question était en rapport avec la justice.

Qui m'établira juge dans le pays ? Tout homme qui aurait une contestation et un procès viendrait à moi, et **je lui ferais justice.** 2

Samuel 15 : 4

Absalom insinuait que le roi ne faisait pas justice à ses sujets, mais cette affirmation était fausse. Plus tôt dans le livre de Samuel, nous lisons :

David régna sur tout Israël, et il faisait droit et justice à tout son peuple. 2 Samuel 8 : 15

David pourvoyait à la justice pour ses sujets, mais ce n'était pas la justice selon les critères d'Absalom. David faisait grâce, parce que la grâce de Dieu était avec lui et avait établi son royaume :

Ce sera lui qui bâtira une maison à mon nom, et j'affermirai pour toujours le trône de son royaume. Je serai pour lui un père, et il sera pour moi un fils. S'il fait le mal, je le châtierai avec la verge des hommes et avec les coups des enfants des hommes ; **mais ma grâce ne se retirera point de lui**, comme je l'ai retirée de Saül, que j'ai rejeté devant toi. **Ta maison et ton règne seront pour toujours assurés, ton trône sera pour toujours affermi.** 2 Samuel 7 : 13-16

Absalom ne voulait pas d'un royaume construit sur une justice qui manifestait de la grâce. Il voulait une justice qui exécutait les malfaiteurs sans grâce. Comme nous le voyons dans l'histoire de Daniel, c'est la

troisième personne d'autorité dans le royaume, après le Roi et le bras droit du Roi, qui introduisit un décret de mort pour déloyauté au roi. Lucifer commença à agiter la nouvelle théorie de la justice qui demandait une punition pour le transgresseur. C'est ici le mal qu'il accomplissait par la loi.

La loi de Dieu était une loi de vie et de liberté. Comme le Père était le seul à être immortel de lui-même, et que le Fils possédait cette immortalité par l'amour et l'honneur qu'il vouait à Son Père, tous les autres anges recevaient cette vie par le Fils de Dieu, moment après moment.

Lucifer repositionna la loi comme un code auquel les anges devaient obéir, et déclara que ceux qui n'obéiraient pas devaient être punis. C'est là ce qu'il appela justice. C'était différent de la justice de Dieu. Remarquez bien le texte suivant :

La justice et le jugement sont la base de ton trône, la grâce et la vérité sont devant ta face. Psaume 89 : 15 (KJV)

Ce texte biblique est une structure de phrase classique en hébreu. La deuxième phrase est une extension de la première. Elle réaffirme les principes de la première partie de façon amplifiée. C'est ainsi que fonctionne le Modèle Divin. Mis à part cela, la ponctuation française pourvoit également à ce principe. La virgule après le mot trône signifie que ce qui vient après explique ce qu'il y a juste avant la virgule.

1. La justice et le jugement sont la base de ton trône
Équivaut à :
2. La grâce et la vérité sont devant ta face.

Cela veut dire que la justice est exprimée par la grâce et que le jugement est exprimé par la vérité. Cela correspond parfaitement au Modèle Divin. La justice est la bonne chose à faire, et la bonne chose que Dieu fait est de manifester de la grâce.

Lucifer utilisa sa structure d'opposition pour faire de la justice l'opposé de la grâce. La justice signifie la punition, et si nécessaire, la mort. La grâce signifie le report de la peine ou le transfert de la peine à une autre personne. Satan introduisit l'idée que tout péché doit être puni et que si

Dieu devait remettre la peine, il ne serait donc pas un Dieu de vérité et de justice.

Nous voyons dans l'histoire d'Absalom qu'il réussit à voler les cœurs de la nation d'Israël.

Et Absalom gagnait le cœur des enfants d'Israël. 2 Samuel 15 : 6

De la même manière, Lucifer réussit à faire transitionner tous les anges dans cette nouvelle façon d'appliquer la justice et la grâce. Il leur sembla parfaitement sensé qu'honorer véritablement Dieu signifiait qu'il fallait un décret de mort pour ceux qui déshonoreraient le Père. Ils virent la logique de Satan comme honorant Dieu, et ne réalisèrent pas qu'elle minait la gouvernance de Dieu.

Ce principe que Satan introduisait était en horreur à Dieu. Son caractère était miséricordieux, plein de grâce, de patience et abondait en bonté et en vérité. (Exode 34 : 6).

Comme nous le voyons dans l'histoire de Daniel, ce ne fut pas le roi qui introduisit le décret de mort pour déloyauté, c'était la troisième personne du royaume et certains de ses subalternes.

Dieu n'est pas l'auteur de la mort. La mort est l'ennemie de Dieu ; la mort est en opposition à la loi de la vie, de la liberté et du libre choix. Si la loi de Dieu contenait un décret de mort, il ne pourrait alors pas y avoir de liberté. Il ne pourrait y avoir que l'attente craintive de la punition si vous manquez à accomplir la bonne chose.

La Bible présente Satan comme quelqu'un qui a la domination et le pouvoir de la mort, pas Dieu.

Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même, **afin que, par la mort, il anéantît celui qui a la puissance de la mort, c'est à dire le diable,**
Hébreux 2 : 14

C'est vers ce sujet que nous devons nous tourner ensuite. On a enseigné à chacun de nous que la justice de Dieu demande la mort du transgresseur. La réalité de la vie, de la liberté et du libre choix ne pouvait

jamais être associée à la mort. La justice de Dieu consiste à manifester de la grâce. Satan plaça la justice et la grâce en opposition l'une à l'autre. Il recadra la loi de telle manière à convaincre les anges célestes que le péché doit être puni par la force et que cela améliorerait le gouvernement de Dieu.

CHAPITRE 13

LE RÈGNE DE LA MORT

Nous arrivons maintenant au résultat final des deux semences. Le fruit de la semence en Christ est la vie : libre, ouverte, illimitée, joyeuse, sans contrainte. Le Fils de Dieu est la vie. Sa foi et Son amour d'un enfant pour Son Père est la pierre angulaire de la vie de chaque être moral de l'univers. Ecoutez les mots du Sauveur – ils ne sont que vie.

Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort. Jean 11 : 25

Le Fils qu'adorent les bienheureux établit un contraste entre lui-même et celui qui tue et détruit :

Le voleur ne vient que pour dérober, égorger et détruire ; moi, **je suis venu afin que les brebis aient la vie**, et qu'elles l'aient même avec abondance. Jean 11 : 10

Le caractère de Jésus est si beau que Sa révélation du Père abolit réellement la mort.

Et qui a été manifestée maintenant par l'apparition de notre Sauveur Jésus-Christ, **qui a détruit la mort et a mis en évidence la vie et l'immortalité par l'Évangile**. 2 Timothée 1 : 10

Si Jésus a aboli la mort, il lui est alors impossible de mettre en œuvre ou de révéler quelque chose qu'Il a aboli. Comment Jésus a-t-il aboli la mort ? Par la lumière de l'Évangile.

Qu'est-ce que l'Évangile ?

Le commencement de l'Évangile de Jésus-Christ, le Fils de Dieu.
Marc 1 : 1

Le Fils de Dieu est l'Évangile. Qu'a fait le Fils de Dieu ?

Je t'ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire. Jean 17 : 4

Le Fils de Dieu a glorifié, c'est-à-dire qu'Il a révélé le caractère du Père au monde. Souvenez-vous qu'Il a dit à Philippe : « Celui qui m'a vu a vu le Père. » (Jean 14 : 9). Cette révélation du caractère de Dieu a aboli la mort. Cela doit être le cas parce que Jésus a dit qu'Il a fini l'œuvre que le Père Lui a donnée à faire avant de mourir sur la Croix.

C'est juste après cette prière que Jésus a dit à la foule :

Mais c'est ici votre heure, et la puissance des ténèbres. Luc 22 : 53

La loi de la vie, le don gratuit et la bénédiction n'auraient pas de fin. Christ aima ses ennemis et leur pardonna jusqu'à la fin. Cela montre la nature immuable de la loi de Dieu. Lorsque Jésus dit « Père, pardonne-leur, » Il montra qu'Il ne changerait jamais Son caractère. Il ne frapperait jamais Ses ennemis ; Il ne ferait que les aimer et leur pardonner, et leur permettre de recevoir les conséquences de leurs propres choix, comme nous l'avons vu dans la destruction de Jérusalem quarante ans après Sa mort.

La loi de Dieu est la loi de l'amour, de la liberté, et de la vie abondante. C'est la loi du pardon et de la miséricorde. C'est ici la loi qui demeure dans le cœur de Christ. Où qu'elle soit plantée, elle produira son fruit.

Satan s'est rendu ennemi de Dieu en disant des mensonges sur Son caractère. Lorsque Satan introduisit ses idées au sujet de la justice, et agit mal en recadrant la loi de Dieu comme un instrument qui demande la mort, cela provoqua la guerre dans le ciel – une guerre de mots. De nombreux anges se rangèrent du côté de Lucifer et tentèrent de réformer le gouvernement de Dieu. Pourtant, au fond, Satan utilisait cette idée comme une façade pour tuer le Fils de Dieu. Tout comme dans l'histoire

de Daniel, il voulait piéger Christ en rapport avec la loi de Son Dieu. Satan connaissait le caractère de Dieu. Il nous est dit :

Tu étais un chérubin protecteur, aux ailes déployées ; je t'avais placé et tu étais sur la sainte montagne de Dieu ; tu marchais au milieu des pierres étincelantes. Ezéchiel 28 : 14

Les pierres de feu représentent la présence de Dieu dans l'âme. On se réfère à nous sous le nom de pierres vivantes, et la présence de Dieu est comme du feu. Satan connaissait le caractère de Dieu, et il perçut que s'il pouvait recadrer la loi de Dieu comme quelque chose qui réclamait la mort, puis pousser des êtres à la transgresser, il pourrait alors blâmer Dieu et demander à ce qu'un être égal à Dieu paye le prix pour les sauver. Le plan de l'expiation par substitution fut conçu dans la pensée de Satan comme un plan pour mettre Christ à mort.

C'était un plan classique de prise d'otage. Satan utilisa la loi de Dieu pour construire la cage où il piégerait ses otages.

Ainsi, le commandement qui conduit à la vie se trouva pour moi conduire à la mort. Car le péché, saisissant l'occasion, me séduisit par le commandement, et par lui me fit mourir. Romains 7 : 10-11

Paul trouva que le commandement conduisait à la mort à cause du péché ; un péché que Satan avait invité au commencement.

Et il y eut guerre dans le ciel. Michel et ses anges combattirent contre le dragon. Et le dragon et ses anges combattirent, Apocalypse 12 : 7

Sachant ce qu'il y avait dans la pensée de Satan, Dieu plaida auprès de Lucifer à de nombreuses reprises pour l'encourager à se détourner de la direction qu'il prenait. Nous voyons ce principe manifesté dans la manière dont Dieu tendit les mains à Israël.

Mais au sujet d'Israël il dit : J'ai tendu mes mains tout le jour vers un peuple rebelle et contredisant. Romains 10 : 21

C'est ce que ferait tout père qui aime ses enfants. Dieu aimait son fils Lucifer et voulait le sauver.

Le Seigneur m'est apparu d'autrefois, disant, oui, je t'ai aimé d'un amour éternel : c'est pourquoi je t'ai attiré avec amour et bonté.
Jérémie 31 : 3 (KJV)

Le Seigneur expliqua aux anges qu'Il avait rendu Son Fils égal à Lui-même, et que les paroles de Son Fils devaient être mises en pratique exactement comme les siennes.

Mais il a dit au Fils : Ton trône, ô Dieu, est éternel ; le sceptre de ton règne est un sceptre d'équité. Hébreux 1 : 8

Le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils, afin que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père. Celui qui n'honore pas le Fils n'honore pas le Père qui l'a envoyé. Jean 5 : 22-23

...Celui-là est l'antéchrist, qui nie le Père et le Fils. Quiconque nie le Fils n'a pas non plus le Père ; quiconque confesse le Fils a aussi le Père. 1 Jean 2 : 22-23

Ce sont là des principes éternels ; ils font partie de la loi de la vie. Ils sont au cœur de la guerre qui a commencé au ciel. Malheureusement, Satan a refusé de se repentir de son insatisfaction au sujet de Christ. Plutôt que d'adorer le Fils de Dieu, il voulait que le Fils de Dieu l'adore.

Je te donnerai toutes ces choses, si tu te prosternes et m'adores.
Matthieu 4 : 9

Souvenons-nous que ce que nous voyons sur la terre est une révélation de ce qui s'est passé depuis le début. Satan révéla ce qui était dans son cœur lorsqu'il tenta Christ. Il révéla la semence de son âme. Il voulait prendre la place de Christ et être adoré à Sa place. Il espéra alors tuer Christ et effacer Sa mémoire à toujours. Nous savons cela à cause de la manière dont Satan tua Christ sur la Croix, puis tenta de Le garder dans la tombe pour toujours.

Toute cette réalité était dès le début cachée dans le cœur de Satan. Satan lui-même ne comprenait pas depuis le début l'étendue entière de la direction qu'il avait prise. Après que Dieu eut révélé à Satan que la vie ne

vient que par Son Fils, lui-même et ses anges durent prendre une décision.

Un grand nombre d'anges se rangèrent du côté de Lucifer. On trouve un indice dans l'histoire d'Hérode, et de la danse de la fille d'Hérodiad. Hérodiad voulait tuer Jean le Baptiste. Elle avait prévu que sa fille danserait, et savait qu'un cadeau lui serait offert. Son désir de mettre à mort le prophète était caché. Elle représentait les motifs cachés de Satan. Le roi représente le gouvernement de Satan, et la stratégie politique. La danse de Salomé représente l'objet désiré. Lorsque le roi, sous l'influence du vin, fit son offre, il dit :

Demande-moi ce que tu voudras, et je te le donnerai. Il ajouta avec serment : Ce que tu me demanderas, **je te le donnerai fût-ce la moitié de mon royaume.** Marc 6 : 22, 23

Hérode représente les éléments hostiles au royaume de Dieu. L'expression « la moitié de mon royaume » n'est pas une expression prise au hasard, mais l'expression d'une personne sous l'influence directe de Satan, et donc de ses méthodes. Cette même expression apparaît aussi dans l'histoire d'Esther.

Le roi lui dit : Qu'as-tu reine Esther, et que demandes-tu ? Quand ce serait la moitié de mon royaume, elle te serait donnée. Esther 5 : 3

Cette offre est répétée deux fois de plus à Esther par le roi. (Esther 5 : 6 ; 7 : 2). Cette histoire contient un élément similaire en ce qu'Haman portait en lui un motif caché pour détruire Mardochee. Le roi souhaite ardemment faire un don à sa jeune épouse. Mais ici, la jeune femme agit pour sauver celui qui représente Christ, en opposition à Salomé qui devint l'agent pour tuer Jean le Baptiste. Quoi qu'il en soit, le modèle est similaire et contient ce modèle d'une jeune femme à qui le roi offre jusqu'à la moitié de son royaume.

Satan était disposé à tuer la moitié de l'univers pour s'assurer son objectif de règne universel. Cette idée trouve une expression moderne dans la

série récente *Avenger*, où le personnage Thanos (signifiant mort) détruit la moitié de l'univers pour s'assurer la domination universelle.²⁹

Cela suggérerait que la moitié des anges étaient avec Christ, et la moitié avec Satan. Une fois sa cage créée, suggérant que la justice de Dieu demandait la mort, il tenta de réduire les anges sous son influence en esclavage en leur disant que Dieu ne leur pardonnerait pas pour s'être rangés de son côté. Nous obtenons un autre indice de cela dans ce qu'il fit à Caïn. Après avoir poussé Caïn au meurtre d'Abel, il l'enferma dans sa cage en le convainquant que Dieu ne lui pardonnerait pas.

Et Caïn dit au Seigneur Dieu, « Mon crime est trop grand pour être pardonné. » Gen 4 : 13 (Brenton, traduction de l'AT Grec)

C'est ici la semence de Satan. Il produit le même fruit et opère de la même façon. La vie de Caïn révèle ce que Satan fit aux anges. Il leur dit que Dieu ne leur pardonnerait pas.

C'est à ce moment que Lucifer devint Satan l'accusateur, pleinement et complètement. Il scella sa destinée à ce moment. Il savait que le caractère de Dieu était amour. Il savait que Dieu était miséricordieux. Nous puisons dans l'histoire de Jonas, où Jonas fut déçu que Ninive n'ait pas été anéantie.

Il implora l'Éternel, et il dit : Ah! Éternel, n'est-ce pas ce que je disais quand j'étais encore dans mon pays ? C'est ce que je voulais prévenir en fuyant à Tarsis. Car je savais que tu es un Dieu compatissant et miséricordieux, lent à la colère et riche en bonté, et qui te repens du mal. Jonas 4 : 2

Satan transgresse à présent pleinement la loi d'amour. Il savait que Dieu pardonnerait, mais il mentit aux anges qui l'écoutaient disant que Dieu ne pardonnerait pas. Cela les plongea dans les ténèbres et sous le pouvoir de Satan. Nous voyons ce principe exprimé en inverse dans le verset suivant :

²⁹ https://en.wikipedia.org/wiki/The_Infinity_Gauntlet

...afin que tu leur ouvres les yeux, pour qu'ils passent des ténèbres à la lumière et de la puissance de Satan à Dieu, pour qu'ils reçoivent, par la foi en moi, le pardon des péchés et l'héritage avec les sanctifiés. Actes 26 : 18

Satan transgressa la loi en disant que Dieu ne pardonnerait pas. C'est ici la semence de Satan, et tous ceux qui font écho à cette idée que Dieu ne pardonne pas transgressent la loi de Dieu – la loi de la vie et de la liberté.

Les anges qui crurent au mensonge de Satan scellèrent aussi leur destinée. Il n'y eut pas d'espoir pour eux d'être pardonnés, parce qu'ils ne croyaient pas que Dieu pardonnerait, et ne demandèrent donc pas pardon.

La Bible dit que le Père est toujours miséricordieux. Sa grâce n'a pas de fin.

Louez l'Éternel, car il est bon, **car sa miséricorde dure à toujours !**
Louez le Dieu des dieux, **car sa miséricorde dure à toujours !**
Louez le Seigneur des seigneurs, **car sa miséricorde dure à toujours !**
Celui qui seul fait de grands prodiges, **car sa miséricorde dure à toujours !**
Celui qui a fait les cieux avec intelligence, **car sa miséricorde dure à toujours !**
Celui qui a étendu la terre sur les eaux, **car sa miséricorde dure à toujours !**
Psaume 136 : 1-5

Dieu est toujours prêt à pardonner, mais ceux qui se convainquent qu'il ne pardonnera pas, pêchent contre leur âme et mourront ; et tout cela parce qu'ils ne demanderont jamais. Le pardon de Dieu apporte la vie et le caractère de Christ qui guérit et restaure, rétablissant l'harmonie avec la loi de la vie. Vous ne recevrez que si vous demandez. Si vous mangez du fruit de cet arbre créé par Satan, vous mourrez. Si vous croyez qu'il existe dans le caractère de Dieu l'idée que Dieu peut arriver à un point où il ne pardonnera pas, vous mourrez. C'est le règne de la mort. C'est la puissance de Satan sur l'âme.

Le plus grand triomphe de la stratégie de Satan consiste à convaincre l'univers que Dieu est un Dieu de mort et qu'il utilisera la force pour punir,

et si nécessaire, tuera ceux qui se rebellent avec persistance. La Bible nous dit :

Il nous faut certainement mourir, et nous serons comme des eaux répandues à terre et qui ne se rassemblent plus ; **Dieu n'ôte pas la vie**, mais il désire que le fugitif ne reste pas banni de sa présence.
2 Samuel 14 : 14

Ce verset est précieux parce qu'il est en rapport avec l'histoire d'Absalom. Nous nous souvenons que David n'a pas puni son fils Amnon pour avoir violé la sœur d'Absalom, de la manière dont le voulait Absalom. Absalom prit l'affaire entre ses propres mains et tua son demi-frère Amnon pour son acte. David banni son fils Absalom pour son crime d'avoir tué Amnon. Dans un effort pour réconcilier David et Absalom, Joab, le commandant en chef de l'armée, conçut un plan pour envoyer une femme vers David et lui présenter un problème semblable à celui d'Amnon et Absalom. David discerna tout de suite le plan, mais la femme plaida auprès de lui que *Dieu n'ôte pas la vie, mais il désire que le fugitif ne reste pas banni de sa présence*. Par cette humble femme, Dieu articula l'une des vérités les plus profondes du ciel.

Dans un système de Modèle Divin, la vie libre et la mort ne s'harmoniseront jamais. La liberté et la crainte ne peuvent jamais coexister. Dieu est amour (1 Jean 4 : 8) et lorsque nous connaissons cet amour, toute crainte est alors bannie. (1 Jean 4 : 18). Il n'y a pas de crainte dans l'amour (Agapé). Mais il y a de la crainte dans la mort. C'est pourquoi Dieu ne peut pas être relié à la mort.

Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort. 1 Corinthiens 15 : 26

...de nous permettre, après que nous serions délivrés de la main de nos ennemis, de le servir sans crainte, Luc 1 : 74

La mort est le règne de Satan. Il le créa en développant un faux système de justice par la loi, convainquant beaucoup de gens que la transgression de la loi doit être punie. Des crimes sérieux doivent être punis de mort. Satan conçut l'idée de la mort par son désir que le Fils de Dieu cesse

d'exister. Il imagina l'univers sans lui. Cela ouvrit la porte au principe de la mort.

Malheureusement, la seule façon dont l'univers put découvrir la vérité du plan de Satan fut pour le Fils de Dieu de le laisser agir à sa guise. La crucifixion est la révélation de la semence de meurtre qui résidait depuis le commencement dans le cœur de Satan.

Lorsque le véritable caractère du Père sera révélé et que l'univers aura fait son choix quant au Dieu qu'il sert, tout genou pliera et reconnaîtra que Jésus-Christ est Seigneur à la gloire de Dieu le Père. Certains feront cela avec amour. Certains le feront avec des pleurs et des grincements de dents.

C'est alors que la mort et l'enfer seront détruits. L'auteur de la mort et ceux qui ont cru en lui seront écrasés sous le poids de leur propre culpabilité. Un feu brûlera dans leurs cœurs alors qu'ils réaliseront avoir perdu l'éternité et qu'ils n'ont personne d'autre à blâmer qu'eux-mêmes.

Et la mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu.

C'est la seconde mort. Apocalypse 20 : 14

Comme le tremblement de terre qui secoua violemment la terre lorsque le Christ mourut sur la Croix, ainsi la terre éclatera, manifestant les pensées violentes et haineuses des damnés, et les consumera. La terre elle-même vomira ses habitants. (Lévitique 18 : 25). Ceux qui ont transgressé l'Alliance Éternelle seront brûlés branches et rameaux. (Esaïe 24 : 5-6 ; Malachie 4 : 1-2).

CHAPITRE 14

LA CHUTE DE LUCIFER ET SES ANGES

Il n'y avait pas de raison logique pour Satan de choisir la voie qu'il avait choisie. Il savait que Dieu était aimant, miséricordieux et prêt à pardonner. Il savait que le Fils de Dieu l'avait créé, avec tous les anges de l'univers. Son rejet volontaire de la réalité ne peut pas être expliqué. C'est ici le mystère de l'iniquité. Comment cet ange aimable et beau nommé Lucifer a-t-il pu devenir Satan ? On ne peut expliquer pourquoi Satan choisit de se réfugier dans les mensonges, la tromperie et la violence.

Satan doit avoir tremblé un instant à l'idée d'être prêt à dire de tels mensonges au sujet du caractère de Dieu. Dans la vie de Caïn, nous voyons comment il a chancelé et tremblé en prenant la voie de Satan. Caïn révéla le tourment intérieur de Satan et son incertitude, sa crainte et sa dépression au travers de la perte de son identité.

S'est-il demandé au commencement s'il devait mettre son plan en œuvre ? Allait-il entièrement se livrer à la guerre contre Dieu et Son Fils ?

Pourquoi les rois de la terre se soulèvent-ils et les princes se liguent-ils avec eux contre l'Éternel et contre son oint ? – Brisons leurs liens, délivrons-nous de leurs chaînes ! – Psaume 2 : 1-3

Dans ces ténèbres profondes, que Satan avait jetées autour des anges, Dieu fit briller la lumière de la vérité sur la face de Son Fils.

Car Dieu, qui a dit : La lumière brillera du sein des ténèbres ! a fait briller la lumière dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ.
2 Corinthiens 4 : 6

Ce texte est une expression de la semence du Fils de Dieu. Il est toujours la lumière ; Il est toujours la vérité du Père et Il est toujours le chemin vers le Père. Le Fils de Dieu est entré dans les ténèbres pour parler de l'amour de Dieu, de Sa miséricorde et de Sa grâce.

Ses paroles étaient une épée sortant de Sa bouche et Ses yeux tels une flamme de feu. La gloire du Seigneur était l'espérance et la joie des anges qui croyaient en Lui, mais Il était tel un feu dévorant (Exode 24 : 17) aux yeux de ces anges qui croyaient aux mensonges de Satan. La lumière luit dans les ténèbres, et la Parole du Fils de Dieu apporta une séparation entre les suppôts de Satan et les enfants de Dieu.

Les flots ont élevé, ô Seigneur, les flots ont élevé leurs voix, les flots élèvent leurs vagues. Le Seigneur des cieux est plus puissant que le bruit de grandes eaux, oui, que les flots impétueux de la mer.
Psaume 93 : 3-4 (KJV)

Et le serpent lança de sa bouche de l'eau comme un torrent vers la femme, afin de l'entraîner par les flots. Apocalypse 12 : 15 (KJV)

On craindra le nom du Seigneur depuis l'occident, et sa gloire depuis le soleil levant ; **quand l'ennemi viendra comme un torrent, l'Esprit du Seigneur élèvera une bannière contre lui.**
Esaïe 59 : 19 (KJV)

L'Écriture représente les paroles de l'ennemi comme un torrent qui vient pour emporter les fidèles. Le serpent, par ses mensonges, désire emporter tous les anges, mais le Fils de Dieu révéla la gloire du Père comme une lumière éclatante, et cela causa une séparation dans les eaux entre les anges qui restèrent en haut, et les anges qui descendirent en bas. (Genèse 1 : 6-7)

Au grand désarroi de Satan, seulement un tiers des anges choisirent de se livrer pleinement à cette guerre contre Dieu et Son oint.

Sa queue entraînaît le tiers des étoiles du ciel, et les jetait à terre.

Le dragon se tint devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer son enfant, lorsqu'elle aurait enfanté. Apocalypse 12 : 4

En vision, Dieu vit les symboles de la femme sur le point de donner naissance à la semence de Christ. Bien que les symboles du dragon et des étoiles se réfèrent prophétiquement à l'œuvre de Satan par Rome pour détruire les dirigeants du Peuple de Dieu, cela fait aussi référence à la semence originelle qui mit ce processus en route dans le ciel.

Satan avait dit aux anges que Dieu ne leur pardonnerait pas, et un tiers des anges crut Satan et entra avec lui dans la cage de la mort.

...qu'il a réservé pour le jugement du grand jour, enchaînés éternellement par les ténèbres, les anges qui n'ont pas gardé leur dignité, mais qui ont abandonné leur propre demeure ; Jude 1 : 6

La raison pour laquelle on dit de Dieu qu'il réserva ces anges « enchaînés par les ténèbres » est parce que Satan empêcha les anges de croire qu'ils pouvaient revenir à Dieu. Comme nous l'avons mentionné dans le chapitre précédent :

...afin que tu leur ouvres les yeux, pour qu'ils passent **des ténèbres à la lumière** et **de la puissance de Satan** à Dieu, pour qu'ils reçoivent, par la foi en moi, **le pardon des péchés** et l'héritage avec les sanctifiés. Actes 26 : 18

Car on vous jugera du jugement dont vous jugez, et l'on vous mesurera avec la mesure dont vous mesurez. Matthieu 7 : 2

Les chaînes de ténèbres étaient la puissance de Satan leur disant qu'ils ne recevraient PAS le pardon de leurs péchés. Ils ne pouvaient donc qu'espérer la punition qu'ils avaient demandé à Dieu d'exercer.

Car, si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés, mais **une attente terrible du jugement et l'ardeur d'un feu qui dévorera les rebelles**. Hébreux 10 : 26-27

Certains des anges – la différence entre un tiers des anges et la moitié du royaume – retourna vers Dieu. Ils refusèrent d’accepter le mensonge que Dieu ne pardonnerait pas. Ils embrassèrent la vérité du caractère miséricordieux et aimant de Dieu. Bien qu’ils ne purent pas répondre aux accusations de Satan, ils choisirent de rester fidèle à Dieu. Quand Jésus mourut sur la Croix, les projets de Satan furent révélés et les anges obtinrent finalement les réponses qu’ils cherchaient.

Il a voulu par lui **réconcilier tout avec lui-même**, tant ce qui est sur la terre **que ce qui est dans les cieux**, en faisant la paix par lui, par le sang de sa croix. Colossiens 1 : 20

Lorsque Christ mourut, des choses furent réconciliées avec Dieu dans le ciel. Les idées et les influences de Satan furent retirée du ciel.

Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui. Et j’entendis dans le ciel une voix forte qui disait : Maintenant le salut est arrivé, et la puissance, et le règne de notre Dieu, et l’autorité de son Christ ; car il a été précipité, l’accusateur de nos frères, celui qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit. Apocalypse 12 : 9, 10

Jusqu’au temps de la Croix, Satan pouvait encore accéder au ciel. La présence physique de Satan dans le ciel ne pouvait être permise que parce que des questions sans réponses demeuraient dans l’esprit des anges. L’histoire de Job nous dit la chose suivante :

Or, les fils de Dieu vinrent un jour se présenter devant l’Éternel, et Satan vint aussi au milieu d’eux. L’Éternel dit à Satan : D’où viens-tu ? Et Satan répondit à l’Éternel : De parcourir la terre et de m’y promener. Job 1 : 6-7

Alors que Jésus s’approchait de la Croix, Il savait que Satan serait bientôt révélé et tomberait du ciel comme un éclair. Satan ne trouverait plus aucune sympathie au ciel, et n’aurait donc plus de raison de s’y rendre.

Jésus leur dit : Je voyais Satan tomber du ciel comme un éclair.
Luc 10 : 18

Le Fils de Dieu vit dès le début Satan tomber du ciel sous forme corporelle, mais ses idées ne quittèrent pas entièrement le ciel jusqu'à ce que Christ mourut sur la Croix. On attend encore de voir qui sur la terre acceptera la vérité du caractère de Dieu et se libérera du règne de la mort. A la fin des temps, très bientôt, Dieu montrera clairement la controverse au monde entier, et l'homme devra prendre une décision, comme les anges prirent une décision.

Combien il est précieux de savoir que la miséricorde de Dieu s'étend gratuitement à tous. Bien que Satan infecta la moitié du royaume, un reste de ces anges retourna malgré tout dans le sein du Père.

Combien les anges du ciel durent être tristes de constater un tel manque dans les cours céleste. Un grand nombre de leurs compagnons, avec lesquels ils avaient partagé de précieux souvenirs, étaient partis. Combien les anges ont dû pleurer cette terrible perte. Pourtant, qui peut mesurer le sentiment de perte qu'expérimentèrent le Père et le Fils ? Eux qui avaient créé, enseigné et aimé ces anges. L'angoisse, les larmes, et leur cœur brisé durent être hors de compréhension.

CHAPITRE 15

LE DRAGON ÉTABLIT SA BASE SUR LA TERRE

Satan a-t-il été expulsé du ciel ? Ou bien a-t-il stratégiquement déplacé ses forces au prochain champ d'action à l'endroit où la terre devait être créée ?

Et il y eut guerre dans le ciel. Michel et ses anges combattirent contre le dragon. Et le dragon et ses anges combattirent, mais ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne fut plus trouvée dans le ciel. **Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui.** Apocalypse 12 : 7-9

Dieu l'a-t-il jeté hors du ciel comme on jette un caillou ? Cela n'est pas possible, car si nous connaissons le caractère de Dieu nous savons que :

Il ne se fera **ni tort ni dommage** sur toute ma montagne sainte ; car la terre sera **remplie de la connaissance de l'Éternel**, comme le fond de la mer par les eaux qui le recouvrent. Esaïe 11 : 9

Il est dit que le Fils de Dieu ne commet pas de violence et est complètement inoffensif.

On a mis son sépulcre parmi les méchants, son tombeau parmi les riches, **quoiqu'il n'eût point commis de violence**, et qu'il n'y eût point eu de fraude dans sa bouche. Esaïe 53 : 9

Il nous convenait , en effet, d'avoir un souverain sacrificateur comme lui, saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs, et plus élevé que les cieus, Hébreux 7 : 26

Alors comment Satan et ses anges ont-ils été chassés ? Comme nous l'avons lu dans Jude 1 : 6, ces anges n'ont pas gardé leur dignité. Alors, qu'est-ce qui les a conduits à être « chassés » du ciel ?

Sa queue entraînait le tiers des étoiles du ciel, et les jetait sur la terre. Le dragon se tint devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer son enfant, lorsqu'elle aurait enfanté. Apocalypse 12 : 4

Que représente la queue du dragon ?

L'ancien et le magistrat, c'est la tête, et **le prophète qui enseigne le mensonge, c'est la queue.** Esaïe 9 : 15

Les mensonges de Satan et la fausse représentation de Dieu avaient conduit de nombreux anges à voir Dieu comme leur ennemi. Dieu essaya de leur montrer la vérité, mais chaque partage était perçu comme une attaque contre eux.

Mais ils ont été rebelles, ils ont attristé son Esprit saint ; et il est devenu leur ennemi, il a combattu contre eux. Esaïe 63 : 10

Dieu n'était pas leur ennemi, mais « il est devenu leur ennemi » par leur incompréhension d'où leur venait la vie en rapport avec la loi de Dieu. Lorsque Dieu s'approcha de ces anges, ils furent vers cette région où la terre devait être créée, comme Adam qui fut très effrayé après avoir péché.

Ce furent les mensonges de Satan qui chassèrent les anges hors du ciel, comme on peut le lire dans Apocalypse 12 : 4. Pour recevoir plus de détails sur ce que fit Satan à ce moment il nous faut examiner Apocalypse 12 : 1-3, qui précède le verset 4.

Un grand signe parut dans le ciel : une femme enveloppée du soleil, la lune sous ses pieds, et une couronne de douze étoiles sur sa tête. Elle était enceinte, et elle criait, étant en travail et dans les douleurs de l'enfantement. Un autre signe parut encore dans le ciel ; et voici,

c'était un grand dragon rouge, ayant sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes sept diadèmes. Apocalypse 12 : 1-3

Qui est la femme qui apparaît dans le ciel, revêtue du soleil et ayant la lune sous ses pieds ? Les versets 4-6 parlent de la femme qui donne naissance à l'enfant mâle sur la terre qui devait régner sur les nations et fut enlevé au ciel. Adam Clarke propose ce commentaire :

La plupart des commentateurs s'accordent pour dire que cette femme représente ici la véritable Eglise de Christ. Dans d'autres parties de l'Apocalypse, la pure Eglise de Christ est clairement présentée par une femme. Dans Apocalypse 19 : 7, une grande multitude est représentée disant, « Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire ; car les noces de l'agneau sont venues, et son épouse s'est préparée. »

Il est certainement vrai qu'une femme pure représente l'épouse de Christ, Son église bien-aimée.

Car le mari est le chef de la femme, comme Christ est le chef de l'Église, qui est son corps, et dont il est le Sauveur. Ephésiens 5 : 23

Pourquoi dans les verset 1 à 3 cette femme est-elle représentée comme étant au ciel, puis dans les verset 4 à 6, après que le dragon soit venu sur la terre, la femme donne-t-elle naissance à l'enfant mâle sur la terre ?

Le plan pour cette terre était de révéler la gloire de Dieu et de Son Fils. Nous avons été créés à leur image. Tous les habitants de ce monde devaient être l'épouse de Christ. Le Fils de Dieu aspirait à avoir un peuple qui refléterait pleinement Son caractère et le caractère de Son Père. Dans la création de la femme tirée du côté d'Adam, nous voyons révélé le principe de la femme, l'église, qui est sortie du cœur de Christ. Engendré du Père, Christ était celui qui ferait la volonté de Son Chef ; engendrée de Christ, l'humanité ferait la volonté de son Chef.

Car quiconque fait la volonté de Dieu, celui-là est mon frère, ma sœur, et ma mère. Marc 3 : 35

Mais va trouver mes frères, et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. Jean 20 : 17

La femme, représentant le peuple de Christ en qui se trouve Son caractère, serait revêtue du Soleil. Christ est le Soleil de justice, la lumière du monde. La destinée de Son épouse devait révéler la vérité du caractère de Dieu à l'univers.

Le décor visible d'Apocalypse 12 se situe à l'époque de la naissance de Christ il y a deux mille ans. La femme est l'Eglise de Dieu sur le point de donner naissance au Messie. Le dragon est manifesté par la puissance romaine et les étoiles sont les dirigeants du peuple de Dieu qui sont retranchés. Pourtant, la semence de cette histoire trouve son origine au commencement même. Dieu et Son Fils planifiaient de créer la femme, l'épouse de Christ, pour montrer à l'univers la véritable relation entre Dieu et Son Fils. Lucifer n'était pas inclus dans les discussions au sujet de la création de ce monde. Les discussions avaient uniquement lieu entre Dieu et Son Fils, car seul le Fils de Dieu connaissait la vérité au sujet du caractère de Son Père.

Ses yeux étaient comme une flamme de feu ; sur sa tête étaient plusieurs diadèmes ; il avait un nom écrit, **que personne ne connaît, si ce n'est lui-même.** Apocalypse 19 : 12

Le désir de Satan était de devenir le prince de ce monde. Lorsqu'Adam et Eve cédèrent leur domination à Satan, il acquit le titre qu'il voulait.

Je ne parlerai plus guère avec vous ; car **le prince de ce monde vient.** Il n'a rien en moi ; Jean 14 : 30

Satan voulait démontrer ses principes de gouvernement avec son nouveau système de justice sur cette terre, mais Dieu accorda à Son Fils d'être à la fois le Créateur et le maître légitime de ce monde.

Je regardai pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les nuées des cieux arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme ; il s'avança vers l'ancien des jours, et on le fit approcher de lui. **On lui donna la domination, la gloire et le règne ; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle** qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit. Daniel 7 : 13-14

Ce que le prophète Daniel vit en vision est l'accomplissement du dessein originel que le Père et le Fils avaient dès le début : que Son Fils soit souverain et domine la terre. Avant que le Fils de Dieu créa cette terre, Satan déplaça toutes ses forces vers la terre pour se préparer à dévorer et voler ce que Christ était sur le point de créer.

Sa queue entraînait le tiers des étoiles du ciel et se jetait sur la terre.
Le dragon se tint devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer son enfant, lorsqu'elle aurait enfanté. Apocalypse 12 : 4

L'histoire de la naissance de Christ il y a deux mille ans est la manifestation de ce qui s'est passé à la fondation du monde. Lorsque Jésus est né, Satan tenta de Le détruire et de s'attribuer ce monde comme son domaine légitime.

Lorsque Christ fut sur le point de créer ce monde et de donner le jour à Son épouse sur la terre, Satan se tint prêt à la ravir au règne du Fils de Dieu. La merveille de la femme qui avait été planifiée, rêvée, et conçue au ciel, devait maintenant être engendrée de la main de Christ, Son Créateur sur la terre.

Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre. Genèse 1 : 1

Dès que le Fils de Dieu créa ce lieu nommé terre, Satan tenta immédiatement de prendre possession du lieu, car il y eut dès le commencement des ténèbres à cet endroit.

La terre était informe et vide ; il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme, Genèse 1 : 2

Nous savons que ces ténèbres n'étaient pas bonnes, parce que Dieu n'a pas appelé les ténèbres bonnes. Ce n'est que la lumière qu'Il a appelée bonne.

Dieu dit : Que la lumière soit ! Et la lumière fut. **Dieu vit que la lumière était bonne** ; et Dieu sépara la lumière d'avec les ténèbres.
Genèse 1 : 3-4

Dieu est lumière. Satan est ténèbres. La présence des ténèbres, qui n'étaient pas appelées bonnes, nous montre que Satan, le dragon, était

venu sur la terre prêt à dévorer ce que le Fils de Dieu créait, tout en se prétendant être le prince de ce monde.

L'histoire de la création n'est pas une série d'étapes arbitraires. La création est une manifestation de la semence qui se trouve dans le Fils de Dieu, et est aussi une révélation du conflit entre la semence de Christ et celle du serpent.

Nous nous souvenons de la loi de la vie qui n'utilise pas la contrainte de la force. Dieu n'a pas forcé Satan de quelque manière que ce soit. Il n'a pas restreint ses mouvements d'une façon ou d'une autre. Ce n'est pas comme ça qu'œuvre la loi de la liberté.

Une autre preuve de cette liberté est révélée dans le fait que s'il est vrai que Satan et ses anges continuèrent à vivre, ils ne vécurent pas par leur propre puissance. Un seul est immortel, et c'est Dieu. Les anges vécurent par la vie qui était en Christ.

Dieu a parlé une fois ; deux fois j'ai entendu ceci : c'est que la force est à Dieu. Psaume 62 : 11

Christ continua à donner la vie à ces anges déchus. Chaque impulsion de vie leur venait de Christ. Son Père et Lui-même continuèrent à pouvoir lire chacune de leur pensée. Ils connaissaient chaque pensée de haine et chaque action de Satan contre eux. Malgré tout, Dieu leur donnait la vie. Pourquoi ?

Premièrement, comme nous l'avons vu, Dieu n'ôte pas la vie. Deuxièmement, un grand nombre d'anges avaient encore des questions non résolues, et du temps devait être accordé pour permettre à Satan de développer ses idées afin d'en voir les fruits. Par conséquent, le Fils de Dieu est obligé d'entendre et d'observer les vils jurons de ces anges déchus. Quelle croix cela représente pour Christ ! Dans un certain sens, Christ porte encore Satan dans ses bras, pendant que Satan gifle, frappe, crie et blesse le Fils de Dieu. Nous nous souvenons que :

Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve, ... lui qui donne à tous la vie, la respiration, et toutes choses. Actes 17 : 24-25

Le Père et le Fils donnent continuellement la vie à Satan pour que ses principes soient révélés, et Leurs principes de ne jamais utiliser la force sont soutenus. Satan utilise cette vie pour voler, tuer et détruire. Christ est la sagesse et la puissance de Dieu. (1 Corinthiens 1 : 24). Satan prend la puissance et rejette la sagesse. Satan s'endurcit lui-même totalement contre le Fils de Dieu, et vit pourtant de chaque respiration qu'Il lui accorde.

Chaque fois que Satan détruit, c'est comme le bâton dans la main de Moïse qui devenait un serpent une fois jeté à terre.

L'Éternel lui dit : Qu'y a-t-il dans ta main ? Il répondit : Une verge.
L'Éternel dit : Jette-la par terre. Il la jeta par terre, et elle devint un serpent. Moïse fuyait devant lui. L'Éternel dit à Moïse : Étends ta main, et saisis-le par la queue. Il étendit la main, et le saisit ; et le serpent redevint une verge dans sa main. Exode 4 : 2-4

Christ est le bâton dans la main droite du Père. Lorsque Dieu permet à Satan de détruire, la puissance de Christ est accordée à Satan pour faire ces mauvaises actions. Le Fils de Dieu ne veut pas faire ces mauvaises actions, mais la liberté de choisir doit permettre à cette puissance de passer à Satan. Chaque fois que Satan tue et détruit l'un des enfants de Dieu, Christ est transpercé. Il est blessé par ces transgressions.

Pourquoi n'empêche-t-il pas Satan de faire cela ? Parce que Satan lui-même comprend le principe du libre choix, et il demande que les humains reçoivent les conséquences de leurs actions et soient gouvernés par le dieu de leur choix – qui, s'ils pêchent, est Satan, qui règne sur eux en les manipulant, les incitant, les tourmentant, et finalement en les détruisant. Christ ne peut pas empêcher Satan d'affliger ceux qui refusent de marcher dans la loi du Seigneur et de garder Ses statuts et Ses jugements. Il ne peut que plaider auprès d'eux de revenir à Lui pour échapper au chemin de la souffrance.

Certains argumenteraient ici que les innocents aussi souffrent ; comment Dieu explique-t-il cela ? De nombreux enfants souffrent à cause des guerres, des pères alcooliques, des gouvernements terribles, etc. Le mot crucial ici est *sous*. Dieu a créé un système où les actions et les croyances

de chacun de nous affectent ceux qui nous entourent – cela fait partie du libre choix. C'est particulièrement vrai si nous sommes une autorité, un chef ; ce que nous pensons et faisons aura des répercussions directes sur les personnes en-dessous de nous. C'était pour nous aider, ainsi que les anges, à comprendre notre propre place, et la place de ceux qui sont au-dessus et au-dessous de nous, dans la grande chaîne de l'existence ; et que nos actions ne nous affectent pas que nous-mêmes, mais œuvrent en rapport avec tout le reste. Lorsque les hommes et les anges choisissent de rejeter Christ, cela ne blesse pas qu'eux-mêmes, mais aussi tous ceux qui les entourent.

Après que Satan et ses anges aient fuit le ciel, Dieu et Son Fils décidèrent d'aller de l'avant et de créer ce monde. Une grande partie de l'univers avait été affectée par les mensonges de Satan et son faux système de justice en rapport avec la loi de Dieu. Dieu et Son Fils anticipèrent avec l'espoir que la vérité du caractère de Dieu serait révélée dans la race humaine – l'épouse du Fils de Dieu, et contribuerait à répondre aux accusations de Satan contre Dieu. Mais ils ne restreindraient pas les mouvements de Satan.

Satan était libre de parcourir les régions du monde nouvellement créées. Sa haine du Fils de Dieu le conduisit à venir en ce lieu et à tenter d'en prendre le contrôle. C'est la raison d'être des ténèbres qui existaient au premier jour de la création. Satan vint ici avec ses anges pour préparer ce qui allait arriver.

Les restrictions sur Satan vinrent de son propre système de justice et ce qu'il imaginait que Dieu lui ferait. La nouvelle création n'aurait rien à craindre de Satan aussi longtemps qu'elle resterait remplie de l'Esprit de Christ. Il ne pourrait pas rester longtemps en leur présence sans ressentir le besoin de fuir. Il serait chassé par les frelons de la conviction et la crainte d'être puni.

CHAPITRE 16

LA PROPHÉTIE DE LA SEMAINE DE LA CRÉATION

Le conflit entre Satan et le gouvernement de Dieu fut pleinement développé dans la semence du serpent. Seuls Dieu et Son Fils savaient ce que serait la fin de ces choses. Dans Sa sagesse et par les événements de la création, Dieu fut capable de révéler des éléments de la semence en Christ et de la semence qui était en Satan. Notre Père fut à même d'exprimer le principe de ce qui allait arriver dans ce conflit entre le royaume de Dieu et le royaume de Satan.

La destinée de ce monde n'avait pas été consacrée à être la scène centrale où ce drame devait se dérouler, mais la séquence de la création explique les étapes principales du conflit entre Christ et Satan. Il est certain que la semence du serpent allait trouver un endroit pour manifester ses principes, mais on ne savait pas pour sûr si cette terre deviendrait tristement cet endroit où cela aurait lieu, car Dieu est omniscient plutôt qu'omniscient. La différence, comme nous en avons discuté, se trouve dans la connaissance de la fin depuis le commencement. Ce qui se trouve avant le commencement n'est pas une chose. Ce n'est pas connu et implique donc un élément de risque.

Avant que Lucifer ne se fut engagé à pleinement se rebeller contre Son créateur, l'Esprit de Dieu œuvrait sur les cœurs des anges pour les préserver du précipice qu'ils étaient nombreux à frôler. L'histoire de la création reflète cette réalité.

La terre était informe et vide ; il y avait des ténèbres à la surface de l'**abîme**, et l'Esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux.
Genèse 1 : 2

Le mot hébreu pour *abîme* signifie une masse d'eau déferlante. La tromperie de Satan consistant à reformuler la loi de Dieu par ses mensonges au sujet de l'immortalité causait de l'agitation parmi les anges.

Lucifer déposait des accusations à l'encontre de Dieu et de Son gouvernement, mais Christ était la lumière du ciel qui révélait la vérité au sujet du caractère de Dieu. Lucifer insistait pour dire que la justice demande la mort des transgresseurs, mais Christ a révélé que le Père ne désirait ni sacrifice ni offrande pour le péché.

Dieu dit : Que la lumière soit ! Et la lumière fut. Dieu vit que la lumière était bonne ; et Dieu sépara la lumière d'avec les ténèbres. Dieu appela la lumière jour, et il appela les ténèbres nuit. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le premier jour.
Genèse 1 : 3-5

Dieu n'a pas dit « faisons de la lumière ». Il a dit « que la lumière soit. » C'est quelque chose que nous devons laisser entrer dans nos pensées et recevoir avec reconnaissance. Satan a refusé la lumière ; et si vos yeux s'obscurcissent, mal disposés, puis incapables de recevoir la lumière, alors à quel point le monde qui vous entoure peut-il s'obscurcir ?

L'œil est la lampe du corps. Si ton œil est en bon état, tout ton corps sera éclairé ; mais si ton œil est en mauvais état, tout ton corps sera dans les ténèbres. Si donc la lumière qui est en toi est ténèbres, combien seront grandes ces ténèbres ! Matthieu 6 : 22-23

Comme nous l'avons affirmé dans le chapitre précédent, Dieu a appelé la lumière bonne. Il n'a pas appelé les ténèbres bonnes. C'est là une preuve de l'histoire révélée dans les événements de la création. Dieu a séparé la lumière des ténèbres. En révélant la vérité de Son Père, le Fils de Dieu a exposé les ténèbres qui étaient en Satan.

Les paroles que prononça le Fils de Dieu furent portées par Son Esprit dans les esprits des anges et firent la différence entre leurs pensées et leurs désirs (Hébreux 4 : 12). L'Esprit est semblable à un courant d'air qui sépare. C'est là ce que nous voyons dans le firmament : une poche d'air entre les eaux qui sont au-dessus de l'étendue et les eaux qui sont en-dessous de l'étendue.

Dieu dit : Qu'il y ait une étendue entre les eaux, et qu'elle sépare les eaux d'avec les eaux. Et Dieu fit l'étendue, et il sépara les eaux qui sont au-dessous de l'étendue d'avec les eaux qui sont au-dessus de l'étendue. Et cela fut ainsi. Dieu appela l'étendue ciel. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le second jour.
Genèse 1 : 6-8

La révélation de la lumière a pour résultat de conduire à une décision. La lumière sera-t-elle acceptée, ou bien se détournera-t-on de la lumière pour enfin se séparer ? Nous remarquons que Dieu n'a pas dit que la séparation des eaux était une bonne chose, mais simplement qu'il en était ainsi. C'est le principe de semence révélé dans la création. Nous verrons à nouveau ce processus aux quatrième et cinquième jours de la création. Une fois de plus, la lumière brille au quatrième jour et une séparation a lieu au cinquième jour. Nous y viendrons bientôt. Notre découverte tirée du deuxième jour de la création est que l'Esprit de vérité divise. Jésus expliqua ce principe pendant son séjour ici sur la terre.

Ne croyez pas que je suis venu apporter la paix sur la terre ; je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée. Car je suis venu mettre la division entre l'homme et son père, entre la fille et sa mère, entre la belle-fille et sa belle-mère ; et l'homme aura pour ennemis les gens de sa maison. Matthieu 10 : 34-36

Dieu plaide pour que ceux qui vivent dans les ténèbres se tournent vers Lui. L'appel continu au cœur le conduit à devenir plus tendre, ou bien à se durcir de façon permanente. C'est ainsi que Dieu endurecit le cœur de Pharaon ; Dieu persista à lui lancer des appels pour attendrir son cœur et Pharaon ne cessa de refuser. C'est là ce qui cause la séparation.

Le troisième jour développe la séparation qui commença au deuxième jour de la création. Il révèle une plus grande partie du développement de la semence de Christ et de la semence de Satan.

Dieu dit : Que les [1] **eaux qui sont au-dessous** [H8478] du ciel **se rassemblent** [H6960] en un seul lieu, et [3] **que le sec** [H3004] paraisse. Et cela fut ainsi. Dieu appela le sec terre, et il appela l'amas des eaux mers. Dieu vit que cela était bon. Genèse 1 : 9, 10

Le mot hébreu pour *au-dessous* signifie :

H8478 tachath (*Takh'ath*) – fond, (tel que déprimé) de H8430 tâach (*to'akh*) – déprime, humble.

En rejetant sa filialité avec Dieu, Satan se trouva déprimé. Des éléments de son caractère commencèrent à tituber et à trembler. (Genèse 4 : 12). Ceux qui l'ont rejoint en rejetant leur filialité à Dieu se sont trouvés liés à Lucifer. En hébreu, le mot *rassembler* signifie :

H6960 qâvâh ; (*kaw-vaw'*) : Une racine primitive ; lier ensemble (peut-être par torsion), c'est-à-dire, collecter ; (au sens figuré) attendre : - rassembler (ensemble), regarder, patiemment, tarder, attendre (pour, sur).

Satan et ses anges se sont collectivement liés par torsion pour s'éloigner de la lumière de la vérité dans le Fils de Dieu. Ils étaient remplis de colère, de violence, de jalousie et de jugement contre Dieu et Son Fils. Ils étaient aussi remplis de l'anticipation du jugement remplie de crainte. Nous voyons cette semence dans Satan manifestée en Adam et Eve lorsqu'ils ont péché. Lorsque Dieu marcha vers eux dans le jardin, ils fuirent et se cachèrent, remplis de peur. Ils étaient liés dans la crainte, la culpabilité et l'inimitié envers Dieu. Cela est mieux exprimé de cette manière.

Pourquoi les rois de la terre se soulèvent-ils, et les princes se liguent-ils avec eux contre l'Éternel et contre son oint ? – Psaume 2 : 2

Ainsi, la manifestation de la lumière a pour effet de lier les anges déchus suite à leur réaction à la lumière. C'est leur propre crainte et leur jugement, en réponse à la lumière, qui les réduit en esclavage et les réunit.

Il renferme les eaux dans ses nuages, et les nuages n'éclatent pas sous leur poids. Job 26 : 8

qu'il a réservé pour le jugement du grand jour, enchaînés éternellement par les ténèbres, les anges qui n'ont pas gardé leur dignité, mais qui ont abandonné leur propre demeure. Jude 1 : 6

Nous voyons la crainte que manifestent les anges déchus lorsque le Fils de Dieu entre en leur présence.

Et voici, ils s'écrièrent : Qu'y a-t-il entre nous et toi, Fils de Dieu ? Es-tu venu ici pour nous tourmenter avant le temps ? Matthieu 8 : 29

Le troisième jour de la création révèle le rassemblement des eaux qui sont en-dessous. Cela représente Satan et ses anges réunis dans leur haine de Dieu et Son Fils et leur crainte du jugement à venir. Nous remarquons avec intérêt que le rassemblement des eaux permit au sec d'apparaître.

Dieu dit : Que les eaux qui sont au-dessous du ciel se rassemblent en un seul lieu, et que le sec paraisse. Et cela fut ainsi. Genèse 1 : 9

Nous voyons ici le principe de semence de Satan qui cherche à s'étendre. Lorsqu'il réunit ses forces contre le Seigneur et Son Oint, le sec qui est l'émergence de la femme put apparaître, et sur cette terre sèche la semence, qui est Christ, put être plantée.

Puis Dieu dit : Que la terre produise de la verdure, de **l'herbe portant de la semence**, des arbres fruitiers donnant du fruit selon leur espèce et **ayant en eux leur semence sur la terre**. Et cela fut ainsi. Genèse 1 : 11

Le mot hébreu pour sec suit le thème d'une voie ou d'un chemin vers le salut des façons suivantes :

Il changea la mer en une terre sèche, [H3004] on traversa le fleuve à pied : alors nous nous réjouîmes en lui. Psaume 66 : 6

Ces hommes ramaient pour gagner la terre, mais ils ne le purent, parce que la mer s'agitait toujours plus contre eux. Jonas 1 : 13

Bien que Satan et ses anges aient déterminé de faire de la terre leur quartier général et d'interrompre les plans de Dieu et Son Fils, leur propre système de justice, leur haine de Christ et leur crainte subséquente à Son égard les empêchèrent de l'arrêter dans Sa manifestation de la terre sèche et sa semence. La semence manifestée le troisième jour de la création est un symbole de Christ.

Or les promesses ont été faites à Abraham et à sa semence. Il n'est pas dit : et aux semences, comme s'il s'agissait de plusieurs, **mais en tant qu'il s'agisse d'une seule : et à ta semence, c'est-à-dire, à Christ.** Galates 3 : 16 (KJV)

Nous suivons soigneusement ce principe qui est une expression de l'Évangile. Lorsque Christ révéla la vérité de Son Père telle qu'exprimée au premier jour de la création, cela provoqua une séparation parmi les anges. Satan réunit alors ses forces et se rendit sur la terre où ils « se sont soulevés... contre le Seigneur et contre son Oint. » (Actes 4 : 26) Les profondeurs du péché commencent à être exposées alors que les ténèbres se font plus épaisses où elles s'amassent, conduisant la grâce à surabonder et permettant à la semence d'être plantée dans la terre.

L'homme fut créé de la poussière de la terre et le troisième jour de la création est un symbole de la semence de Christ plantée dans les cœurs humains, les conduisant à la lumière de la vérité. C'est un symbole de l'Esprit de Jésus invitant continuellement les hommes à se soumettre à la lumière. Jésus comme Esprit n'est pas visible, l'action de la semence dans le cœur humain n'est pas visible. Son action est cachée jusqu'à ce qu'elle finisse par apparaître.

En résumé, nous voyons que le modèle du troisième jour de la création suit cette séquence :

Or, la loi est intervenue pour que l'offense abondât, mais là où le péché a abondé, la grâce a surabondé. Romains 5 : 20

Alors que nous mettons ce texte dans le contexte de la création nous voyons :

- Jour 1 – Lumière : « Or, la loi [caractère] est entrée »

- Jour 2 – Séparation : « Pour que l’offense abondât »
- Jour 3a – Les eaux se sont réunies : « mais là où le péché a abondé »
- Jour 3b – La semence est plantée : « La grâce a surabondé. »

Romain 5 : 20 nous montre la séquence des interactions entre la semence de Satan et la semence de Christ.

Par le principe de la semence, nous pouvons voir que la création de ce monde révèle les origines de la Grande Controverse entre Christ et Satan.

<p>Jour 1</p> <p>Vérité révélée</p> <p>Ténèbres dues aux mensonges de Satan sur le caractère de Dieu.</p> <p>Christ révèle la vérité de la loi/du caractère de Dieu.</p> <p>Que la lumière soit.</p>	<p>Jour 2</p> <p>Séparation</p> <p>Satan et ses anges quittent le ciel. Ils résistent à l’Esprit et refusent de se repentir.</p> <p>Les eaux sont divisées.</p>	<p>Jour 3</p> <p>La Semence</p> <p>Les eaux en bas se rassemblent. Cela permet à la terre d’apparaître. La Semence est plantée.</p> <p>Une voie dans la mer. La semence apporte la vie. Racine dans la terre sèche.</p>
<p>Entrée de la loi/ du caractère</p>	<p>L’offense abonde</p>	<p>La grâce surabonde</p>
<p>Guerre dans le ciel avant le commencement du monde</p>	<p>Guerre dans le ciel juste avant le commencement du monde</p>	<p>Chute de l’homme jusqu’à la naissance de Christ</p>

Les trois premiers jours de la création sont une révélation de la guerre qui eut lieu dans le ciel, conduisant Satan et ses anges à venir sur cette terre pour résister à la Semence à venir. Cette même séquence d’événements peut être trouvée dans les paroles de Jésus dans Jean 16 : 8

Et quand il sera venu, il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice et le jugement. Jean 16 : 8

Conviction :	Péché	Justice
--------------	-------	---------

Ces événements sont aussi exprimés dans le langage d'Apocalypse 12 : 1-4

Jour 1	Jour 2	Jour 3
Vérité révélée	Séparation	La Semence
Un grand signe parut dans le ciel : une femme enveloppée du soleil, la lune sous ses pieds, et une couronne de douze étoiles sur sa tête.	Elle était enceinte, et elle criait, étant en travail et dans les douleurs de l'enfantement.	Un autre signe parut encore dans le ciel ; et voici, c'était un grand dragon rouge... Sa queue entraînait le tiers des étoiles du ciel, et les jetait sur la terre. Le dragon se tint devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer son enfant, lorsqu'elle aurait enfanté.
Lumière révélée	Rupture des eaux	

Nous voyons manifestés ici la femme, le serpent/dragon, et la Semence. C'est un reflet des événements qui prirent place dans le jardin d'Eden où nous voyons la femme, le serpent/dragon et la semence.

Je mettrai inimitié entre toi [le **serpent**] et la **femme**, entre ta semence et sa **Semence** : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon. Genèse 3 : 15 (KJV)

Le focus primordial de cette guerre tel que reflété dans les trois premiers jours est centré dans le ciel. Le quatrième jour de la création est une révélation de l'œuvre visible de Christ sur la terre où le caractère de Dieu fut pleinement révélé. La révélation de cette lumière sur la terre initia le même processus que ce qui s'était passé dans le ciel au commencement,

uniquement d'une manière plus évidente, faisant abonder l'offense pour que le grâce surabonde.

En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes. Et la lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue.

Jean 1 : 4

Jésus leur parla de nouveau, et dit : Je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie. Jean 8 : 12

Le ministère de Jésus provoqua une séparation au sein du peuple de Dieu.

Ils l'injurèrent et dirent : C'est toi qui es son disciple ; nous, nous sommes les disciples de Moïse. Nous savons que Dieu a parlé à Moïse ; mais celui-ci, nous ne savons d'où il est. Jean 9 : 28-29

Puis Jésus dit : Je suis venu dans ce monde pour un jugement, pour que ceux qui ne voient point voient, et que ceux qui voient deviennent aveugles. Jean 9 : 39

L'œuvre de Christ fit que ceux qui rejetèrent l'Esprit de Dieu se ligèrent ensemble contre Christ pour Le tuer.

Dès que le matin fut venu, tous les principaux sacrificateurs et les anciens du peuple tinrent conseil contre Jésus, pour le faire mourir.

Matthieu 27 : 1

Dès ce jour, ils résolurent de le faire mourir. Jean 11 : 53

Les actions de Satan et de ces méchants furent assemblés en épais nuages de ténèbres.

Depuis la sixième heure jusqu'à la neuvième, il y eut des ténèbres sur toute la terre. Matthieu 27 : 45

En tuant Christ, Satan et les dirigeants révélèrent leurs péchés. Ils manifestèrent leur vraie nature et la vérité put alors toucher le cœur humain. Le péché consistant à mettre Christ à mort sur la Croix fit que la grâce surabondât parce que les œuvres des ténèbres furent exposées.

Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même, afin que, par la mort, il anéantît celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable, ... Hébreux 2 : 14

La lumière que Christ révéla au monde exposa les ténèbres qui étaient dans les eaux rassemblées. Elle révéla aussi le prince de la puissance de l'air, (Ephésiens 2 : 2). L'œuvre des anges (esprits purs) et des démons (esprits impurs) fut mise en lumière.

Quand Satan tua Christ, il tomba comme un éclair tombe du ciel. Il ne pouvait plus accéder au royaume céleste comme précédemment. Aucun des anges du ciel n'étaient plus influencé par ses idées. Tous les anges du ciel furent réconciliés avec Dieu par la révélation de la lumière dans la vie de Christ symbolisée par la création du soleil et de la lune au quatrième jour de la création.

Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui. Et j'entendis dans le ciel une voix forte qui disait : Maintenant le salut est arrivé, et la puissance, et le règne de notre Dieu, et l'autorité de son Christ ; car **il a été précipité**, l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit. Apocalypse 12 : 9-10

Les événements décrits dans les versets ci-dessus concernent principalement le temps de la résurrection du Christ. Les idées de Satan furent chassées des pensées de l'univers céleste. Comment Satan fut-il précipité à ce moment-là ?

Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ. 2 Corinthiens 10 : 5

Ce sont précisément les arguments de Satan et de ses disciples qui furent chassés du ciel à l'époque de la résurrection de Christ. Les anges célestes ne sont pas violents, et comme Dieu et Son Fils, ils n'utilisent pas la force. Satan avait physiquement quitté le ciel au temps de la création de la terre comme cela est exprimé dans Apocalypse 12 : 4. Les idées de Satan

furent chassées du ciel 4000 ans après, lorsque la lumière du Fils de Dieu révéla la gloire du Père.

Quand le dragon vit qu'il avait été précipité sur la terre, il poursuivit la femme qui avait enfanté l'enfant mâle.
Apocalypse 12 : 13

Lorsque Satan vit qu'il avait perdu la sympathie du ciel, il concentra son attention uniquement sur les habitants de la terre et détermina de détruire l'épouse de Christ.

Et le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre aux restes de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus-Christ. Apocalypse 12 : 17

La terre allait à présent traverser le même processus en trois étapes que le ciel avait traversé tel que symbolisé dans les trois premiers jours de la création.

Dieu dit : Que les eaux produisent en abondance des animaux vivants, et que des oiseaux volent sur la terre vers l'étendue du ciel. Dieu créa de **grandes baleines** [H8577] et tous les animaux vivants qui se meuvent, et que les eaux produisirent en abondance selon leur espèce ; il créa aussi tout oiseau ailé selon son espèce. Dieu vit que cela était bon. Genèse 1 : 20-21 [KJV]

Au cinquième jour de la création, une créature reçoit un nom spécifique, alors que les autres sont appelées en termes généraux. Que signifie le mot hébreu pour *grande baleine* ?

[H8577] (la seconde forme utilisée dans Ezéchiel 29 : 3) ; intensif de la même chose que H8565 ; un *monstre* marin ou terrestre, c'est-à-dire un **serpent de mer ou un chacal** : - **dragon, monstre marin, serpent**, baleine.

Avant la venue de Christ, les anges et plus spécifiquement les humains avaient une connaissance limitée de Satan et de ses actions. La grande baleine, ou serpent/dragon, qui nage dans les eaux rassemblées représente Satan.

En ce jour, le Seigneur frappera de sa dure, grande et forte épée, le léviathan, serpent perçant, le léviathan, ce serpent tortueux ; et **il tuera le dragon qui est dans la mer.** Esaïe 27 : 1

Quelle est l'épée qu'utilise le Seigneur ?

Il [Christ] avait dans sa main droite sept étoiles. **De sa bouche sortait une épée aiguë, à deux tranchants ;** et son visage était comme le soleil lorsqu'il brille dans sa force. Apocalypse 1 : 16

Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles ; elle juge les sentiments et les pensées du cœur. Hébreux 4 : 12

Ce sont les paroles d'amour et de miséricorde adressées par Christ qui exposèrent le serpent. Ses actions de tendresse et de compassion démontrèrent la véracité de Ses paroles. Elles révélèrent le dragon dans la mer qui a été rassemblée dans les ténèbres symbolisées par le troisième jour de la création.

Dans l'asservissement de la race humaine par Satan, l'humanité est symbolisée par un poisson que Christ cherche à attraper et à sauver du dragon dans les eaux.

Il leur dit : Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes.
Matthieu 4 : 19

C'est ainsi que les eaux de la mer contiennent des créatures pures et impures. Les oiseaux de l'air comportent des créatures pures et impures. Ils symbolisent la séparation entre ceux qui reçoivent les paroles de Christ et ceux qui ne les reçoivent pas. Jésus dit aux disciples :

Déjà vous êtes purs, à cause de la parole que je vous ai annoncée.
Jean 15 : 3

Les jours cinq et six symbolisent la séparation continue entre ceux qui suivent l'Agneau inoffensif, saint et sans souillure, et ceux qui rejettent les paroles de Christ et se lèvent pour dévorer de la chair.

Et voici, un second animal était semblable à un ours, et se tenait sur un côté ; il avait trois côtes dans la gueule entre les dents, et on lui disait : Lève-toi, mange beaucoup de chair. Daniel 7:5

Car toute la loi est accomplie dans une seule parole, dans celle-ci : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Mais si vous vous mordez et vous dévorez les uns les autres, prenez garde que vous ne soyez détruits les uns par les autres. Galates 5 : 14-15

Tout comme leur maître, ceux qui sont remplis de l'esprit impur de Satan vont dévorer beaucoup de chair. Nous voyons dans la vision de Daniel que la bête qui représente l'un des royaumes de ce monde s'est levée et a dévoré beaucoup de chair. Les royaumes existant dans ce monde vivent en tuant les autres. Le fait de dévorer et manger de la chair représente les actions de Satan.

En contraste avec l'Esprit désintéressé de Christ, l'esprit de Satan est caractérisé par l'égoïsme – ce que Satan veut faire, il le fait, indépendamment de la peine que cela cause aux autres. Ce que Satan souhaite avant tout c'est de détruire les autres ; ceux qu'il dévore sont prouvés être plus faibles que lui et il se sent alors mieux à son sujet.

Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. 1 Pierre 5 : 8

Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. **Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité**, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il **profère le mensonge**, il parle de son propre fonds ; car il est menteur et le père du mensonge. Jean 8 : 44

Le Fils de Dieu n'est jamais violent et ne dévore pas de chair. Nous voyons que Christ est l'opposé de Satan. Christ ne ment pas et Il ne tue pas. Pour en savoir plus, lisez les livres *Actes de notre Dieu aimant* et *Agapé* disponibles sur peredamour.fr

Il ne brisera point le roseau cassé, et il n'éteindra point le luminion qui fume, jusqu'à ce qu'il ait fait triompher la justice. Et les nations espéreront en son nom. Matthieu 12 : 20-21

... Quoiqu'il n'eût point commis de violence et qu'il n'y eût point eu de fraude dans sa bouche. Esaïe 53 : 9

La séparation entre les poissons, les oiseaux et les créatures terrestres qui sont purs et ceux qui sont impurs représente la puissance séparatrice de l'Évangile, tout comme la séparation des eaux aux jours deux et trois de la création.

Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à ceux de la chair ; ils sont opposés entre eux, afin que vous ne fassiez point ce que vous voudriez. Galates 5 : 17

Ce n'est pas par accident qu'au sixième jour de la création l'homme est créé à l'image de Dieu. L'homme et la femme sont à l'image de Dieu et Son Fils. Lorsque l'image du caractère de Dieu est restaurée, on entre alors dans le repos de Sabbat.

Il y a donc un repos de sabbat réservé au peuple de Dieu. Car celui qui entre dans le repos de Dieu se repose de ses œuvres, comme Dieu s'est reposé des siennes. Hébreux 4 : 9-10

Jour 4	Jour 5	Jour 6
<p>Vérité révélée</p> <p>"Je suis la lumière du monde"</p> <p>Christ révèle la vérité du caractère de Dieu.</p> <p>Le soleil, la lune et les étoiles éclairent la terre</p>	<p>Séparation</p> <p>Les poissons et les oiseaux sont créés. Certains sont purs, d'autres impurs.</p> <p>Dragon révélé</p>	<p>L'image de Dieu</p> <p>Les animaux et l'homme révélés comme soit purs ou impurs. Soit ils dévorent la chair, soit ils vivent inoffensifs et attentifs aux autres.</p> <p>Craignez Dieu et donnez-Lui gloire.</p>
<p>Entrée de la loi/ du caractère</p>	<p>L'offense abonde</p>	<p>La grâce surabonde</p>

La vie de Christ sur la terre	Depuis la destruction de Jérusalem à la fin du Moyen Âge et des 1260 années	Fin des temps. Christ révélé dans les hommes.
-------------------------------	---	---

On pourrait dire beaucoup de choses au sujet de la semaine de la création, mais nous nous concentrons ici sur Dieu racontant l'histoire des deux semences qui se manifestent et la séparation qui allait en découler. Encore une fois nous redisons que cela n'avait pas été voulu ainsi sur la terre, mais Dieu présentait à l'univers le modèle selon lequel les choses allaient se dérouler d'après ce qu'Il savait de Sa lecture de la pensée de Satan en comparaison avec Son Fils.

Je regardai, et voici, un Agneau se tenait sur la montagne de Sion, et avec Lui cent quarante-quatre mille personnes, qui avaient **le nom de son Père écrit sur leurs fronts**. Apocalypse 14 : 1 (KJV)

L'épouse se prépare. Ceux qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus montreront au monde le reflet du caractère de Dieu. Le monde entier décidera alors pour lui-même qui il servira. Satan sera chassé des pensées de ceux qui suivent l'Agneau de Dieu où qu'Il aille.

Il sera dit :

Que celui qui est injuste soit encore injuste, que celui qui est souillé se souille encore ; et que le juste pratique encore la justice, et que celui qui est saint se sanctifie encore. Apocalypse 22 : 11

C'est alors que Christ viendra réclamer Ses enfants. Les méchants, marqués du caractère de Satan, sont terrifiés par l'approche de Christ et Ses anges sur la terre. Ils sont détruits par l'éclat de Sa gloire, (2 Thessaloniens 2 : 8). C'est la culpabilité du péché combinée à leur crainte de Dieu qui les submerge. Dieu ne les détruit pas par l'emploi de la force mais ils sont écrasés par le salaire de leurs œuvres. Le mal détruit les méchants (Psaume 34 : 21).

Il y a plus de détails à cette histoire de la fin du péché mais j'aimerais à présent faire ressortir cette pensée intéressante. Les six premiers jours

de la création suivent un cycle de jour et de nuit. Le jour suit toujours la nuit. Mais au septième jour on ne parle pas de la nuit. A la fin du conflit entre le bien et le mal il nous est dit :

Il n'y aura plus de nuit : et ils n'auront besoin ni de lampe ni de lumière, parce que le Seigneur Dieu les éclairera. Et ils régneront aux siècles des siècles. Apocalypse 22 : 5

Le septième jour exprime le repos qui vient vers l'univers une fois le conflit avec les ténèbres terminé. Tous ceux qui restent aimeront Dieu de tout leur cœur et ils savent qu'il n'y a pas de ténèbres en Lui. (1 Jean 1 : 5).

CHAPITRE 17

Créés à l'image de Dieu

Alors qu'ils étaient tout d'abord disposés à reconnaître Dieu le Père, Satan et ses anges refusèrent d'accepter l'autorité et la direction du Fils de Dieu. Satan se vanta qu'il serait comme le Très Haut, c'est-à-dire comme le Père. Il nia que le Fils de Dieu était égal au Père. Alors que la semence de cette rébellion continue à se développer, nous voyons une image claire des problèmes en jeu.

...afin que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père.

Celui qui n'honore pas le Fils n'honore pas le Père qui l'a envoyé.

Jean 5 : 23

L'hérédité du Fils de Dieu reçue de Son Père assure que l'égalité ne peut pas être mesurée par la puissance, la gloire et l'intellect. L'hérédité du Fils de Dieu est la plus grande preuve que le Père est Agapé ; que sa nature est complètement altruiste.

Le Père aime le Fils, et il a remis toutes choses entre ses mains.

Jean 3 : 35

Satan choisit d'ignorer son hérité de Christ, mais préféra se glorifier dans sa sagesse, sa force et ses richesses. (Voir Jérémie 9 : 23 ; Ezéchiel 28 : 17). Alors que le Fils de Dieu reçut tout de Son Père, l'adoration du Fils de Dieu devint intolérable pour Satan. Adorer le Fils de Dieu lui rappelait continuellement que toutes choses viennent du Père et nous sont offertes.

C'est dans ce contexte que nous pouvons plus pleinement apprécier la raison pour laquelle Dieu créa Adam et sa femme à l'image de Dieu. La direction que Dieu avait sur Son Fils devait être reflétée dans la direction qu'Adam avait sur sa femme, qu'il appela ultérieurement Eve.

Je veux cependant que vous sachiez que Christ est le chef de tout homme, que l'homme est le chef de la femme, et que Dieu est le chef de Christ. 1 Corinthiens 11 : 3

Nous apprenons un peu plus loin comment la direction d'Adam allait servir à enseigner les anges au sujet de l'autorité.

C'est pourquoi la femme, à **cause** des anges, doit avoir sur la tête une marque de l'autorité dont elle dépend. 1 Corinthiens 11 : 10

Le mot à **cause** ci-dessus vient du mot Grec *διὰ* – qui signifie le canal d'une action. Il peut aussi être traduit par :

après, toujours, parmi, à, pour éviter, parce que (que), brièvement, par, **pour** (cause) ... avant, de, dans, à l'**occasion de, de, en raison de, pour telle raison**, que, ainsi, donc, X bien que, à travers (-sortie), à, c'est pourquoi, avec (-en).

On peut traduire ce passage :

1. A cause des anges
2. En raison des anges
3. Pour les anges

En considérant la relation entre Adam et Eve, les anges pourraient mieux apprendre la base du gouvernement divin dans le ciel.

...car ce qu'on peut connaître de Dieu, est manifeste pour eux, Dieu le leur ayant fait connaître. En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables, Romains 1 : 19-20

La Bible nous dit qui a créé ce monde.

...et de mettre en lumière quelle est la dispensation du mystère caché de tout temps en **Dieu qui a créé toutes choses par Jésus-Christ**, Ephésiens 3 : 9

Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, **par lequel il a aussi créé le monde**, Hébreux 1 : 2

Le Père et Son Fils sont ceux qui ont créé ce monde. Le Père était la source et Son Fils était le canal par lequel ce monde fut créé. Cela ajoute beaucoup de sens au verset suivant.

Puis Dieu dit : **Faisons l'homme à notre image**, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. Genèse 1 : 26

Comme Dieu créa toutes choses par Son Fils, il est évident que lorsque Dieu dit « Faisons l'homme à notre image, » Dieu parlait à Son Fils. Paul a raison lorsqu'il dit que nous n'avons aucune excuse à ce sujet parce qu'Adam et Eve sont deux êtres, l'un sortant de l'autre. Les attributs invisibles de Dieu se voient clairement dans la création de l'homme et de la femme.

Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme. Genèse 1 : 27

Dieu créa l'homme à Son image, à la fois dans sa forme et ses caractéristiques individuelles, et dans le fait qu'ils étaient deux personnes. La doctrine de la Trinité détruit cette image. Elle obscurcit la réalité de la relation entre Dieu et Son Fils. Elle détruit l'un des points les plus vitaux que Dieu voulait enseigner à l'univers.

Dieu ne créa pas trois êtres co-égaux dans le jardin pour représenter l'image de Dieu. Il créa deux êtres, l'un sortant de l'autre. La simplicité de cette chose est évidente pour tous ceux qui veulent bien la recevoir.

Alors l'Éternel Dieu fit tomber un profond sommeil sur l'homme, qui s'endormit ; il prit une de ses côtes, et referma la chair à sa place. L'Éternel Dieu forma une femme de la côte qu'il

avait prise de l'homme, et il l'amena vers l'homme. Et l'homme dit : Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair ! on l'appellera femme, parce qu'elle a été prise de l'homme.
Genèse 2 : 21-23

Eve fut tirée hors d'Adam comme image du fait que le Fils de Dieu fut tiré hors du Père.

Car je leur ai donné les paroles que tu m'as données ; et ils les ont reçues, et ils ont **vraiment connu que je suis sorti de toi**, et ils ont cru que tu m'as envoyé. Jean 17 : 8

Jésus leur dit : Si Dieu était votre Père, vous m'aimeriez, car c'est de Dieu **que je suis sorti** et que je viens ; je ne suis pas venu de moi-même, mais c'est lui qui m'a envoyé. Jean 8 : 42

Je fus enfantée quand il n'y avait point d'abîmes, point de sources chargées d'eaux ; Proverbes 8 : 24

Mais toi, ô Bethléhem Ephrata, tu n'es qu'un petit village parmi tout le peuple de Juda. Pourtant, un chef d'Israël sortira de toi, **dont les origines remontent au passé lointain**. Michée 5 : 2 (NLT)

Eve est sortie d'Adam et pourtant, elle est égale à Adam. Au commencement était la femme, et la femme était avec l'homme et la femme était humaine comme l'homme. (Voir Jean 1 : 1).

Il créa l'homme et la femme, il les bénit, et il les appela du nom d'homme, lorsqu'ils furent créés. Genèse 5 : 2

Comme Christ est l'éclat de la gloire du Père, ainsi la femme est l'éclat de la gloire de l'homme.

...et qui, étant le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne, Hébreux 1 : 3

L'homme ne doit pas se couvrir la tête, puisqu'il est l'image et la gloire de Dieu, **tandis que la femme est la gloire de l'homme**.
1 Corinthiens 11 : 7

Tout comme Dieu peupla l'univers par Son Fils, de même Adam allait peupler la terre par sa femme. Tout comme le Fils de Dieu rendit visible ce qui était invisible en Dieu, de même Eve rendrait visible la semence qui était invisible en Adam.

La relation d'Adam et Eve avait pour mission d'être un livre de texte pour permettre à l'univers de comprendre la vraie relation entre Dieu et Son Fils.

...ces choses, que vous ont annoncées maintenant ceux qui vous ont prêché l'Évangile par le Saint-Esprit envoyé du ciel, et dans lesquelles les anges désirent plonger leurs regards. 1 Pierre 1 : 12

L'homme partageait tout ce qui lui était donné avec la femme. Il prononça des paroles d'amour, de bénédiction et de joie sur elle. Il désira en prendre soin comme faisant partie de lui. Il ressentit une responsabilité de prendre soin d'elle parce qu'elle était sortie de lui.

Eve partagea le règne donné à Adam ; elle hérita tout ce que Dieu lui avait donné. Son égalité avec l'homme n'était pas fondée sur la force, parce que l'homme avait été créé plus fort que la femme. Elle n'était pas fondée sur la taille, car l'homme était plus grand que la femme. Elle n'était pas fondée sur l'âge, parce que l'homme avait été créé avant la femme. Ils étaient pourtant tous deux également humains.

L'harmonie existerait entre l'homme et la femme aussi longtemps qu'ils ne fonderaient pas leur valeur sur leurs qualités inhérentes, mais sur la relation qu'ils partageaient ensemble. La femme était la seule dans le jardin à avoir la capacité de connaître l'homme. Aucun des animaux n'avait la capacité d'apprécier la joie et les aspirations d'Adam. Tout comme le Fils le dit du Père, de même Eve aussi pouvait dire :³⁰

Comme le Père [Adam] me connaît et comme je connais le Père ;
[Adam] Jean 10 : 15

Eve n'a pas considéré que c'était une proie à arracher d'être égale à Adam. Elle partageait son humanité ; elle était créée de la côte qui était

³⁰ Pour en savoir davantage à ce sujet, voir le livret *Amour originel* disponible sur peredamour.fr

originellement en lui. Elle ne ressentait aucunement le besoin de se comparer avec lui, et il ne lui était jamais venu à l'idée qu'il lui fallait mettre en valeur ses caractéristiques naturelles pour attirer l'homme. Elle se reposait dans son identité d'hommesse³¹ tirée du sein de l'homme.

En partant de l'Homme et de la Femme originels créés à l'image de Père et Fils, la terre devait être remplie de millions de familles créées à l'image de Dieu représentant le Père et le Fils, et enseigner d'avantage aux anges comment fonctionne la relation entre le Père et le Fils.

Quelle destinée que celle donnée à la race humaine ! Combien d'amour avait été investi dans cette création ! L'homme et la femme avaient reçu la même liberté que celle qui existait dans le cœur du Fils de Dieu. Le Fils engendré ne pouvait rien donner de plus que ce qu'Il avait Lui-même reçu. L'homme et la femme étaient libres de choisir de servir Dieu et de refléter Son caractère ou de prendre une autre voie.

Choisir une autre voie n'est cependant pas un processus simple. Cela demande de l'incrédulité envers la bonté de Dieu, Ses dons merveilleux, et de nier qu'Il avait pourvu à une liberté complète dans cette réalité. Cela demande à la personne de croire des mensonges au sujet de Dieu afin de justifier sa rupture relationnelle avec Lui ; croire que votre vie serait mieux sans Dieu, face à toutes les preuves nous montrant que nous reposer sur notre propre sagesse conduira à l'autodestruction.

Notre Père du ciel est vie, amour, liberté et joie. Il est plein de bonté et de vérité. Il est abondant en miséricorde et en grâce, et Il est étonnement patient et aimable. Dieu ne voulait pas abandonner l'humanité bien qu'il semblait, particulièrement aux anges, que l'humanité L'avait abandonné. Notre Père avait un plan.

Notre Père avait conçu la création de façon à aider l'homme à se comprendre lui-même ainsi que sa relation avec Dieu. Il avait donné à Adam une certaine relation à la terre pour faire le point sur la relation de Dieu Lui-même à Sa création. Etant donné qu'il existait dans l'univers une

³¹ Ndt. Dérivé de homme avec le suffixe -esse, pour traduire au plus près l'hébreu biblique אשה, 'iššah, nom traditionnellement présenté comme la forme féminine de איש, 'iš (« homme ou mari »). Les équivalents latins dans la Vulgate sont vir et virago. (<https://fr.wiktionary.org/wiki/hommesse>)

nouvelle perception de la réalité, le jardin d'Eden refléterait ce fait. Le nouveau système de justice de Satan avait affecté l'univers. L'amour doit pourvoir à la liberté de choisir.

CHAPITRE 18

Règne sur le jardin d'Éden

Combien il devait être beau de vivre dans le jardin d'Éden ! Un paradis vivant et vibrant rempli du parfum de l'amour, de la paix et de la joie. Créée à l'image de Dieu et Son Fils, la femme se reposait dans le sein de son mari ; un souvenir d'où elle était venue ; l'endroit le plus sûr et le plus tranquille pour elle où demeurer.

...le Fils unique, qui est dans le sein du Père, est celui qui l'a fait connaître. Jean 1 : 18

Dieu donna une bénédiction à Adam et sa femme. Elle comportait cinq points clés :

Dieu les bénit, et Dieu leur dit : Soyez **féconds, multipliez, remplissez** la terre, et **l'assujettissez** ; et **dominez** sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre. Genèse 1 : 28

Être fécond représente bien plus que la joie de concevoir des enfants à votre propre image. La bénédiction de Dieu consistait à porter avant toute autre chose les fruits de l'Esprit.

Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance ; la loi n'est pas contre ces choses. Galates 5 : 22-23

Dans la relation donnée à l'homme et la femme, une opportunité était offerte de développer cette beauté de caractère. L'élément premier et le

plus précieux est l'amour, l'amour Agapé. Le caractère doux, aimant et libre du Fils de Dieu devait être écrit dans chaque fibre de la pensée, du cœur et de l'âme d'Adam et sa femme. Le délai entre la création de l'homme et le moment où la femme fut tirée de l'homme permit d'amplifier la joie et le trésor d'avoir à ses côtés une femme, pour marcher avec lui, lui parler et partager le voyage de sa vie.

Chaque matin, l'homme exprimerait sa gratitude envers Dieu pour le trésor de sa femme, parfois les larmes aux yeux. Rempli de l'Esprit du Fils de Dieu, il prononcerait alors des paroles d'amour, d'attention et d'appréciation pour elle, de paire avec des actions pleines de gentillesse et d'affection.

Cela planterait des semences spirituelles dans le cœur de la femme et multiplierait la joie de se savoir chérie, appréciée et aimée par son mari. Son désir de servir, de faire plaisir et d'apporter la joie à son mari augmenterait, et dans la synergie de leur amour, les caractères de l'homme et de la femme porteraient des fruits démultipliés de l'Esprit. Ils grandiraient en grâce par la résonance de leur relation en rapport avec l'œuvre à eux confiée par Dieu et leur gratitude envers Lui.

L'âme humaine a la capacité de transmettre et de recevoir des fréquences de vibration. La recherche scientifique de Manfred Clynes³² a révélé la capacité d'une personne à émettre des fréquences reliées à l'état émotionnel qu'elle expérimente. On a trouvé que les fréquences émises pour l'amour, la gentillesse, la joie et l'adoration sont longues et lentes. Les fréquences en rapport avec la haine et la colère furent identifiées comme courtes et raides. Nous pouvons apprendre de cela que le fruit de l'Esprit qui se manifeste dans une personne émet des fréquences à même de remplir tout le jardin.

Etant donné que l'homme et la femme furent créés de la même substance que la terre elle-même, les fréquences émises en harmonie avec la loi de Dieu produiraient un effet positif et fructueux sur l'environnement. On a fait de nombreuses expériences montrant les effets obtenus sur les plantes et les animaux en leur adressant des paroles de gentillesse et de

³² https://en.wikipedia.org/wiki/Manfred_Clynes

tendres soins. En contraste avec cela, l'âme humaine a la capacité d'émettre des fréquences ayant des effets négatifs sur l'environnement.

Or, les œuvres de la chair sont manifestes, ce sont l'adultère, l'impudicité, l'impureté, la dissolution, l'idolâtrie, la magie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie, les meurtres, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables. Je vous le dis d'avance, comme je l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu. Galates 5 : 19-21

Cette liste de pensées et d'actions négatives est le produit de la transgression de la loi de Dieu. La loi de Dieu qui est la loi de la liberté ne produit pas de fréquences qui endommagent la terre. Le secret de l'homme et de la femme portant du fruit et remplissant la terre de bonté serait trouvé dans un flux continu d'amour, de joie, de gratitude, de patience, de gentillesse et de bonté s'écoulant de leurs cœurs vers le monde autour d'eux.

On peut découvrir la preuve de ce lien entre l'homme et la terre dans son côté négatif par l'effet du péché d'Adam sur le jardin, ainsi que celui qu'eût le meurtre perpétré par Caïn de son frère Abel.

Il dit à l'homme : Puisque tu as écouté la voix de ta femme, et que tu as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'avais donné cet ordre : Tu n'en mangeras point ! le sol sera maudit à cause de toi. C'est à force de peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie, il te produira des épines et des ronces, et tu mangeras de l'herbe des champs. Genèse 3 : 17-18

J'ai cité la traduction Louis Segond pour montrer pourquoi la terre a été maudite. La plupart des traductions indiquent que Dieu a maudit la terre pour leur donner une leçon. Pourtant, la réalité est que la terre serait maudite par les mauvaises fréquences émises par Adam et sa femme. Des paroles acérées affecteraient les plantes pour leur faire produire des épines et des chardons acérés. Ces choses viennent des péchés de l'homme, plutôt que d'une punition de Dieu en créant ces choses comme l'imaginent certains.

Remarquez les effets sur la terre qu'eut le meurtre d'Abel par Caïn :

Cependant, Caïn adressa la parole à son frère Abel ; mais, comme ils étaient dans les champs, Caïn se jeta sur son frère Abel, et le tua. L'Éternel dit à Caïn : Où est ton frère Abel ? Il répondit : Je ne sais pas ; suis-je le gardien de mon frère ? Et Dieu dit : Qu'as-tu fait ? La voix du sang de ton frère crie de la terre jusqu'à moi. Maintenant, tu seras maudit de la terre qui a ouvert sa bouche pour recevoir de ta main le sang de ton frère. Quand tu cultiveras le sol, il ne te donnera plus sa richesse. Tu seras errant et vagabond sur la terre. Genèse 4 : 8-12

Les sentiments de haine qui ont conduit au meurtre de Caïn endommagèrent la fertilité de la terre. Au moment de la mort d'Abel, la peine, le choc et la tristesse dans son corps et son esprit en réalisant ce que Caïn lui avait fait fut absorbé par la terre et l'endommagea, de telle manière qu'elle ne produirait plus autant qu'elle ne l'avait fait auparavant.

Le jardin d'Eden ne représentait qu'une petite partie de la terre. En ayant des caractères de plus en plus beaux, Adam et Eve auraient la possibilité d'engendrer des enfants à la même image. Les enfants seraient élevés dans une atmosphère parfumée où seuls des mots d'amour et de compassion seraient prononcés et où aucune vibration négative ne toucherait leur esprit ou leur corps.

Quelle merveilleuse destinée avait été planifiée pour la race humaine. La terre entière aurait été remplie d'amour, de joie et de bénédiction. Des fleurs, des fruits, des arbres et des jardins auraient rempli la terre entière. Plus le caractère de l'homme serait devenu beau, plus la terre sous son règne aurait reflété cette beauté.

La manière dont nous comprenons les trois premiers verbes d'action de Genèse 1 : 28 déterminera le contexte des deux derniers verbes d'action.

Dieu les bénit, et Dieu leur dit : Soyez **féconds, multipliez, remplissez** la terre, et **l'assujettissez** ; et **dominez** sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre. Genèse 1 : 28

Lorsque Jésus fut sur la terre, Il dut régulièrement tenter de détourner Ses auditeurs des pensées de la chair vers les pensées de l'Esprit. Lorsque Jésus dit à Nicodème qu'il devait naître de nouveau, la première pensée qu'exprima Nicodème fut celle d'une naissance dans la chair, ou physique. Jésus parlait pourtant de choses spirituelles.

Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est Esprit. Ne t'étonne pas que je t'aie dit : Il faut que vous naissiez de nouveau. Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit ; mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va. Il en est ainsi de tout homme qui est né de l'Esprit. Jean 3 : 6-8

Jésus indiqua à Ses disciples que de suivre premièrement la compréhension physique est le résultat d'un cœur endurci.

Jésus leur fit cette recommandation : Gardez-vous avec soin du levain des pharisiens et du levain d'Hérode. Les disciples raisonnaient entre eux, et disaient : C'est parce que nous n'avons pas de pains. Jésus, l'ayant connu, leur dit : Pourquoi raisonnez-vous sur ce que vous n'avez pas de pains ? Êtes-vous encore sans intelligence, et ne comprenez-vous pas ? Avez-vous le cœur endurci ? Marc 8 : 15-18

Nous notons avec intérêt les pensées de certains commentateurs :

...si ce n'est pas un ordre explicite comme le comprennent les Juifs, pour le mariage et la procréation d'enfants, cela semble être plus qu'une simple permission ; c'était tout au moins un conseil sur ce qui était approprié et convenable **pour le développement de l'humanité, et pour remplir la terre d'habitants**, ce qui était la raison pour laquelle elle avait été créée. Esaïe 45 : 18. John Gill Commentary

Il les marqua comme étant sous sa protection spéciale, et leur donna la **puissance de propager et multiplier leur propre espèce** sur la terre. – Esaïe 45 : 18. Commentaire d'Adam Clarke.

Si nous prenons les mots prospères et multiplier/se développer dans la compréhension spirituelle du caractère, nous aurons alors une perception

plus claire de ce avec quoi la terre est remplie, et comment elle est soumise, et ce qu'est le règne en question.

Si nous regardons les mots *assujettir* et *dominer* dans l'hébreu, nous trouvons l'ensemble des significations suivantes :

Assujettir [H3533] *kābāsh*

piétiner ; donc, négativement, ne pas tenir compte ; positivement, conquérir, subjuguier, violer : - asservir, forcer, maintenir sous, soumettre, amener à la soumission.

Dominer [H7287] *rādāh*

fouler aux pieds, c'est-à-dire subjuguier ; en particulier, s'effriter : - (venir à, faire à) dominer, l'emporter sur, régner, (porter, faire à) dominer, (-sur), prendre.

Dans la chair, ce texte peut être lu comme si Dieu donnait à Adam la domination pour fouler la terre, la subjuguier et soumettre par la force tous les ordres inférieurs de la création. Dans l'Esprit, ce texte trouve son accomplissement dans la vie de Jésus lorsqu'il parla au vent et aux vagues et leur demanda de rester silencieux. Cet ordre n'était pas un ordre de domination et de force, c'était une exhalaison de cet Esprit en Lui qui était rempli de paix et de tranquillité. L'atmosphère autour de Christ soumettait tout ce qui l'entourait par la paix, l'amour et la joie.

Adam et sa femme devaient remplir la terre de leur caractère désintéressé et aimant. Les animaux et les créatures sont soumises, non pas avec un fouet ou un commandement de force, mais par la fréquence de l'amour, la sérénité et l'harmonie.

L'Esprit de Jésus est un Esprit de liberté, de liberté sans restriction. (Jean 8 : 36). Dans ce contexte, le seul moyen de soumettre la terre et de la dominer est d'émettre cette atmosphère vers tous dans la sphère donnée. Que ceux qui ont des oreilles pour entendre entendent de quoi s'agissait la domination originelle.

CHAPITRE 19

Paradis perdu

A l'extérieur de ce beau jardin, le dragon faisait les 100 pas, se demandant comment il pourrait détruire ce beau couple qui ressemblait à Dieu et Son Fils à la fois par sa forme, ses caractéristiques et son caractère. D'un façon similaire à la manière dont la lumière a brillée sur le visage de Moïse par sa contemplation du caractère de Dieu, Adam et sa femme brillent de la gloire de Dieu ; un emblème adéquat de la sagesse de Dieu manifestée en eux.

Ceux qui auront été intelligents brilleront comme la splendeur du ciel, et ceux qui auront enseigné la justice à la multitude brilleront comme les étoiles, à toujours et à perpétuité. Daniel 12 : 3

Comme nous l'avons découvert dans Apocalypse 12 : 4 au sujet de la naissance de Christ, le dragon était à l'affût pour dévorer l'Enfant aussitôt qu'il serait né. Dans la naissance de Christ, nous voyons la manifestation de ce qui eut lieu au commencement. Christ venait juste de naître dans les cœurs d'Adam et de sa femme.

A qui Dieu a voulu faire connaître quelle est la glorieuse richesse de ce mystère parmi les païens, savoir : **Christ en vous, l'espérance de la gloire.** Colossiens 1 : 27

Bien que vivant dans des corps d'adultes, Adam et Eve commencèrent à grandir en sagesse, en stature spirituelle et en grâce avec Dieu et les anges. Dans la manière dont Satan utilisa Hérode, nous avons un aperçu de ce qui eut lieu au commencement.

Alors Hérode fit appeler en secret les mages, et s'enquit soigneusement auprès d'eux depuis combien de temps l'étoile brillait. Puis il les envoya à Bethléhem, en disant : Allez, et prenez des informations exactes sur le petit enfant ; quand vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir, afin que j'aie aussi moi-même l'adorer. Matthieu 2 : 7-8

Hérode eût recours à la tromperie pour accéder au lieu où Christ était né. Il feint un désir d'adorer l'enfant Jésus, mais sa véritable intention était de le tuer.

Nous nous souvenons que les anges devaient apprendre les leçons du Père et du Fils par Adam et sa femme. Tout comme les sages vinrent d'un pays lointain pour apporter des dons et bénir et soutenir Joseph, Marie et Jésus, de même des anges vinrent du continent du ciel transportant avec eux des bénédictions et des dons pour Adam et Eve, le couple nouvellement créé. De manière similaire à la façon dont les sages se prosternèrent dans l'adoration du Messie, les anges s'émerveillèrent devant Adam et sa femme, créés à l'image de Dieu, et considérèrent la bonté et la sagesse de leur Créateur. Dans l'observation d'Adam et Eve, les anges apprendraient la vérité du Père et du Fils.

Satan a-t-il accosté les anges entrant et sortant du jardin pour lui permettre d'accéder aux nouveaux humains et les détruire ? Les anges ont-ils été encouragés, tout comme les sages, à ne pas entrer en discussion avec Satan lorsqu'ils arrivèrent et entrèrent dans le jardin pour communier avec Adam et sa femme ?

Il est intéressant de relever que les sages vinrent de l'Est. Il est aussi significatif qu'on retrouve ce même mot grec pour parler du jardin planté au commencement, dans la Septante, la traduction grecque de l'Ancien Testament.

Jésus étant né à Bethléhem en Judée, au temps du roi Hérode, voici **des mages d'Orient** [G395] arrivèrent à Jérusalem, Matthieu 2 : 1

Puis l'Éternel Dieu planta un jardin **en Éden, du côté de l'orient**[G395], et il y mit l'homme qu'il avait formé. Genèse 2 : 8

Comme mentionné au commencement de ce livre, le mot hébreu pour *Est* porte également la connotation de l'antiquité, ou des temps anciens. Nous voyons ici le lien qui relie les sages à l'époque de Jésus et les anges qui vinrent visiter le nouveau couple.

Quant aux cadeaux qu'ils apportèrent ; le don de l'or représentait la foi grandissante, (1 Pierre 1 : 7) récemment éprouvée dans le feu de la guerre qui avait eu lieu dans le ciel. Dans le service du Sanctuaire, l'encens mêlé de farine et d'huile constituait une offrande d'aliment, (Lévitique 2 : 1). C'était une reconnaissance de qui est la source de la vie, le pain de vie, (Jean 6 : 48). La rencontre des anges avec l'humanité leur permit de les instruire au sujet des problèmes reliés à la Grande Controverse entre Christ et Satan. L'huile de myrrhe offrait un symbole de la présence divine alors qu'ils se rencontraient. En effet, les trésors des hommes sages venant d'un pays lointain se révélèrent être une bénédiction pour Joseph et sa femme.

Aussi longtemps qu'Adam et sa femme marchaient dans le caractère de leur Dieu ; aussi longtemps que Christ demeurait en eux par la foi, Satan ne pouvait pas les assaillir ou les harasser tout comme l'explique le livre des ordonnances qu'est le Deutéronome :

Si tu obéis à la voix de l'Éternel, ton Dieu, **en observant et en mettant en pratique tous ses commandements** que je te prescris aujourd'hui, l'Éternel, ton Dieu, te donnera la supériorité sur toutes les nations de la terre. Voici toutes les bénédictions qui se répandront sur toi et qui seront ton partage, lorsque tu obéiras à la voix de l'Éternel, ton Dieu : Tu seras béni à ton arrivée, et tu seras béni à ton départ. **L'Éternel te donnera la victoire sur tes ennemis qui s'élèveront contre toi ; ils sortiront contre toi par un seul chemin, et ils s'enfuiront devant toi par sept chemins.**

Deutéronome 28 : 1-2, 6-7

Bien que Satan ne pouvait pas obtenir un accès direct au saint couple, il lui fut accordé d'occuper la place au centre du jardin, où se trouvait l'Arbre de la connaissance du bien et du mal.

L'Éternel Dieu donna cet ordre à l'homme : Tu pourras manger de tous les arbres du jardin ; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras. Genèse 2 : 16, 17

L'Esprit de Jésus est toujours un Esprit de liberté. Il ne peut y avoir aucune liberté sans choix. Etant donné qu'il existait dans l'univers la présence d'un autre royaume, la manifestation de ce royaume devait être présente. Pour préparer Ses enfants aux réalités de la vie, Il ne les a pas préservés d'une façon qui ne leur accorderait aucune chance de développer un caractère en choisissant le bien.

Aussi longtemps qu'Adam et sa femme évitèrent l'arbre au milieu du jardin, ils développèrent leur caractère et exercèrent leur choix pour aimer et servir Dieu.

Satan pouvait émettre ses fréquences de haine, de colère et de dépression depuis le centre du jardin, mais l'amour pour la parole de Dieu et le bouclier de la foi auraient protégé le sain couple de la souffrance.

La Bible nous dit :

Et ce n'est pas Adam qui a été séduit, c'est la femme qui, séduite, s'est rendue coupable de transgression. 1 Timothée 2 : 14

Prouvant ainsi la véracité de cette affirmation :

Deux valent mieux qu'un, parce qu'ils retirent un bon salaire de leur travail. Car, s'ils tombent, l'un relève son compagnon ; mais malheur à celui qui est seul et qui tombe, sans avoir un second pour le relever ! Ecclésiaste 4 : 9-10

Il ne nous est pas dit comment Adam et sa femme furent séparés. La sagesse de Salomon exprimée dans le texte ci-dessus est une manifestation de la semence qui existait depuis le commencement. Le plus sage pour Adam et Eve était de rester ensemble. Il n'était pas sage de rester seul(e) dans le jardin lorsque Satan pouvait émettre les pulsations de ses fréquences depuis l'Arbre de la Connaissance. La perception d'Adam de ce qui se passait était plus large que celle d'Eve ; avant même qu'Eve eut été formée, il avait reçu de Christ le

commandement originel d'éviter le fruit de l'arbre défendu, ce qu'Adam lui transmet par la suite. Tout comme Christ vivait sous la protection de Son Père, ainsi Eve vivait sous la protection d'Adam. Elle aurait été bénie par ses directives s'il avait été avec elle.

Certains poseront la question suivante : pourquoi Dieu a-t-il conduit Adam et sa femme dans un environnement qui comportait un certain nombre de variables dangereuses ? On pourrait poser la question : pourquoi les parents donnent-ils la vie à des enfants dans un monde si rempli de danger ? Pourquoi permettre à des enfants de jouer dans la terre, ou de rouler à vélo, ou de faire tant de choses qui comportent des risques ? La réalité de l'univers est qu'il existait un ennemi qui désirait détruire ce que faisaient Dieu et Son Fils. Le seul moyen de vivre dans cet environnement était d'être exposé à Satan de façon limitée, de pouvoir choisir de lui résister et développer ainsi un véritable caractère. L'exposition limitée à Satan pourvoit aussi à un contraste entre le caractère de Dieu et le caractère de Satan. Cela les aurait aussi aidé à discerner et comprendre pourquoi Dieu et Son Fils étaient si merveilleux, et pourquoi le péché était si dangereux.

Plus Eve se déplaçait vers le centre du jardin et plus elle s'éloignait d'Adam, plus elle se rapprochait des fréquences qu'émettait Satan depuis l'Arbre de la Connaissance.

La raison pour laquelle le serpent put être utilisé par Satan est un mystère. Le serpent, ou dragon, était une belle créature ailée. Ce serpent était l'une des créatures sous le contrôle d'Adam. Satan n'aurait pas pu prendre possession du serpent à ses propres fins sans une brèche dans le règne d'Adam. Adam avait la responsabilité de prendre soin de sa femme. Sa négligence à l'encourager à rester près de lui a-t-elle aussi envoyé des fréquences dans le jardin, affectant d'autres créatures ? C'est difficile à dire avec certitude, mais quand la femme entendit le serpent lui parler, il semblait refléter ses pensées intérieures.

Le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs, que l'Éternel Dieu avait faits. Il dit à la femme : Dieu a-t-il réellement dit : Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin ? Genèse 3 : 1

Ça dût être exaltant pour elle de voir le serpent apparemment lui parler. Eve avait été mise en garde par l'ange visiteur quant à l'ennemi, mais elle s'attendait à être accostée par un ange plutôt que par le médium trompeur d'un serpent. Satan sût qu'Eve serait surprise par cela et il pût lire son langage corporel.

Les pensées, les émotions et les sentiments ont aussi produit des fréquences que Satan pouvait déchiffrer. Il ne connaissait pas ses pensées exactes, mais son état d'étonnement et de questionnement parvint à sa connaissance.

Eve répondit en exagérant les paroles de Dieu, révélant son anxiété.

La femme répondit au serpent : Nous mangeons du fruit des arbres du jardin. Mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : Vous n'en mangerez point et vous n'y toucherez point, de peur que vous ne mouriez. Genèse 3 : 2-3

Dieu n'avait pas dit « tu n'y toucheras pas. » Il avait seulement dit « tu n'en mangeras pas. » Le toucher serait dangereux, mais cela ne conduirait pas à la mort. Uniquement le fait d'en manger conduirait à la mort. Eve rajouta du contenu au message qu'Adam lui avait transmis de la part de Dieu.

Voici ce que Moïse écrivit en parlant de ce que Dieu avait dit à Adam :

מֹות תָּמוּת :

Ce que Dieu dit fut écrit dans la forme verbale hébraïque appelée Qal imparfait. Cela signifie que Dieu a dit est que de manger de l'arbre initierait un processus conduisant à la mort. Le mot que Moïse écrivit pour 'mourir' en hébreu portait les significations suivante dans la forme Qal :

1a) (Qal)

1a1) mourir

1a2) mourir (comme peine), être mis à mort

1a3) mourir, périr (au sujet d'une nation)

1a4) mourir prématurément (en négligeant une conduite morale sage)

Le mot pourrait signifier être mis à mort, ou il pourrait signifier mourir prématurément en négligeant une conduite morale sage. Comment Adam a-t-il interprété ce que Dieu a dit ? Voici ce que Moïse écrivit en parlant de ce que Eve dit au serpent :

פֶּן־תָּמֹתוּן :

Le léger changement dans ce qu'Eve dit transmettait la signification que si vous mangiez le fruit, vous deviez mourir.

C'est là ce que Satan dit à Eve.

לֹא־מוֹת תָּמֹתוּן :

Il dit que vous n'allez pas « devoir mourir. » Ce que Satan lui dit était techniquement correct à ce point. Dieu avait dit « vous périrez, » mais Eve avait dit « vous devrez mourir » et Satan lui dit que ce n'était pas correct. Périr est la conséquence naturelle de vos propres actions. « Devoir mourir » signifie que les conséquences demandent l'emploi d'une force létale en provenance d'une entité externe. Puis Satan ajoute ce mensonge :

Car Dieu sait que le jour où vous en mangerez vos yeux s'ouvriront,
et que vous serez comme Dieu, connaissant le bien et le mal.
Genèse 3 : 5 (KJV)

Satan suggéra à Eve qu'elle serait immortelle en mangeant de cet arbre et aussi qu'elle acquerrait la même connaissance que Dieu ; une connaissance du bien et du mal. La vérité est que Dieu ne connaissait pas le mal. Dieu connaissait *au sujet* du mal, mais Il ne connaissait pas le mal parce qu'Il ne l'avait jamais expérimenté. Satan était celui qui avait connu le bien et le mal par expérience. Il se présentait lui-même comme Dieu pour elle.

Nous pourrions comparer cela à un écolier ayant commencé à fumer et qui offre une cigarette à son jeune ami. Le garçon plus âgé semble être plus sage parce qu'il possède une connaissance que l'autre garçon n'a pas. Mais c'est la connaissance du mal qui conduit à la mort. Satan présenta une perception de Dieu à Eve comme quelqu'un qui connaissait toutes choses, à la fois bonnes et mauvaises.

Cela est similaire à l'affirmation d'Elihu. Le jeune homme s'irrita contre l'homme plus âgé qui était incapable de convaincre Job que ses calamités lui étaient arrivées à cause de ses péchés. Elihu affirme que Dieu est parfait, ou possède une entière connaissance, alors que c'est Elihu lui-même qui pense parfaitement connaître les voies de Dieu en rapport avec le péché et la punition.

Comprends-tu le balancement des nuées, les merveilles de celui dont la science est parfaite ? Job 37 : 16

Il nous est pourtant dit dans les Psaumes que la compréhension de Dieu est un nombre que l'on ne peut compter.

Notre Seigneur est grand, puissant par sa force, Son intelligence ne peut être comptée. [H4557] Psaume 147 : 5 (KJV)

Le Psalmiste a-t-il donc raison ? La compréhension de Dieu est-elle un grand nombre que nous ne connaissons pas, ou bien est-elle comme l'affirme Elihu, parfaite et entière ?

Elihu accuse Job de boire la raillerie comme l'eau, de marcher dans la société de ceux qui font le mal et de cheminer de pair avec les impies, (Job 34 : 8). Cette affirmation est fautive, car Dieu avait affirmé que Job était juste, craignant Dieu et s'écartant du mal (Job 1 : 1).

Job est éprouvé par les attaques d'Elihu à son encontre. Mais tout comme Elihu était dans l'erreur concernant les affirmations de Job, il était aussi dans l'erreur au sujet de ses affirmations au sujet de Dieu. Elihu continue :

Il brise les grands sans information, et il met d'autres à leur place ; car il connaît leurs œuvres. Ils les renverse de nuit, et ils sont écrasés ; il les frappe comme des impies, à la face de tous les regards.
Job 34 : 24-26

Il affirme que dans Sa justice, Dieu va écraser et frapper les impies. Il désire ensuite fortement que Dieu éprouve Job et l'expose.

Qu'il continue donc à être éprouvé, puisqu'il répond comme font les méchants ! Job 34 : 36

Jésus nous dit que Dieu ne condamne personne (Jean 5 : 22). Les vues d'Élihu au sujet de Dieu sont incorrectes, tout comme pour la plupart des gens. Il présente Dieu dans une fausse lumière. Il adore un Dieu qui sait tout. Le vrai Dieu connaît la fin dès le commencement, et Il ne connaît pas personnellement le mal en le pratiquant.

Eve est séduite par les paroles de Satan exprimées par le serpent. Elle est fascinée par le fait que le serpent semble avoir acquis la puissance de la parole en ayant mangé du fruit. Eve s'attendait à ce que le fait de manger le fruit lui attire une punition prompte et immédiate, et pourtant le serpent ne semblait aucunement avoir été blessé. Cela contribua à convaincre Eve que la consommation du fruit n'apporterait pas une punition prompte et immédiate et la conduisit à remettre en question la véracité de la parole de Dieu.

Le fait qu'Eve s'éloigna de son mari pour s'approcher de l'Arbre de la Connaissance signifiait que son sens de l'intégrité avait été amoindri. Sa curiosité et ses questions intérieures la conduisirent dans la direction de Satan, à l'arbre. Sa présence émettait des fréquences pour la jeter dans la confusion et la séduire.

La Bible dit que lorsque la femme vit que l'arbre était bon à manger, elle en prit. Ayant le fruit dans ses mains, Eve ne ressentit aucunement un mal-être ou une punition. Comme elle avait affirmé que toucher le fruit la conduirait à la mort, cela lui prouva encore plus que rien de mal ne lui arriverait en mangeant du fruit.

Pourquoi Dieu n'intervient-il pas pour stopper cette situation ? Pourquoi en permet-Il le déroulement sans intervenir ? Ayant donné à Eve toute l'instruction nécessaire pour faire un choix, intervenir et l'empêcher de faire ce qu'elle désirait lui aurait enlevé la liberté de choisir. Permettre à la femme de faire ce choix causa à Christ une souffrance atroce. Son

Esprit demeurait dans son cœur mais lorsqu'elle mangea du fruit, elle rejeta l'Esprit de Christ et accepta l'esprit de Satan.

Eve parlait à un mauvais esprit. Lorsqu'elle mangea le fruit et se décida en faveur de ce que l'esprit lui avait dit, elle l'invita à prendre le contrôle de son esprit. C'est pourquoi elle fut guidée par un démon lorsqu'elle s'approcha d'Adam. Pire encore, elle vint en portant le message de l'esprit mauvais qui avait promis des puissances magiques pour devenir comme Dieu, et par définition, cela fait de notre première mère une médium.

Lorsque la femme revient de l'arbre, elle est sous l'autorité de Satan. Elle s'approche à présent de son mari non pas comme une femme soumise, mais comme l'enseignante d'une nouvelle religion. Alors qu'Adam se tient devant Eve, nous voyons la préfiguration d'hommes qui, au fil des âges, se sont tenus devant les oracles féminins, comme Delphes et d'autres, qui leur ont promis la connaissance de leur destin futur. Alors qu'Adam contemple sa femme, os de ses os, il entre en contact avec un esprit qui ne le reconnaît plus comme son chef et son bienfaiteur.

Elle avait trouvé une autre âme sœur, un autre enseignant qui lui avait promis tout ce que son cœur désirait sans ressentir le besoin de se soumettre à qui que ce soit. Elle était venue non pour être enseignée, mais pour enseigner ; non pour se soumettre, mais pour ordonner la soumission. Cet esprit féminin, à présent gouverné par la puissance des ténèbres, allait être utilisé par la médium séductrice de Lucifer pour convaincre Adam de rejoindre la rébellion. Eve a brisé l'image de Dieu. Influencée par Satan, elle a perdu l'Esprit de Jésus qui est soumis et se laisse enseigner. Eve devient plus assertive, sûre d'elle-même que ce qu'ils avaient précédemment compris était incorrect. Il y a quelque chose d'étrangement attractif en cette femme confiante et assurée qui presse le fruit dans la main d'Adam.

Adam évalue la situation ; il voit qu'elle a mangé le fruit. Les mots qu'il lui a adressés concernant la peine de mort pour la transgression se bousculent dans son esprit. Il est certain qu'elle doit mourir et que Dieu va la tuer. Ces émotions sont nouvelles pour lui et il ne sait pas trop

comment les gérer. Le besoin de faire reposer le blâme quelque part pour cette terrible situation se fait sentir. La rébellion contre Dieu monte dans son cœur, bien qu'il en soit à peine conscient. Satan est immédiatement attiré par les fréquences émanant d'Adam. Toutes les pensées de gratitude envers Dieu laissent place à la fausse supposition que Dieu va tuer sa femme.

La perception d'Adam est fautive, mais plutôt que de présenter cette confusion à son Maître et Ami bien-aimé, il commence à prendre des décisions par lui-même. L'Esprit de Jésus plaide auprès de l'esprit d'Adam. L'Esprit plaide pour qu'Adam présente la chose au Fils de Dieu ou aux anges, pour en discuter avant de sauter sur les conclusions. Mais sa colère augmente, la même haine qui existe en Satan commence à trouver sa voie dans le cœur d'Adam. Il pense à ce que serait la vie sans Eve. Il ne peut pas le supporter. Satan, ayant suivi Eve jusque dans leur foyer, lui chuchote que Dieu n'a pas son meilleur intérêt à cœur et qu'il serait préférable de rejoindre la rébellion.

Le jardin entier retient son souffle alors qu'Adam lève le fruit dans sa main et l'approche de sa bouche. Le Père et le Fils plaident auprès d'Adam à ce moment pour reconsidérer la chose, mais il repousse la voix de l'appel tout comme les frères de Joseph l'ont fait lorsqu'ils le vendirent comme esclave. Adam mange le fruit dans la colère, la tristesse, et la pleine connaissance que c'est là un acte de rébellion.

A ce moment, une blessure profonde est faite dans l'âme du Fils de Dieu. Adam a plongé le couteau spirituel du ressentiment et de la haine dans l'Esprit de Christ en lui, et arrache Christ du trône de son esprit. A ce moment, Christ est mis à mort dans le cœur et la pensée d'Adam depuis la fondation du monde. (Apocalypse 13 : 8).

Le Fils de Dieu ne peut pas abandonner Adam et Eve, parce que s'il le fait, ils tomberont effectivement à terre, et mourront immédiatement. Portant les blessures dans Son cœur, Christ maintient Adam et Eve et continue à leur donner la vie alors même que l'esprit de Satan les domine. Christ doit demeurer dans la présence de Ses ennemis pour maintenir la race humaine vivante.

RISQUE DIVIN

Alors que la possibilité de tomber existait pour Adam et Eve, Dieu n'a pas voulu que cela arrive. Ce n'était pas Sa volonté pour Adam qu'il choisisse de se rebeller et de Lui résister. On ne savait pas avec certitude que cela aurait lieu. Une fois qu'Adam avait péché et avalé la semence du serpent, Dieu savait exactement où cela conduirait et ce qui arriverait à la race humaine, car Il connaissait la semence qui se trouvait en Satan. Il avait présenté dans les six jours de la création les effets de la semence du serpent contre la semence de Son Fils.

La question brûlante qui nous presse est : que va faire Dieu ?

CHAPITRE 20

La pensée charnelle

La transition qui se fit dans l'esprit d'Adam fut catastrophique. Il avait scellé ses fausses pensées au sujet de Dieu en mangeant du fruit défendu. Ecoutez ce que dit le texte inspiré de la condition humaine déchue.

Car l'affection de la chair est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas.
Romains 8 : 7

Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant : Qui peut le connaître ? Jérémie 17 : 9

Comme ils ne se sont pas souciés de connaître Dieu, Dieu les a livrés à leur sens réprouvé, pour commettre des choses indignes, étant remplis de toute espèce d'injustice, de méchanceté, de cupidité, de malice ; pleins d'envie, de meurtre, de querelle, de ruse, de malignité ; rapporteurs, médisants, impies, arrogants, hautains, fanfarons, ingénieux au mal, rebelles à leurs parents, dépourvus d'intelligence, de loyauté, d'affection naturelle, de miséricorde. Et, bien qu'ils connaissent le jugement de Dieu, déclarant dignes de mort ceux qui commettent de telles choses, non seulement ils les font, mais ils approuvent ceux qui les font. Romains 1 : 28-32

Tous ces attributs résidaient à présent en Adam. Ils étaient en forme de semence. Il n'était pas conscient de l'étendue du changement qui avait pris place en lui. Il n'avait aucune idée des impulsions qui surgissaient en lui, comme les eaux profondes au premier jour de la création.

Adam reçut la pensée de Satan et le rejoignit en projetant ses propres attributs sur Dieu. Adam imagina que Dieu avait voulu tuer sa femme ainsi que lui-même pour avoir mangé du fruit défendu. Il imagina Dieu comme un destructeur de ses propres enfants. Il imagina que Dieu demandait la mort pour avoir transgressé la loi.

Car le péché, saisissant l'occasion, me séduisit par le commandement, et par lui me fit mourir. Romains 7 : 11

La loi de Dieu est aussi sacrée que Lui-même. C'est un reflet de Son caractère parfait. Tout comme Dieu, la loi est sainte, juste et bonne.

La loi est sainte, et le commandement est saint, juste et bon.
Romains 7 : 12

Dans la loi, nous avons révélé la vérité qu'il est donné à Dieu d'être miséricordieux envers ceux qui L'aiment et qui gardent Ses commandements, parce que garder les commandements revient à connaître le caractère de Dieu. Dieu peut agir à travers la foi de la personne en Sa miséricorde. Toute action de Dieu est perçue comme hostile par ceux qui haïssent Dieu.

...et qui fais miséricorde jusqu'en mille générations à ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements. Exode 20 : 6

Comme nous l'avons appris au chapitre 13, la miséricorde de Dieu dure à toujours ; elle ne prend jamais fin. C'est pourquoi la miséricorde prend fin lorsque nous cessons de croire au vrai Dieu. Lorsque Adam choisit de croire l'idée selon laquelle Dieu tuerait sa femme, il choisit de transgresser la loi du caractère de Dieu ; il choisit de croire que Dieu ne fait pas grâce à ceux qui n'obéissent pas. C'est pourquoi la loi *transgressée* demande la mort du transgresseur et c'est le transgresseur qui en vient à croire cela.

Et presque tout, d'après la loi, est purifié avec du sang, et sans effusion de sang il n'y a pas de pardon. Hébreux 9 : 22

Ce verset tout juste cité ne parle pas de la pensée de Dieu, mais de la pensée de l'homme déchu. Dieu ne désire jamais de sacrifice pour le péché.

Tu ne désires ni sacrifice ni offrande, tu m'as ouvert les oreilles ; tu ne demandes ni holocauste ni victime expiatoire. Psaume 40 : 6

Ceci est incroyablement difficile à comprendre pour le pécheur. Le monde chrétien croit presque universellement que Dieu demande la mort du transgresseur et que seul le sang du sacrifice de Son Fils peut payer la transgression de l'homme contre Lui. Comment peut-il être possible pour Dieu de demander la mort et ne pas en même temps désirer de sacrifice ? C'est impossible. Adam croyait à tort que Dieu demandait la mort pour leur transgression et c'est pourquoi il mangea le fruit dans un esprit de rébellion.

Ainsi, pour sauver l'homme, Dieu dût payer la dette que l'homme croyait nécessaire de payer pour le racheter. Adam avait rejeté de croire en la miséricorde de Dieu lorsqu'il choisit de croire que Dieu voulait tuer sa femme. S'il avait cru en la miséricorde de Dieu, il se serait tourné vers Dieu et aurait demandé sa miséricorde. Mais il n'a pas fait cela.

Dans la pensée des hommes, la loi transgressée demandait la mort, et seule la mort pouvait nous réconcilier avec la loi. Jusqu'à ce que cela eut lieu, nous avons vécu dans une relation de désespoir vis-à-vis de Dieu. Dieu était disposé à faire cela pour nous, nous rendant capables une fois de plus de nous *sentir* réconciliés avec Dieu (bien que Dieu était toujours disposé à nous réconcilier sans mort, mais nous ne voulions pas le croire). En partant de là, Dieu put nous instruire plus précisément au sujet de Sa loi et de Son gouvernement, nous montrant avec tact nos erreurs de compréhension et notre état de péché alors que nous grandissions en grâce et en compréhension de Son caractère.

Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même, afin que, par la mort, il anéantît celui qui a la puissance de la mort, c'est à dire le diable, et qu'il délivrât tous ceux qui, par crainte de la mort, étaient toute leur vie retenus dans la servitude. Hébreux 2 : 14-15

Fondamentalement, Dieu veut nous faire comprendre cela : la transgression première de la loi consiste à croire que Dieu doit tuer

quelqu'un ou quelque chose pour pouvoir pardonner. C'est la seule raison pour laquelle la loi transgressée demande la mort du transgresseur.

Lorsque l'homme rejette la vérité du caractère de Dieu, il érige à la place de Dieu une idole tirée de sa propre imagination ; et lorsque l'homme adore une idole, Dieu devient un Dieu jaloux. Dans son idolâtrie, l'homme va au-delà de la limite de la protection de Dieu et Satan peut commencer à le harasser, le blesser et finalement le détruire. Plus l'homme s'éloigne du Dieu miséricordieux, plus les torts qui s'abattent sur lui sont grands, et plus certainement l'homme croit que c'est Dieu qui lui inflige cette punition. Mais c'est le mal qui détruit le méchant, pas Dieu.

Le malheur tue le méchant, et les ennemis du juste sont châtiés.

Psaume 34 : 21

L'Éternel se montre, il fait justice, **Il enlace le méchant dans l'œuvre de ses mains.** -Jeu d'instruments. Pause. Psaume 9 : 16

La Bible nous dit que le jugement exercé par Dieu contre le méchant est de lui permettre de se faire piéger dans l'œuvre de ses propres mains. Comme il refuse l'amitié du vrai Dieu, le méchant meurt sous la fausse illusion que Dieu le tue.

Comment Dieu pouvait-il atteindre la pensée d'Adam ? Adam était totalement convaincu que Dieu voulait le tuer. Comment Dieu pouvait-il lui parler maintenant, alors qu'il était sous le pouvoir de la mort ? Il n'y avait rien de bon en Adam pour répondre à Dieu. Il n'y avait rien en lui qui l'attirait vers Dieu ou le rendait enclin à le rechercher.

Selon qu'il est écrit : Il n'y a point de juste, pas même un seul ; nul n'est intelligent, nul ne cherche Dieu ; tous sont égarés, tous sont pervertis ; il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul ;
Romains 3 : 10-12

Le Père et le Fils étaient très tristes quant aux perspectives de la race humaine. Comme quiconque ayant vu un ami se retourner contre lui le sait, une fois qu'une personne s'est convaincue que vos pensées à son égard sont uniquement tournées vers le mal pour vous faire du tort, vous ne pouvez rien lui dire pour la convaincre du contraire. Le dragon qui avait

attendu pour dévorer la semence semblait avoir vaincu Dieu et Son Fils. Satan ne pouvait qu'imaginer que Dieu abandonnerait l'humanité entre ses mains pour en faire ce qu'il voulait.

Mais Dieu ne se laissa pas prendre au dépourvu. Il était conscient du potentiel de Ses créatures à choisir de croire des erreurs à Son sujet et à s'enfermer elles-mêmes dans une cage de mort. Satan avait rejeté le caractère de Dieu dans la pleine connaissance de qui Dieu était. Adam et Eve n'avaient vécu que quelques années, et leur connaissance de Dieu était relativement limitée. Il y avait une chance de salut pour la race déchue.

Avec une profonde pitié envers nous, le Fils de Dieu s'approcha du Père pour lui demander s'Il pourrait exaucer les requêtes de ses enfants déchus.

CHAPITRE 21

Le risque de l'Agapé

Il bâtira le temple de l'Éternel ; il portera les insignes de la majesté ;
il s'assiéra et dominera sur son trône, il sera sacrificateur sur
son trône, et **une parfaite union régnera entre l'un et l'autre.**
Zacharie 6 : 13

Le Père et le Fils tinrent ensemble un conseil de paix, pour discuter des actions qu'ils entreprendraient pour racheter la race humaine. Dans la prière de Jésus de Jean 17, nous voyons une manifestation du fruit de ce conseil. Dans cette prière, ce qui était caché est manifesté.

Il nous est rappelé le fait qu'il a été donné autorité à Christ en ce qui concerne la race humaine.

...selon que **tu lui as donné pouvoir sur toute chair**, afin
qu'il accorde la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés.
Jean 17 : 2

Ce plan impliquait que la race humaine en viendrait à connaître la vérité au sujet du Père par le Fils unique engendré.

Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu,
et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. Jean 17 : 3

Dans cette prière sur la terre, Jésus révéla l'accomplissement du plan dont ils avaient discuté à l'époque de la chute de l'homme. Satan avait essayé de cacher la vérité selon laquelle le Fils de Dieu hérita toutes

choses de Son Père afin que l'homme puisse nier avoir reçu quelque chose du Fils de Dieu.

Maintenant ils ont connu que tout ce que tu m'as donné vient de toi. Jean 17 : 7

Le thème clé dans la prière est la révélation du caractère, ou nom du Père, et le fait que le Fils est vraiment sorti de Lui.

J'ai fait connaître ton nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde. Ils étaient à toi, et tu me les as donnés ; et ils ont gardé ta parole. **Maintenant ils ont connu que tout ce que tu m'as donné vient de toi.** Car je leur ai donné les paroles que tu m'as données ; et ils les ont reçues, et **ils ont vraiment connu que je suis sorti de toi**, et ils ont cru que tu m'as envoyé... Lorsque j'étais avec eux dans le monde, je les gardais en ton nom. J'ai gardé ceux que tu m'as donnés, et aucun d'eux ne s'est perdu, sinon le fils de perdition, afin que l'Écriture fût accomplie. Jean 17 : 6-8, 12

Père juste, le monde ne t'a point connu ; mais moi je t'ai connu, et ceux-ci ont connu que tu m'as envoyé. Je leur ai fait connaître ton nom, et je le leur ferai connaître, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que je sois en eux. Jean 17 : 25-26

Dans cette prière, Jésus déclara qu'Il avait fini l'œuvre que le Père Lui avait donnée à faire. Cette œuvre consistait à révéler le caractère du Père par Ses actions, de montrer que la force de se repentir et d'être pardonné était librement donnée du ciel, et de proclamer la nature de leur relation et de la manière dont elle soutient la création : que le Fils de Dieu était vraiment Son Fils, engendré de Lui dans l'éternité, puis envoyé dans notre monde.

Je t'ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire. Jean 17 : 4

Mais il y avait plus que simplement accomplir l'œuvre que souhaitait le Père. Pour finir l'œuvre, ils durent payer la peine du péché développé par Satan et reçu par l'homme. Jean 18 et 19 révèlent une partie du plan pour

sauver l'homme de sa croyance selon laquelle Dieu demandait la mort et que seul le sang d'un substitut pouvait le sauver.

Etant donné que Dieu et Son Fils pouvaient lire dans la pensée de Satan, ils attendaient avec anticipation l'époque décrite dans Jean 18 et 19 ; ils pouvaient voir le Fils dans le jardin de Gethsémané, ressentant le poids terrible de la culpabilité que l'homme avait attiré sur lui-même par l'idée fautive selon laquelle Dieu demandait la mort du transgresseur. Le livre de Matthieu décrit ce moment :

Il leur dit alors : Mon âme est triste jusqu'à la mort ; restez ici, et veillez avec moi. Puis, ayant fait quelques pas en avant, il se jeta sur sa face, et pria ainsi : **Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi ! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux.** Matthieu 26 : 38-39

Les étapes nécessaires à sauver l'homme furent présentées dans la séquence des fêtes de l'Éternel que l'on trouve dans Lévitique 23. La vie sans levain parfaite de Christ ainsi que sa mort sont révélées dans la première fête de la Pâque. Le déversement de Son vrai caractère par le Saint Esprit a lieu dans la deuxième fête de la Pentecôte. La séquence finale des événements qui apportent une réconciliation complète entre Dieu et l'homme se trouve dans les fêtes du 7^{ème} mois : Trompettes, Expiation, et Tabernacles. Ces saisons de rafraîchissement réunissaient les gens trois fois dans l'année.

Trois fois par année, tu célébreras des fêtes en mon honneur. Tu observeras la fête des pains sans levain ; pendant sept jours, au temps fixé dans le mois des épis, tu mangeras des pains sans levain, comme je t'en ai donné l'ordre, car c'est dans ce mois que tu es sorti d'Égypte ; et l'on ne se présentera point à vide devant ma face. Tu observeras la fête de la moisson, des prémices de ton travail, de ce que tu auras semé dans les champs ; et la fête de la récolte, à la fin de l'année, quand tu recueilleras des champs le fruit de ton travail. **Trois fois par année, tous les mâles se présenteront devant le Seigneur, l'Éternel.** Exode 23 : 14-17

Ces trois rencontres du peuple de Dieu sont une expression de la semence développée dans le conseil de paix. Le Fils de Dieu s'approcha trois fois du Père pour discuter des divers aspects du plan du salut et de sa mise en œuvre. Ce principe est aussi révélé dans les trois fois où Jésus pria dans le jardin de Gethsémané.

Il s'éloigna une seconde fois, et pria ainsi : Mon Père, s'il n'est pas possible que cette coupe s'éloigne sans que je la boive, que ta volonté soit faite ! Il revint, et les trouva encore endormis ; car leurs yeux étaient appesantis. Il les quitta, et, s'éloignant, **il pria pour la troisième fois**, répétant les mêmes paroles. Matthieu 26 : 42-44

Ce nombre de prières n'est pas arbitraire ; c'est une révélation de la semence de Christ qui était pleinement formée et décrite dans Genèse 3 : 15 comme la Semence de la femme.

Et vers la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte : Éli, Éli, lama sabachthani ? c'est-à-dire : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? Matthieu 27 : 46

Pour pouvoir porter le poids de la culpabilité d'Adam, le Fils de Dieu dût entrer dans un lieu où le pécheur ne pouvait pas voir l'amour et la miséricorde de Dieu. La seule chose qu'il pourrait voir à ce moment serait la mort. C'est ce qu'il y avait dans la pensée d'Adam. En prenant notre nature, Christ expérimenterait cela pour nous.

La foi de Jésus allait-elle pouvoir se saisir de Son Père en ce moment de suprêmes ténèbres ? Au commencement, on n'en était pas vraiment certain. Le Fils de Dieu exprima dans cette prière l'incertitude dont il avait été question dans le conseil de paix : « Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi ! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux. » (Matthieu 26 : 39)

Des milliers d'années avant la Croix du Calvaire, ils avaient discuté du moment où Jésus devrait être séparé de Son Père - comment il allait devoir s'accrocher à la vérité de l'amour de Son Père envers Lui sans le sentir, mais ressentant au contraire la certitude de la mort éternelle. C'était là quelque chose que Jésus n'avait jamais expérimenté ; Il avait

toujours été en lien avec Son Père ; la pensée de ces choses était extrêmement troublante.

Le Fils pourrait-il s'accrocher à Son Père par la foi ? Dans le conseil de paix, le Père trembla à la pensée qu'il pourrait perdre Son Fils à toujours. Ceci est décrit dans Psaumes 18 :

Dans ma détresse, j'ai invoqué l'Éternel, j'ai crié à mon Dieu ; de son palais, il a entendu ma voix, et mon cri est parvenu devant lui à ses oreilles. La terre fut ébranlée et trembla, les fondements des montagnes frémirent, et ils furent ébranlés, parce qu'il était irrité. Il s'élevait de la fumée dans ses narines, et un feu dévorant sortait de sa bouche : il en jaillissait des charbons embrasés. Psaume 18 : 6-8

Le mot *irrité* dans l'hébreu peut porter le sens de chagrin. Nous voyons ici exprimé le tumulte de l'âme dans l'angoisse et la peine profonde qui l'anime à la pensée de perdre Son Fils pour toujours. Imaginez juste pour un instant ce conseil de paix, alors que le Père regarde Son précieux Fils et pense à la requête cruelle du kidnappeur, Satan. Vais-je céder mon Fils unique-engendré pour sauver la race humaine ? Rien qui d'y penser, la fumée de l'holocauste se fit sentir dans l'âme du Père. Comment pourrait-Il céder Son précieux Fils, formé à Son image, Celui qu'Il a élevé, à qui Il a tout enseigné ? Comment pouvait-Il céder Son plus proche compagnon, le seul à vraiment Le comprendre ? Nous voyons le Père révélé dans ce verset :

En ce jour-là, l'Éternel protégera les habitants de Jérusalem, et le faible parmi eux sera dans ce jour comme David ; la maison de David sera comme Dieu, comme l'ange de l'Éternel devant eux. Zacharie 12 : 10

La destinée entière de la race humaine pesait dans la balance. Nous en venons maintenant au thème central de ce livre. Le véritable amour a tendu la main par-dessus l'inconnu pour sauver la race humaine. Le Père choisit d'avoir confiance en tout ce qu'Il a enseigné à Son Fils et veut croire que l'amour qui les relie tiendrait bon et ne pourrait pas être brisé. C'était un bond de foi à en couper le souffle.

Le Fils doux et aimant prend Son Père par la main, Le regarde dans les yeux, et dans le caractère même qui lui a été enseigné, Il demande à Son Père la permission de venir nous sauver.

Pouvez-vous comprendre ce type d'amour? C'est à peine si j'arrive à écrire les mots lorsque je contemple un amour de cette ampleur. Le Fils de Dieu était prêt à être perdu à toujours pour nous sauver. Il a mis en jeu Sa vie éternelle pour nous donner la chance de vivre. Nous n'avons aucune idée de combien Dieu et Son Fils nous aiment. L'altruisme qu'ils ont tous deux manifesté est insaisissable. Je suis absolument subjugué par cet amour. Il me revêt du doux sentiment de la pureté de leur amour et de leur engagement pour nous sauver.

Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Jean 3 : 16

C'est le risque que prit le Père pour nous sauver qui donne du sens au mot « TANT » ; Dieu a TANT aimé le monde, qu'Il a donné Son Fils unique engendré. Le cœur du Père frémissait intensément devant la possibilité qu'Il pourrait perdre Son Fils, mais Il n'abandonna pas les principes de Son caractère. Il ne se soumit pas aux principes de Satan. Il aurait pu Se transformer, comme le font tant d'hommes lorsque leurs enfants sont menacés, et écraser Satan sur le champ, mais Satan se serait réjoui de mourir en sachant que ses principes de vie auraient duré à toujours et que Dieu aurait été vaincu par Lucifer.

Car je suis l'Éternel, je ne change pas ; et vous, enfants de Jacob, vous n'avez pas été consumés. Malachie 3 : 6

Le Père ne changerait pas Son caractère pour faire face à cette crise. Il ne s'engagerait pas dans un moment étrange « hors-de-caractère » pour écraser la rébellion avec force et protéger ce qui était le plus précieux pour Lui.

Une fois la prière de Christ terminée, nous voyons dans le jardin de Gethsémané une âme parfaitement calme. C'est là une manifestation de la semence du conseil de paix. Chaque fois que le Père et le Fils se sont

rencontrés pour mettre en œuvre le plan du salut, une paix parfaite s'est écoulée du cœur du Père et s'est déversée sur Son Fils.

Cet esprit d'assurance descend sur ceux qui ont le cœur pur ; il se déverse sur ceux qui ne compromettront pas leur intégrité. L'expérience du Sabbat est remplie de ce repos béni consistant à comprendre et à croire les raisons et la volonté du Père. Trois fois dans l'année, nous pouvons entrer dans ce courant de conscience qui donne d'une manière si complète qu'elle épanouit et élève les plus nobles désirs et vertus de l'homme, et produit le sentiment le plus pur de paix dans l'âme.

C'est le risque du Père et du Fils – le risque de l'Agapé – qui sera le thème des rachetés durant toute l'éternité. Cet amour du Père ne sera jamais oublié ; il sera le thème de chaque rencontre.

Et toutes les créatures qui sont dans le ciel, sur la terre, sous la terre, sur la mer, et tout ce qui s'y trouve, je les entendis qui disaient : A celui qui est assis sur le trône, et à l'agneau, soient la louange, l'honneur, la gloire, et la force, aux siècles des siècles !
Apocalypse 5 : 13

CHAPITRE 22

La faiblesse de Dieu

Comme nous en avons discuté précédemment, le Fils engendré de Dieu à qui tout a été enseigné connaît la possibilité d'utiliser la connaissance comme moyen de mesure de la divinité. Pareillement, le fait que le Fils de Dieu reçut toute puissance de Son Père signifie aussi que la puissance ou l'omnipotence ne peut être utilisée comme mesure de la divinité.

Il est vrai que le Dieu de la Bible possède une puissance et une sagesse étonnantes, mais une fois que nous sommes libérés de la prison de la Trinité, ces éléments ne sont plus requis pour mesurer la divinité.

L'un des principaux arguments émis contre Dieu par les gens du monde entier est que s'Il est tout puissant, alors pourquoi ne met-Il pas un terme à toutes ces douleurs et à ces souffrances ? S'Il a le pouvoir de résoudre tous les problèmes du monde, pourquoi maintient-Il tout le monde dans la souffrance ?

Comme nous en avons discuté au chapitre 8 au sujet du libre choix, nous voyons dans le Fils engendré un être libre de toutes contraintes. Cela signifie que le Père n'exerce aucune force ni aucune pression sur Lui. Dans l'enseignement de la Trinité, le libre choix repose implicitement sur la base que la puissance du Fils est égale à celle du Père. La supposition sous-jacente ici est que le Père ne peut pas forcer la volonté du Fils, parce que le Fils dispose d'une puissance égale à celle du Père.

Cette idée est bien comprise sur la terre. La raison pour laquelle un pays tel que la Chine n'attaque pas un pays comme les USA est qu'ils possèdent tous deux des armes de destruction massive. C'est le haut niveau de puissance qu'ils ont tous les deux qui les retient de s'attaquer mutuellement et d'affirmer leur domination universelle.

Dans le modèle biblique de Dieu, le Père n'exerce jamais de domination ou de force sur Son Fils, bien qu'Il Lui a donné tout ce qu'Il possède. Dieu aurait pu exercer de la force sur Son Fils, étant donné que le Père est le chef de Christ, mais Il croit que Christ Lui obéira selon Sa propre libre volonté.

Car je n'ai point parlé de moi-même ; mais le Père, qui m'a envoyé, m'a prescrit lui-même ce que je dois dire et annoncer. Jean 12 : 49

Jésus ne fait pas ce que dit Son Père juste parce qu'Il y est obligé, mais parce qu'Il croit que ce que Son Père Lui demande de faire est juste. Christ unit volontairement Sa volonté à celle de Son Père, et cette soumission d'amour est la clé pour la vie éternelle que Christ accorde à tous ceux qui acceptent Son Esprit. Le libre choix du Fils de Dieu est la pierre angulaire du gouvernement de l'univers.

Cette relation nous aide à comprendre comment la puissance de Dieu peut et ne peut pas être utilisée. La puissance de Dieu n'est jamais utilisée pour forcer la volonté de l'un quelconque de Ses enfants.

L'idée selon laquelle le Père accorde le libre choix à Son Fils est si incroyable que Paul se réfère au Fils de Dieu comme à la puissance de Dieu.

...mais [**Christ**] **puissance de Dieu** et sagesse de Dieu pour ceux qui sont appelés, tant Juifs que Grecs. Car la folie de Dieu est plus sage que les hommes, et **la faiblesse de Dieu est plus forte que les hommes**. 1 Corinthiens 1 : 24-25

La puissance de Dieu est Son Caractère. Son caractère se révèle dans le libre choix qu'Il accorde à Ses enfants. C'est une révélation si belle du caractère de Dieu. Cette puissance est perçue par le monde comme une faiblesse. Paul dit que cette supposée faiblesse est plus forte que les hommes.

Jésus leur dit : Les rois des nations les maîtrisent, et ceux qui les dominent sont appelés bienfaiteurs. Qu'il n'en soit pas de même pour vous. Mais que le plus grand parmi vous soit comme le plus petit, et celui qui gouverne comme celui qui sert. Luc 22 : 25-26

La nuit précédant la mort de Jésus, Il dit à Ses disciples qu'on n'exerce pas l'autorité dans Son royaume, mais que le plus grand est au contraire celui qui sert. Les hommes désirent exercer l'autorité sur les autres parce que ce désir vient de Satan.

Tu disais en ton cœur : Je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu ; je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, à l'extrémité du septentrion. Ésaïe 14 : 13

Satan a dit qu'il exalterait son trône au-dessus des étoiles, ou anges, de Dieu. Il les obligerait à se soumettre à lui lorsque cela serait nécessaire. Comme nous en avons discuté au chapitre 12 concernant l'histoire de Daniel dans la fosse aux lions, nous voyons que l'entourage de Daniel organisa l'adoration autour d'un décret de mort. Si vous n'adorez pas, vous mourrez. C'est là l'exercice d'un seigneur. Il consiste en l'emploi de la force pour obliger les gens à servir le souverain.

Notre Père céleste ne force personne à Le servir. Il n'exerce pas sa seigneurie sur nous, mais Il nous sert et prend soin de nous, comme le ferait un père bienveillant. Ce n'est que dans le Fils engendré de Dieu que nous pouvons commencer à saisir la véritable structure de la puissance de Dieu. Le véritable Fils de Dieu appelle Son Père Son Dieu.

Jésus lui dit : Ne me touche pas ; car je ne suis pas encore monté vers mon Père. Mais va trouver mes frères, et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, **vers mon Dieu et votre Dieu.** Jean 20 : 17

Jésus adore Son Père comme Son Dieu, le seul vrai Dieu (Jean 17 : 3). Dans cette adoration de Son Père, aucune force n'est exercée par le Père pour Le pousser à l'adorer. Il n'y a aucune menace de punition, mais uniquement de la liberté et de l'amour. La seule nécessité pour le Fils de Dieu est de reconnaître que tout ce qu'Il possède Lui vient du Père, et cela fait jaillir l'amour de Son Cœur pour Son Père.

Le libre choix du Fils de Dieu s'étend à nous par Christ.

Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres. Jean 8 : 36

La liberté du Fils de Dieu est notre liberté. Lorsque nous comprenons que le Père n'utilise pas la force pour menacer Son Fils, nous pouvons nous approcher du Père par cette connaissance et savoir qu'Il n'utilisera pas la force sur nous pour nous obliger à Le suivre.

L'apôtre Jean écrit dans sa première épître que « la crainte n'est pas dans l'amour... la crainte suppose un châtiment » (1 Jean 4 : 18). Il n'y a aucune crainte dans le cœur du Fils de Dieu à l'idée que Son Père utiliserait la contrainte pour Le punir d'un manque d'obéissance. C'est un élément clé de la liberté du Fils. Il n'y a pas de crainte de la punition. Lorsque nous aurons saisi cette vérité, nous n'aurons plus de crainte.

Notre indisposition à suivre Dieu comme Christ le fait est la raison pour laquelle l'humanité continue à souffrir les malheurs de ce monde. La seule façon dont Dieu puisse mettre un terme à la souffrance est de nous obliger à Le suivre et à obéir à la loi. Cela, notre Père ne le fera jamais parce qu'Il ne nous forcera pas à changer. Il en appellera à notre cœur et nous montrera les problèmes de la voie que nous suivons, mais Il ne nous forcera pas. Cette prise de conscience détruit la fausse compréhension de l'homme quant à l'omnipotence de Dieu, utilisée pour Le dépeindre comme un complice cruel et indifférent à la souffrance.

Quiconque a des enfants qui suivent une mauvaise voie et le fait souffrir sait qu'on ne peut forcer ses enfants à changer. Si vous utilisez la force, ils s'éloigneront encore plus de vous ou vous détesteront parce que vous restreignez leurs libertés.

L'alternative à la force consiste à marcher aux côtés de votre enfant dans la souffrance et à l'aider à voir la lumière. Marcher aux côtés de ses enfants pendant qu'ils se font du mal plonge un parent dans la détresse. Généralement, plus un enfant s'égaré dans ses voies, plus il a tendance à blâmer ses parents ou d'autres figures d'autorité pour ses malheurs. C'est exactement de cette manière que l'humanité agit avec Dieu.

CHAPITRE 23

Transpercer le cœur du Père

L'enseignement chrétien de l'omnipotence de Dieu, associé au système de justice qui demande la mort du transgresseur, aveugle l'âme quant aux véritables souffrances du Père.

Christ nous dit clairement :

Jésus lui dit : Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père ; comment dis-tu : Montre-nous le Père ? Jean 14 : 9

Jésus reprit donc la parole, et leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même, il ne fait que ce qu'il voit faire au Père ; et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement. Jean 5 : 19

Dans ce contexte, la souffrance de Christ dans le jardin de Gethsémané, les coups portés à Jésus lors de Son procès, l'effondrement de Jésus sous la Croix sur le chemin de Golgotha et Sa mort sur la Croix ne sont pas là pour satisfaire la justice du Père, mais sont plutôt des révélations de la souffrance du Père causée par une humanité L'ayant rejeté avec haine.

L'inimitié naturelle envers Dieu (Romains 8 : 7) qui existe dans l'humanité place la Croix dans une perspective visant à présenter Dieu comme s'exonérant du prix qu'Il s'est fixé pour nos péchés. S'il nous était donné de voir la vérité dans son ensemble – que nos immoralités ont transpercé le cœur du Père et L'ont conduit à s'effondrer sous le poids de nos

dépravations – notre culpabilité serait absolument intenable sans la grâce de Dieu pour nous soutenir. C'est la raison pour laquelle l'humanité se ferme volontairement les yeux devant cette réalité :

Alors je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un esprit de grâce et de supplication, et ils tourneront les regards vers moi, celui qu'ils ont percé. Ils pleureront sur lui comme on pleure sur un fils unique, ils pleureront amèrement sur lui comme on pleure sur un premier-né. Zacharie 12 : 10

Celui qui nous parle dans ce verset, c'est Dieu. Il faut une grâce particulière pour voir que nous L'avons blessé par nos péchés. Alors que le Père contemple le rejet humain de Son Fils et Son propre rejet, Il ressent comme véritable Père une souffrance qui Lui fend le cœur. Car Jésus a dit qu'il en serait, au jour de la venue du Fils de l'Homme, comme aux jours de Noé (Matthieu 24 : 37). Le monde prend fin lorsqu'il rejette complètement Dieu.

L'Éternel se repentit d'avoir fait l'homme sur la terre, et il fut affligé en son cœur. Genèse 6 : 6

Peut-on voir le Père transpercé dans ce verset ? Il ploie sous une peine terrible devant la perte de Ses enfants qu'Il aime tant. Nous voyons la détresse du Père lorsqu'Israël est sur le point d'être fait captif par Babylone. Le Père se souvient de l'angoisse qu'Il éprouva lorsqu'Il dut abandonner les villes qui côtoyaient Sodome et Gomorrhe.

Que ferai-je de toi, Éphraïm ? Dois-je te livrer, Israël ? Te traiterai-je comme Adma ? Te rendrai-je semblable à Tseboïm ? Mon cœur s'agite au dedans de moi, toutes mes compassions sont émues. Osée 11 : 8

Le cœur du Père s'agite en Lui. Son chagrin pèse sur Lui. Il est transpercé par la perte de Ses enfants. Lorsque nous considérons le traitement que subit Jésus dans les événements de la Croix, il nous faut considérer que cela fut aussi ciblé vers Celui qui L'avait envoyé.

Je suis venu au nom de mon Père, et vous ne me recevez pas ; si un autre vient en son propre nom, vous le recevrez. Jean 5 : 43

Les actions perpétrées envers Jésus dans la chair le furent envers le Père en Esprit. Si un moineau ne peut tomber à terre sans que notre Père le ressente, alors que ressent-il lorsque Son propre Fils subit la moquerie, les coups et la mort ?

Les soldats du gouverneur conduisirent Jésus dans le prétoire, et ils rassemblèrent autour de lui toute la cohorte. Ils lui ôtèrent ses vêtements, et le couvrirent d'un manteau écarlate. Ils tressèrent une couronne d'épines, qu'ils posèrent sur sa tête, et ils lui mirent un roseau dans la main droite ; puis, s'agenouillant devant lui, ils le raillaient, en disant : Salut, roi des Juifs ! Et ils crachaient contre lui, prenaient le roseau, et frappaient sur sa tête. Après s'être ainsi moqués de lui, ils lui ôtèrent le manteau, lui remirent ses vêtements, et l'emmenèrent pour le crucifier. Matthieu 27 : 27-31

Lorsque ces choses furent infligées au Fils de Dieu, elles le furent au Père. Souvenons-nous que lorsque nous avons vu Christ, nous avons vu le Père. L'erreur humaine de penser à l'omnipotence de Dieu comme à quelque chose qui Le rendrait d'une façon ou d'une autre intouchable obscurcit la sombre réalité que la race humaine brisait le cœur du Père. Si grande fut cette agonie du Père que la terre fut recouverte de ténèbres alors que le Père pleura.

Depuis la sixième heure jusqu'à la neuvième, il y eut des ténèbres sur toute la terre. Matthieu 27 : 45

Les ténèbres reflétaient le caractère de Satan se saisissant du monde au moment où l'humanité manifesta sa haine pour Dieu et Son Fils. Un peu avant la mort de Christ, nous voyons Jésus assis sur un ânon et pleurant sur Jérusalem.

Comme il approchait de la ville, Jésus, en la voyant, pleura sur elle, et dit : Si toi aussi, au moins en ce jour qui t'est donné, tu connaissais les choses qui appartiennent à ta paix ! Mais maintenant elles sont cachées à tes yeux. Luc 19 : 41-42

Voyons-nous les paroles de Jésus s'appliquer ici ? Celui qui m'a vu a vu le Père. Voyons-nous le Père au cœur brisé pleurant sur Son peuple ?

Et moi, je cacherai ma face en ce jour-là, à cause de tout le mal qu'il aura fait, en se tournant vers d'autres dieux. Deutéronome 31 : 18

Lorsque vous démantelez les idées faussement élaborées de l'omniscience et de l'omnipotence, vous pouvez commencer à voir la réalité d'un Père torturé par les péchés de Ses enfants égarés. Vous pouvez la voir manifestée en Christ et Son rejet par le monde.

Puissions-nous regarder à notre Père que nous avons percé et pleurer à Son sujet comme Il a pleuré pour Son premier-né et pour nous. Puissions-nous finalement prendre la responsabilité de nos actions et voir que nous sommes responsables d'avoir causé un terrible chagrin au Père.

Ensuite, nous pouvons trouver un grand réconfort dans le fait qu'Il ne nous condamne pas mais nous pardonne ce que nous Lui avons fait, ainsi qu'à Son Fils. La réalité du pardon et de l'amour de Dieu commencera lentement à faire son chemin dans notre âme alors que nous réaliserons ce que Dieu a réellement fait pour nous.

CHAPITRE 24

Sortez des ténèbres

La gloire de l'amour de Dieu telle que manifestée dans Son Fils dispose d'une telle puissance d'attraction que lorsqu'elle est contemplée dans sa pureté, elle peut attirer tous les hommes à Christ.

Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi. Jean 12 : 32

Satan dut obscurcir l'éclat de cet amour, sous peine de perdre le contrôle sur l'humanité et de se sentir faible et impuissant, ce qui lui est insupportable. Satan avait tiré avantage de l'exagération du commandement de Dieu par Eve en rapport avec l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal. Toujours et encore, Satan allait utiliser la méthode consistant à élever une idée – donnant ainsi l'impression de l'honorer tout en la minant – pour vaincre la race humaine. Dans la doctrine chrétienne, Satan semble élever le Fils de Dieu en Dieu le Fils, un être à qui l'on a jamais rien enseigné et qui n'a jamais rien reçu. On a le sentiment que Christ est élevé et honoré plus que s'il était sorti du Père pour ensuite tout recevoir de Lui.

Satan associe cette notion avec un principe de justice combiné à une omnipotence de force qui demande la mort pour Sa majesté insultée. Cette structure obscurcit la vraie puissance de la Croix du Christ. C'est un miracle que la Croix ait encore une puissance d'attraction alors qu'elle est chargée de toutes ces fausses idées.

Satan a utilisé cet outil d'élévation en lien avec la connaissance de Dieu. S'il pouvait convaincre ceux qui croyaient en Dieu que Dieu sait tout – qu'Il savait que l'homme tomberait et qu'Il savait que la Christ réussirait Sa mission – Satan pourrait alors réduire l'impact du don que Dieu fit en Son Fils dans une telle mesure qu'il perdrait sa puissance pour la plupart des gens.

Si Dieu savait avec certitude que Son Fils connaîtrait le succès dans Sa mission, Dieu n'a alors rien donné du tout. La vérité de l'amour Agapé est de donner pleinement et complètement sans avoir l'assurance que ce que vous voulez aura lieu. La plupart d'entre nous connaissent les effets de la manipulation sur une personne. Vous êtes soudain comblés de cadeaux et de louanges mais il y a un piège : celui qui donne le fait dans le but de tirer quelque chose de vous, ce qui requiert à un certain niveau l'abandon de vos libertés.

L'Agapé ne peut se manifester que dans une structure de risque. Un Dieu qui sait tout, qui contrôle tout, et qui détruit beaucoup de gens ne peut pas manifester un amour réellement altruiste.

La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte ; car la crainte suppose un châtement, et celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour. 1 Jean 4 : 18

Dans ce contexte, le monde n'a quasiment pas été exposé au véritable amour de Dieu. Où que l'on trouve un dieu qui sait tout, contrôle tout, puis juge-condamne-détruit, il y a la peur, le tourment et la rébellion. L'amour inconditionnel et prêt à se sacrifier de l'Agapé est détruit, parce qu'il n'y a pas de sacrifice personnel lorsqu'on sait tout, et l'amour est conditionnel lorsque des gens à la vie inhérente sont directement détruits par le législateur (plutôt que de périr suite à une déconnexion de la source de vie). C'est la raison pour laquelle tous les hommes ne sont actuellement pas attirés par le Fils de Dieu. C'est pourquoi la majorité du monde recherche du réconfort dans d'autres religions ou dans aucune religion du tout.

Distillé dans sa forme la plus pure, l'Agapé implique toujours un risque, parce que lorsque Dieu accorde le libre choix à quelqu'un, Il prend un

risque en lui donnant la liberté de choisir. Dieu fit cela tout en sachant que lorsque des êtres créés choisissent leur propre volonté plutôt que la Sienne, cela Le blesse. Dieu était prêt à souffrir pour élever l'amour Agapé.

Avant le péché d'Adam et le commencement du péché dans le ciel, Dieu n'avait pas une connaissance exacte de la chute de l'homme. Il était conscient de son potentiel. Lorsque l'homme pécha, Il sut ce que produirait la semence du serpent, et pouvait donc prédire des événements futurs de nombreuses années à l'avance.

Combien il est triste que Satan ait infecté les enseignements du Christianisme avec la notion non biblique d'un Dieu de force qui connaît absolument tout. Cela a arraché le cœur de l'amour Agapé et l'a caché derrière un sombre nuage.

Entrez dans la lumière de la vérité biblique et réclamez le libre choix que votre Père vous a donné.



Car Dieu a tant aimé le monde.

Cet amour était si grand qu'Il a risqué
Son trésor le plus précieux,
Son Fils unique engendré
pour nous sauver.

